

L'humanité malade de l'allopathie !

Le 16 Novembre 2020, Michel Cymes (l'expert médical des médias français) a expliqué pendant « Quotidien », l'émission de Yann Barthès sur TMC, que « son éducation médicale **lui interdisait de dire à ses patients : “Je ne sais pas”** pour les rassurer ! ».

Autrement dit, **on forme les toubibs à être hypocrites** pour ne pas être ridicules en avouant leur incompétence !? Sont-ils les seuls « experts » indiscutables dans ce cas ? Non bien sûr : on pense tout de suite à l'ENA, l'École Nationale de l'Arrogance qui fabrique nos politiciens, non moins hypocrites ! Vous trouvez ça rassurant ? Merci Michel, en tout cas, pour cette révélation !

La médecine n'est pas la seule, mais toutes sont frappées...

Mais n'est-ce pas le cas de bien des professions « **scientifiques** » dont les politiciens respectent tant, et nous enjoignent (voire nous ordonnent) de tant **respecter les avis**, puisqu'ils sont présentés comme les dépositaires du SAVOIR ! Ce qu'ils ne vont pas contester, s'ils ont aussi appris à ne **jamais avouer leurs lacunes**, comme ils nous les dévoilent pourtant « non-stop », avec leurs complices de la télé, depuis le début de la pandémie, il n'y a pas loin d'un an !

Alors pourquoi croit-on aussi facilement la parole des « scientifiques », ou en tient-on aussi facilement compte ? Parce que la « Science » est devenue la « **Religion Républicaine** » **depuis Jules Ferry** ? Ce serait trop simple !

À son origine, fort lointaine, quand on parlait de « Science », il s'agissait de « **La Connaissance des Principes, ou des Causes** » de ce qu'on observe et qu'on étudie. L'origine latine du mot l'identifie d'ailleurs à la con-naissance (une co-gnôse), au « savoir », un mot savoureusement évocateur de la « saveur », la première indication (et la dernière, si on n'a pas de coliques ou de diarrhée), qu'on a de la nourriture qu'on veut assimiler, un peu à la manière dont la connaissance, qui mène aussi à l'assimilation des causes de ce qu'on étudie ! La similitude de la sagesse avec la sapidité n'a donc, elle non plus, rien de fortuit !

Et, pour ceux que les citations des « anciennes » religions n'effraient pas, une évocation du verset 4 du chapitre 4 de l'Évangile de Matthieu : « Jésus répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. », une très vieille histoire puisque c'est effectivement « écrit » dans le Deutéronome biblique verset 8:3, à l'issue de l'épreuve des 40 jours de traversée du désert : « Il t'a humilié, Il t'a fait souffrir de la faim, et Il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel. »

Maintenant si ça vous fait pousser des boutons que Dieu ait une bouche et qu'Il bavarde, on peut en reparler... mais si ce n'est pas le cas, on peut en reparler aussi...

Mais dites donc ! Ce rapprochement de deux entités, opéré par le goût, ne vous évoque-t-il pas un autre rapprochement lié au mot science ? Oui ? Con- ?... Con-science ? Et le rapport entre tout ça ? Que l'étymologie nous révèle autant qu'elle nous le cache ! Le latin *scio* qui nous a donné science, nous donne aussi scier, scinder, autrement dit une idée de « séparation », de « distinction » entre le scientifique et son objet, séparation que la con-science suggère pouvoir effacer ?

Autrement dit, on étudie « ce qui n'est pas nous » pour pouvoir l'assimiler par notre possibilité d'en être conscient !? Mais ne peut-on pas « être conscient de l'être » ? Comme le suggère le mot sanskrit « *Ahamkara* » que les textes védiques situent entre l'intelligence

universelle (*Buddhi*) et le mental de l'âme humaine individuelle (*Manas*), autrement dit ce que les occidentaux appelaient aussi un « esprit » ! Défini comme la « Partie la plus légère d'un composé », et symbolisée par l'air, l'état gazeux, le souffle, *pneuma* pour les Grecs ou *spiritus* pour les latins. Mais on y reviendra parce que cette symbolisation, qui n'indique pas grand-chose de ses capacités spirituelles, est aussi très ambiguë !

... On examinera aussi le sujet de l'Éternel et de sa bouche bavarde un peu plus loin, pour l'instant essayons de savoir pourquoi cette « connaissance des causes » a bougrement l'air de manquer à nos nouveaux « scientifiques », et aux toubibs en particulier...

Saint Aristote que ferions-nous sans toi ?

Parce qu'Aristote a eu l'idée « brillante », comme la lumineuse torche du génie de la Bastille ou de la Liberté du port de New York, de nous en rapporter une nouvelle définition : « **Il n'est de science que du mesurable !** », ce qui est bien une inversion totale de la définition originelle !

En effet ! Tout d'abord une mesure n'est pas vraiment la « connaissance » de ce qu'on mesure, puisqu'elle est imprécise par nature, sa précision dépendant de l'instrument qui a servi. Alors bien sûr, on a une « valeur numérique », qui nous fait penser à la précision du berger qui compte ses moutons... Sauf que l'unité ou l'étalon du berger est un mouton entier, pas un millième de mouton ou du bouc qui lui servirait d'étalon ! (Car la castration du mouton ne permet plus de l'utiliser comme... étalon !?) Bon !

Il faut donc faire une différence précise entre les énumérations qui fournissent des « nombres » entiers, et les mesures qui aboutissent à des nombres dits « réels » (comme si les entiers ne l'étaient pas : « réels » ? Et on y reviendra, c'est notre troisième rupture de séquence sans recours à une note de bas de page...

Sur la base (ou pas ?), de cette définition, Aristote nous « éclaire » également sur l'utilité de l'analyse ! Ana-lyse : analogue à une « lyse », une dissolution, une destruction !

Ça c'est marrant comme coïncidence ! Retournons en Inde ! Les prophéties hindoues parlent justement de l'Apocalypse comme du *Mahapralaya* : la GRANDE DISSOLUTION ! Laquelle doit clore un Âge de Fer (leur *Kali Yuga*), 25 siècles après son début, qu'ils situent précisément à l'époque d'Aristote, en parlant de la « Révolte des gens de pouvoir » (la noble caste des « *Kshatriyas* »), et il faut bien dire que, de ce point de vue, le nom de ce Grec est prédestiné !

Autrement dit, le dérèglement (pas un simple réchauffement qui resterait prévisible ?) climatique semble donner raison aux prophéties hindoues, tout autant qu'aux détails de l'Apocalypse de Jean dont je vous renvoie à la lecture...

On peut aussi remarquer que cette « dissolution » de l'analyse, détruit, « tue » l'objet de l'étude ! Ne serait-ce pas la source de cette « culture de mort » qui en intrigue tant ? Et de cette « pensée unique » qui fait disparaître, en les ridiculisant, toutes les autres formes de pensée ?

Et je n'insisterai pas sur la coïncidence entre les lumières aristotéliennes et le « Porteur de Lumière » biblique dont j'ai cité deux des statues... et patron de ce « Satan », étymologiquement notre « ennemi » en hébreu ! Enfin, pas tout de suite... Nouveau suspense !

Alors, bien sûr, notre ineffable Descartes, dont la « Seule certitude était **qu'il doutait** » !? (pas oxymorique, comme aveu, on le voit !), n'a pas trop examiné la façon dont l'analyse (le démontage) de son horloge l'immobilisait (la tuait !), dès le retrait du premier engrenage, c'est-à-dire qu'elle ne pouvait plus indiquer le temps, qu'elle ne mesurait plus... cet

inconséquence qui lui a permis de **faire de ce massacre le protocole scientifique** que nous appliquons sagement (mais bêtement) depuis, et aujourd'hui encore ! Pour comprendre quelque chose, on commence donc par le bousiller, génial, non ? D'un autre côté ce n'est pas la vision d'une pile d'engrenages inerte qui est la meilleure façon de comprendre comment mesurer le temps !

René et Blaise, les deux lumières de notre science !

Malgré tout, l'imprécision inévitable des méthodes de mesure nécessitait un outil supplémentaire, et ce fut le job du Seigneur Blaise Pascal et de son « Calcul des Probabilités », qui permettra, avec un siècle de retard, de pouvoir « évaluer notre ignorance », comme le définissait le prof de mon école d'ingénieurs !

Et la magie des nombres refaisait surface ! Maintenant on pouvait associer une précision chiffrée à nos mesures, évaluer une « moyenne », un « écart-type », une « variance », pour peu qu'on puisse identifier la « loi de distribution » fournie par les statisticiens !

Comment ? Vous n'avez jamais entendu parler d'écart type, ni de variance, son carré ! Les deux paramètres indiquant la précision ou la dispersion de la mesure d'une grandeur ? Quelle honte : les scientifiques d'aujourd'hui ne savent même pas utiliser leur outil (leur béquille ?) d'ignorants... probablement pour ne pas nous effrayer, à en croire Maître Cymès !

Alors, petit survol rapide des procédures à suivre pour établir des statistiques utilisables par le « calcul de probabilité » !

D'abord identifier le nombre des paramètres variables, et si possible, mesurables, influant sur le résultat ! Ensuite, en fonction des résultats de cette identification, en déduire le nombre d'exemplaires à utiliser pour atteindre une espérance de précision pouvant être convaincante quant aux résultats de la technique à évaluer.

Et c'est là que la médecine, en particulier est plutôt mal barrée, si elle ne connaît pas les causes de la santé !

Car dans un atelier de mécanique, par exemple, le nombre de paramètre est extrêmement faible, et bien connu, et le nombre d'échantillons est aussi élevé qu'on le veut ! Imaginons qu'on veuille usiner des cylindres. Déjà il suffit de n'utiliser qu'un seul tour, pour n'avoir qu'un seul « paramètre » principal. Ensuite, dès le premier cylindre usiné, on peut y mesurer un nombre fantastique de diamètres, l'objectif de cette opération, tout le long de sa longueur, et tout le tour de sa surface, pour évaluer la précision d'usinage de notre tour. Enfin, il suffira de procéder à d'autres usinages pour vérifier que les valeurs de précision trouvées sur le premier cylindre restent comparables à celles observées sur les cylindres suivants ! Et on aura une idée précise de la précision de notre outil de tournage.

Voyons ce qui se passe pour la médecine !

Quel est le nombre de paramètres, compte tenu des morphologies, des âges, des diathèses, des facteurs héréditaires, pour ne citer que ce qui me vient à l'esprit ? Gigantesque et... complètement inconnu ! Ça commence bien ! Et de combien d'échantillons pouvons-nous disposer ? Là, on a un vrai problème déontologique !

Parce qu'on SAIT qu'on ne connaît RIEN du produit (un nouveau vaccin par exemple...), et on connaît fort peu (c'est ma minute d'indulgence...) de produits médicaux sans effets secondaires, donc ON EST SÛRS que certains des cobayes-échantillons, ne seront PAS GUÉRIS, VOIRE PAS SAUVÉS, ce qui incite fortement à réduire l'étendue du massacre **qu'on sait** inévitable... et d'autant la certitude qu'on aurait pu espérer de ce miraculeux calcul de probabilités.

Ajoutons à ça les aspects financiers liés au nombre de tests et on comprend facilement que les retours sur investissement, encore sous forme d'espoir, incitent à prendre moins de risques que ceux qu'on fait subir aux cobayes ! Et pas par bonté !

Et en plus, ils nous préviennent : « Tout médicament peut exposer à des risques » peut-on lire sur nos écrans de télé à chaque pub « médicale » ! La revue « Prescrire », entre autres, a même fourni une liste, en 2019 comme chaque année (?), de 79 médicaments déclarés (par les « autorités » sanitaires ?!) : dangereux !

Les vendeurs de voitures d'occasion devraient y penser : « Toutes nos caisses peuvent exposer à des risques ! ». Comme ça, si vos freins lâchent, et que vous finissez à l'hosto près avoir bousillé deux piétons, vous ne pourrez pas faire de procès au fournisseur : il vous avait prévenu !

Mais alors, n'y a-t-il personne qui comprenne les bases de la santé ?

Chez les allopathes en tout cas ! Et pourquoi ? Parce qu'indépendamment de leur utilisation de la méthode scientifique borniole, qui fait tout de même moins de dégâts dans d'autres domaines (par exemple, on entend moins de plaintes chez les fabricants d'armes qui ont l'air très satisfaits de l'efficacité de leurs engins de destruction...), mais surtout parce qu'ils ne savent même pas de quoi ils devraient s'occuper !

Parce que leur cible **N'EST PAS LA SANTÉ, MAIS LA « MALADIE »** la substantification de l'adjectif « malade » qui a fort retenu l'attention d'Alfred Korzybski, le petit futé inventeur de la « Sémantique Générale » : la chasse aux mots et à leurs combinaisons dont le sens est douteux ! Comme le célèbre oxymore « démocratie » ! Et le mot « maladie » fait partie de l'escarcelle d'Alfred ! On **est MALADE**, on **n'a pas une MALADIE** ! Si une « maladie » avait la « réalité » d'une chose comme un chien, un imbécile ou simplement **un malade**, pourquoi un malade ne pourrait-il pas dire : « Ah, à propos j'ai un cancer de la canine supérieure gauche dont je n'ai plus grande utilité, veux-tu que je te le passe » ? Réponse : « Pourquoi pas, si j'ai assez de place dans ma gencive... ! »

Riez, riez..., ne dit-on pas : « Comment va ta grippe ? » Et avez-vous souvent entendu la réponse : « Oh, elle va très bien, en revanche moi : c'est pas terrible » ! On est tous devenus allopathes ! Comme eux, on inverse tout ce qui concerne la santé, sans s'en apercevoir !

Parce que, finalement, de quoi s'agit-il ? Du fait qu'un corps reste animé de façon satisfaisante : qu'il puisse bouger, s'alimenter, réagir contre les menaces, comme les animaux de la forêt, quoi ! Et quand ça n'est pas le cas, à la limite, ce corps devient bêtement un cadavre !

Donc la différence entre les deux états, la vie et la mort, c'est **l'âme qui l'animait** et qui devrait ÊTRE LE VRAI SUJET DE LA MÉDECINE. **Pas l'étude matérialiste des molécules ou des cellules** qui peuvent interagir (sans qu'on sache vraiment comment, alors que l'âme le « sait », elle, puisqu'elle le fait !) avec nos corps ou ceux de nos animaux domestiques !

Un des métiers les plus absurde, à mon sens, c'est donc celui de « biologiste moléculaire », comme Sylvie Dethiollaz, Présidente et Fondatrice de l'« Institut Suisse des Sciences Noétiques », et qui se charge des Relations Publiques de Nicolas Fraisse dont elle relate les exploits de « décorporation » dans le bouquin au titre absurde qui laisse bien présager du contenu : « Voyage aux **Confins** de la Conscience » ! Une autobiographie, sans doute, parce que la « conscience » de cette Sylvie a vraiment plus de confins, que ce qu'on subit depuis la pandémie.

La bouillie sémantique de ce troupeau de suisses (« noétique », « conscience confinée », « décorporation »...) est un assez bon exemple de l'imbécillité culturelle à laquelle ils ont pu arriver grâce à leurs études, et je plains Nicolas, que j'ai rencontré à Lyon, de s'être confiné dans le mental de cet institut, dont je ne suis même pas sûr que leur idée du *Noûs* soit même celle d'Aristote, qui en a effacé les caractéristiques d'« intellect universel », pour ne pas « analyser » que l'univers, mais aussi les êtres humains que nous sommes, en en faisant disparaître le composant qu'il n'a pas pu remarquer chez lui, **son esprit**, et les nôtres par conséquent !

En effet, depuis Aristote, l'humanité confond lamentablement l'âme et l'esprit, au prétexte de leur « invisibilité » (une indication forte et claire de la disparition de l'intelligence, la capacité de « lire » ce qui ne se « voit » pas) au point que le savoureux Descartes, comme un Concile bien avant lui, a même déclaré, que l'homme n'était constitué que : « D'un corps et d'une âme », à croire que depuis sa Croix, Jésus n'a pas rendu **QUE SON ESPRIT**, mais les nôtres aussi ! Le concile en question proposait d'anatémiser ceux qui ne seraient pas d'accord avec ça, au sujet de Jésus Lui-même !?!?!

La Science sans con-science, n'est-elle que la ruine de l'âme ?

N'y a-t-il vraiment aucune « science médicale » qui s'occupe de l'âme ? Et de la façon dont on peut garantir son fonctionnement, et par conséquent la santé du corps dont elle s'occupe ?

En occident, une telle science a disparue depuis Hippocrate, et les quelques individus qui ont réussi, depuis, à rectifier la trajectoire ont une réputation tellement boueuse ou sulfureuse que je ne vous parlerai que du dernier en date, et un peu plus loin... (ça devient une habitude ?) !

Car il y a bien une santé dont l'allopathie se porte garante : c'est la santé financière des industries et des services (hospitaliers et autres) qu'elle alimente !

Ben oui : si quelqu'un (Hippocrate en l'occurrence) vous dit « Votre aliment est votre meilleur remède ! », en quoi ça risque d'enrichir les fabricants de drogues et les esclaves qui les alimentent ? La santé **est l'état NORMAL** des êtres vivants, comme des millions d'années de survie de millions d'espèces nous en apportent un soupçon de preuve !

Alors, il ne s'agit pas de mettre en cause, le dévouement des personnels de santé, justement rendu célèbre par les médias depuis mars 2020, mais la légèreté de leur discernement, pour ne pas avoir remarqué que l'allopathie est **PRÉCISÉMENT** basée sur un principe inverse de celui d'Hippocrate : « **AVANT TOUT, NE PAS NUIRE** », ce qui les rend complices du genre de dégâts qu'illustre clairement la pandémie.

Pour aider quelqu'un, il faut **SAVOIR** comment faire et déjà **SAVOIR S'IL EN A BESOIN** !

Si vous ne savez pas nager, ne plongez pas pour sauver un quidam qui se noie ! Ça fera deux victimes, à qui on rendra probablement hommage, si un édile y trouve son intérêt, puisque c'est plus facile que de leur rendre la vie...

Remarquez en passant que ce fameux principe du serment hippocratique est assez différent du grotesque « Principe de Précaution », traduction moderne du : « Gouverner c'est Prévoir ! », un « Principe » qui n'est pas « avant tout », puisqu'il est la conséquence (donc à la suite) de l'ignorance qui engendre la peur, qui engendre, à son tour, le fait de prendre des précautions ! Quand on sait on s'occupe de la préparation avant d'agir, pas de prendre des précautions...

Est-on surpris que le Principe d'un gouvernement républicain soit précisément son ignorance ? Puisqu'on la constate clairement, au moins depuis le début de l'aventure du Covid-19, dont la numérotation n'avoue pas vraiment qu'on ne s'en soit aperçu que l'année suivante !

Ça serait chouette, si les politiciens, et les autres, savaient ce que les mots qu'ils emploient veulent leur dire !

Car la méconnaissance des âmes a une autre conséquence TRÈS grave, mise en évidence par certaines thérapies cognitives et l'épigénétique : quand elles quittent un corps, donc, à sa mort, elles partent chercher un autre embryon à animer, en emmenant la mémoire de toutes les avanies qu'on leur a fait subir ! Donc l'âme d'un patient traité par l'allopathie, va diffuser les effets secondaires correspondants **au fil des générations à venir**, SANS QUE ÇA AIT LA MOINDRE CHOSE À VOIR AVEC LA GÉNÉTIQUE, myope de l'ADN ! **Et indéfiniment...**

Ça ne vous a pas frappé, toutes ces maladies qu'on croyait réservées aux vieux croutons et qui amusent de plus en plus de bambins ?

Le bilan n'est pas très encourageant : l'allopathie ne détruit pas que la santé de celui qui l'utilise, mais aussi celle de tous ceux que leur âme ira animer après leur mort ! Et n'importe où sur la planète !

Merci papa, merci maman, merci papy, merci mamie...

Ah, ils en ont du pot, les mouflets qui naissent en ce moment : ils peuvent remercier leurs parents et grands-parents actuels et leurs ancêtres, de leur héritage scientifique et médical, sans parler des ruines financières qui commencent à se dessiner grâce à la pandémie...

Heureusement qu'on a des écolos pour contrarier les dégâts faits par leurs prédécesseurs ! Dommage seulement qu'ils fonctionnent avec les mêmes méthodes de pensée aristotéliennes, comme interdire le sapin de Noël sur la place de Bordeaux ! Enfin le bon côté, c'est que le *Mahapralaya*, arrivera peut-être plus tôt, ce qui fera souffrir les survivants moins longtemps !

La « Science sans conscience » ne peut donc pas être la ruine de l'âme, puisqu'elle n'en a même pas conscience ! Ah, la puissance de ce « Principe de Prêt/caution ! »

Alors c'était quoi l'âme pour Hippocrate ? La « *psychè* » qui **anime** les corps, évidemment, et qui se manifeste par les « fluides corporels », les seuls matériaux qui continuent être en mouvement quand le corps se repose, et dort : il a l'apparence de la mort, et pourtant on peut constater qu'il respire, que son cœur bat, et, avec un peu de chance on l'entendra même ronfler. Le Père de la Médecine (la sienne, en tout cas !) a identifié quatre de ces fluides : le sang, bien sûr, mais aussi la lymphe, la bile, et le fluide électrique du système nerveux !

Les nerfs ont le débit le plus rapide, avant le sang avec ses 5 litres par minute, les 3 litres par jour de la lymphe qui nettoie, et le petit litre de bile quotidien qui aide à la digestion. Ce qui faisait considérer à Hippocrate les quatre tempéraments correspondants : sanguin, lymphatique, bilieux et nerveux, faciles à identifier par l'aspect morphologie des corps indiquant quel fluide est le plus actif, et que les homéopathes savent utiliser et même corriger en cas de dysfonctionnement !

Ces différents aspects sont le sujet de la « physiognomonie », devenue « morphopsychologie », et qui fait qu'il n'y a même pas besoin de faire ou de dire quoi que ce soit, pour qu'on puisse savoir beaucoup de choses sur nous dès la première seconde de rencontre... ou la vision d'une photo ! Et ça devrait être enseigné dans les écoles pour mieux préparer les futurs électeurs à leurs devoirs civiques !!!

Et pour les médecines orientales ? Eh bien que ce soit l'Ayurvédique hindoue ou la MTC (Médecine Traditionnelle Chinoise) leur connaissance de l'âme se traduit par celle de l'« énergie », en clair : ce qui produit du mouvement ! Sans trop en chercher des évidences

matérielles comme notre Grec, mais en s'occupant plutôt de trouver comment, et où, agir pour aider à la régulation de son fonctionnement, car ces médecins ont parfaitement compris que les âmes sont des systèmes asservis, qui utilisent leurs perceptions pour faire en sorte qu'elles correspondent à ce qu'elles doivent être dans le cas d'une bonne santé.

L'exemple banal, c'est la régulation de la température chez les animaux à sang chaud, que l'âme maintient à peu près constante quelle que soit la température environnante, dans une certaine gamme, bien sûr.

Et la Théorie des asservissements, à quoi elle a servi ?

Car, même si les toubibs occidentaux ne s'en servent pas, les matheux ont examiné les détails de la théorie des asservissements, des régulations ou des automatismes, depuis la fin du XIX^{ème}, et les diafoireux auraient pu en utiliser quelques résultats.

Parce que l'industrie nous entoure d'automatismes qui montrent que le sujet est assez bien maîtrisé ! Jusqu'à, par exemple imiter avec des robots, les automatismes qui permettent aux bipèdes que sont nos corps de marcher, ce qui implique de rétablir continuellement leur équilibre menacé par la marche, et d'autant plus qu'elle est plus rapide, pouvant même aller à faire des courses de haies !

Le Street Dancing donne une bonne démonstration de ce que nos esprits arrivent à faire en contrôlant les routines de nos âmes, mais pour l'instant la robotique n'en est pas encore là !

Alors c'est fait de quoi un « asservissement » ? De capteurs qui permettent de « mesurer », ou plutôt d'évaluer l'objectif auquel être asservi. De systèmes qui comparent la différence entre le résultat de ces capteurs et la valeur visée : c'est le bouclage de la « contre-réaction » ! Et de routines algorithmiques de réaction pour ramener une différence éventuelle à zéro, au bout d'un certain temps, la « constante de temps » spécifique de l'algorithme utilisé, quand l'écart est « corrigible », ce qui définit enfin la plage de fonctionnement de l'automatisme !

Ces routines peuvent en développer de nouvelles, qui utiliseront les résultats des routines existantes ! En fait, la magique IA qui met Macron en érection a été inventé avec la première âme !

À une grosse nuance près ! Les âmes d'une part sont à la fois leur logiciel et leur matériel (immatériel !?) et d'autre part le corps qu'elles animent, et qu'elles ont construit depuis leur embryon, compose leurs organes d'entrée/sortie !

L'existence de ces boucles de contre-réaction devrait alerter, ou sinon, faire réfléchir (ratiociner, leur sport favori !) les allopathes, parce que ça leur indiquerait que, dans une âme qui n'est qu'un réseau touffu de tels asservissements, il faut vraiment être con pour imaginer pouvoir agir « localement », comme le prétendent les publicités pour leurs produits qui « ciblent la douleur » ! Même une crème dermatologique pourra être absorbée par la peau, et diffuser dans le reste de l'organisme !

Et on évoquera aussi les « lunettes », si bénéfiques pour nos mirettes...

Et ce que je pourrais trouver pathétique, c'est que ce sont ces remarques de l'impossibilité d'une conséquence locale, et la définition du calcul des probabilités, qui sont finalement les deux indications, venant de deux profs de l'enseignement **technique**, pas médical, qui ont dicté mes choix thérapeutiques, car, grâce au premier, l'ignorance des allopathes était prouvée par l'existence d'effets « secondaires », et grâce à son collègue, puisqu'ils le prouvaient aussi déjà en me parlant de probabilités de guérison : je n'avais pas envie de risquer ma santé avec des ignares !

Et je signale l'existence d'une Ligue Nationale pour la Liberté des Vaccinations, si vous voulez ne pas être OBLIGÉ de vous servir de leur médecin d'assassins... puisque **personne ne pourra prouver** qu'un individu en fin de vie **a été protégé** d'une « maladie » qu'il n'avait pas eue, par le vaccin correspondant : l'enfumage « scientifique » le plus fûté qu'on connaisse ! La caractéristique d'une pseudo-science, depuis que Wolfgang Pauli (Nobel de physique 1945) en a détectée aussi dans des théories physiques récentes !

Et si les « accidents » vaccinaux ne sont pas dus, hypothétiquement, à l'utilisation de l'aluminium, la polémique indigne, en tout cas, que les diafoireux sont au courant de leur réalité !

J'ai tenu un stand de cette Ligue, il y a une cinquantaine d'années à la Foire de Rouen, pendant un après-midi ! C'était dans un bâtiment assez excentré donc avec peu de visiteurs, mais j'ai tout de même eu le témoignage spontané d'une demi-douzaine de familles dont un même avait été handicapé à vie ou était décédé à la suite d'une vaccination !

Alors, ça n'est pas aussi rare qu'on veut bien le dire... Et d'ailleurs j'ai eu un collègue dont le fils se jetait la tête contre les murs depuis un antivariolique, ce qui avait amené son père à une solution que je préfère ne pas indiquer...

En mélangeant les deux infos de mes profs, on peut même en déduire que la « guérison » (ou son illusion, puisque nous avons affaire à des **charlatans ignorants**...) n'est elle-même qu'un EFFET SECONDAIRE, d'une action dont on ne connaît finalement rien !

Et à l'Est, quoi de nouveau ?

Alors les médecines orientales sont-elles mieux loties ? Probablement ! Puisqu'elles visent les façons dont elles pourraient agir sur la régulation des « énergies » (un autre nom pour parler de ce qui anime...), en particulier de leur aspect électrique déjà noté par Hippocrate, comme avec les aiguilles métalliques de l'acupuncture...

J'ai eu l'occasion de discuter avec un Chinois, de passage à Paris, probablement venu pour me voir, pour que je puisse vous expliquer ses histoires à mon tour aujourd'hui !?

Ce distingué acupuncteur m'a donc expliqué qu'il n'y a pas si longtemps, pour devenir médecin en Chine, on devait étudier le Taoïsme pendant **7 ans avant de planter sa première aiguille**, et que ces études donnaient la possibilité de soigner n'importe quelle bestiole ou plante, ou même des champs dont les cultures devenaient vaseuses !

Dans ce dernier cas, il indiquait que les aiguilles devenaient des piquets, et que les doctrines étudiées au monastère leur permettaient de savoir où les planter, parce qu'ils savaient aussi détecter les méridiens du champ, sans avoir besoin de croquis, évidemment !

S'en est suivi un petit cours pour m'expliquer que, face à un « client », un médecin chinois, authentiquement traditionnel, savait identifier l'origine de son état actuel, et ses conséquences pour les trois mois futurs, et qu'il savait où planter les TROIS SEULES aiguilles (la marque de l'acupuncteur authentique), pour « corriger » à la fois les causes passées, l'état en cours, et protéger le futur proche !

Ces connaissances ayant permis, il y a bien longtemps de faire en sorte que les médecins ne soient payés que par des malades **qu'ils avaient guéris**, ce qui ne rendait riche que les médecins efficaces.

Au fil de la dégradation de leurs praticiens intoxiqués par notre aristotélisme, ils sont passés à notre fonctionnement : ne payer le médecin **que tant qu'on est malade**, ce qui n'impose évidemment pas de garantie de résultat, bien au contraire, comme le disait le Docteur Jean

Rostand : « La médecine moderne est **pourvoyeuse de tares**, elle fabrique des clients qui auront besoin d'avoir recours à elle ! » ! Est-ce l'explication du salaire annuel de 290.000 € euros du sieur Cymès, même s'il ne soigne probablement plus que ses interventions médiatiques ?

La Tradition ? Une tradition qui se perd !

Car, le point central de ces médecines orientales est attaché à un mot qu'on ne comprend plus en Occident (un de plus !) : « Tradition ». Aujourd'hui un évènement est « traditionnel » s'il reproduit une manie périodique ayant déjà eu lieu deux ou trois fois les années précédentes. Effectivement ça relie l'évènement à quelque chose du passé, considéré comme en étant « la cause », pour ne pas rattacher ça au caprice d'un individu assez influent pour imposer ses idées à la foule...

Une « tradition », il y a très longtemps, était bien, ou devrait l'être encore, une « chose » rattachée au passé, et même à un passé fort lointain puisqu'on parle d'une transmission venant d'AVANT l'Univers ! Autrement dit à un « moment » où l'univers lui-même n'était qu'un projet ! Dans un état « potentiel » !

Vous les connaissez bien ces états potentiels : « Puis-je me mettre debout ? », « Pouvons-nous prendre le train ? », « Peux-tu me passer le sel ? » !

Pourtant il n'y a **rien à voir** : vous n'êtes pas debout, il n'y a pas de train, et pour l'instant vous n'avez pas de sel ! Sauf que si les réponses sont négatives, vous ne vous mettez pas debout, vous ne prenez pas de train, et vous mangerez fade !

Autrement dit, pour que quelque chose existe, il faut déjà que ç'ait été possible ! Que sa possibilité soit VRAIE, VÉRITABLE !

Donc une tradition authentique remonte au « moment » où l'univers était vraiment possible, mais seulement possible ! Et cette Possibilité est GIGANTESQUE, car elle couvre non seulement tout l'espace de notre Cosmos, mais aussi toute sa durée, « d'avant » son commencement jusqu'à « après » sa fin !

Et d'après les textes hindous, le détail de ces possibilités a été enregistré dans ce qu'ils appellent une « Mémoire *Akashique* », autrement dit un plan archétypique de l'intégralité de l'univers, du début à la fin.

Ce « plan » est accessible par les prophètes, mais c'est aussi celui que découvrent les individus qui font de « décorporations » comme disent nos Suisses, des OBE (Out of Body Experience) comme disent les anglosaxons, des EHC Expériences Hors du Corps) pour les Français.

Ce qu'on y « voit » est éclairé par la Lumière Intelligible du *Noûs*, pas par la lumière physique, évidemment, et cette lumière spirituelle (celle du *fiat lux*) reste sous le contrôle de nos esprits, qui peuvent donc décider de ce qu'ils veulent « voir » ou non, ce qui permet de rendre les murs, les immeubles, les montagnes, ou même la planète, transparents, si on veut voir ce qu'il y a derrière, comme dans les expériences du même genre en « remote viewing », si vous gardez votre « point de vue », ou plutôt de « conscience », à l'intérieur de votre crâne, là où il se trouve d'habitude pour apprécier votre environnement corporel, auquel cas les « images » coïncideront avec ce que votre âme vous envoie de ce que votre corps perçoit !

Si vous pouviez faire des OBE ou du remote viewing, vous le sauriez déjà, parce que ce genre de capacité se découvre le plus souvent dès l'enfance. Si vous ne le savez pas, trouvez-vous un séminaire où vous pourrez l'apprendre. J'en ai animé un certain nombre et j'ai fini par arrêter parce que les OBE « de groupe » visent des événements assez génériques (pas

personnels pour chacun) et donc difficiles à vérifier, donc assez peu convaincants, même la fois où on s'est tous retrouvés sur le même pont d'autoroute, voyant tous passer les mêmes véhicules, ce qui nous a bien fait rire, sauf qu'on ne sait pas sur quel pont on « était », ni à quelle date, et l'aurait-on su, qu'il aurait fallu faire un appel à témoin pour trouver les conducteurs des véhicules mis en cause, dont personne n'avait relevé les immatriculations...

En l'absence de coach, vous pouvez essayer de choisir un événement qui vous intrigue et vous verrez bien si ça en déclenche la conscience de quelque chose de correspondant. Comme Nicolas Fraisse, qui « va voir », dans le bus qu'il voudrait prendre, s'il y a de la place...

Si ce qui vous intéresse concerne le passé, ou le présent comme dans l'exemple que je viens de donner, vous pourrez vérifier la réalité de vos perceptions, au pire en passant des coups de fil, ou en allant voir sur place. Si ça concerne l'avenir, tâchez que ce soit le vôtre comme ça vous reconnaîtrez ce que vous avez « vu » !

Donc, choisissez un événement ou une date et un lieu précis..., et vous verrez bien, ou pas !

Faite confiance à vos potes en Ciel ! Pourquoi la bouteille était-elle dive ?

Mais sachez que si vous avez un passé lourd d'alcool, de shit ou d'autres produits festifs, et que vous avez connu des « dérapages », c'était des OBE involontaires dont l'image se mélangeait avec les perceptions venues de votre corps, ce qui vous faisait cadeau de ce joli flou qui rend difficile la conduite d'une voiture ou la rentrée au bercail.

Si vous êtes avec quelqu'un comme moi quand ça vous arrive, il vous demandera de regarder tout à tour des objets de votre environnement, ce qui vous permettra de distinguer entre ce que voit votre corps, et les visions de votre excursion, et vous « ramènera » dans le présent et à l'endroit où votre corps se trouve... Et en moins d'un quart d'heure, dans le pire des cas (un gars effondré sur une pelouse, la tronche dans son vomi !) !

Et cherry sur le cognac : ce procédé d'une complexité inouïe ne fait pas que vous dessaouler : votre âme en aura profité pour digérer l'alcool ou le cadeau que vous lui avez fait, et les flics du prochain carrefour n'en trouveront pas la moindre trace !

Ce qui n'est pas une raison pour rester alcoolique ou accro, en vous trimballant avec votre sauveur ! J'ai mis au point une technique « *solo* » que j'ai décidé de ne plus rendre publique précisément pour inciter à la tempérance. Si vous voulez la connaître, devenez mon copain ! Ça vous donnera aussi la méthode pour vous débarrasser des crises de gouste, des démangeaisons de piqûres d'insectes, etc... c'est la même ! Ou retrouvez un des textes où j'en ai bêtement parlé...

C'était juste au cas où vous auriez eu l'impression que mes élucubrations n'ouvrent pas sur des conséquences pratiques...

Un dernier mot sur les OBEs des prophètes ! Elles concernent des voyages dans des régions lointaines (dans l'espace comme dans le temps) du plan archétypique, et ce qu'ils y constatent est difficile à exprimer dans des termes familiers pour leurs contemporains, ce qui fait qu'ils ne sont souvent compris que lorsque les événements arrivent ! Par exemple, la pollution d'un tiers de la flotte prédite par Jean dans l'Apocalypse était inconcevable à l'époque, mais l'est-elle autant maintenant ?

Ou encore la fuite du Roi à Varennes mentionnée dans les Centuries de Nostradamus : que pouvait-elle évoquer puisque ce bled était universellement inconnu... avant que Louis XVI y débarque en 1791 !

Retournons aux banalités !

C'est-y Dieu possible ? Que ce soit si simple !

Vous voyez, c'est ça la difficulté avec ces « possibilités », non seulement on ne les « voit » pas, mais on n'a même pas le vocabulaire idoine pour en parler ! Le temps commence AVEC L'UNIVERS, et parler « d'avant » son commencement sonne comme une stupidité, une contradiction, un oxymore, une impossibilité, même ! Pareil quand on parle d'APRÈS LA FIN DE L'UNIVERS. Parce que le temps n'est pas le seul élément qui puisse concerner une succession ! La logique aussi, et on confond souvent le deux, puisqu'on recherche souvent des causes logiques dans une succession du passé temporel !

Et la Bible nous y incite, à cette confusion, en parlant des 6 étapes de la mise en ordre des possibilités du Chaos, pour choisir celles qui pourront produire un Cosmos viable, en parlant de « jours », probablement pour indiquer qu'elles sont de même importance, comme nos jours sont de durée régulière...

Et son boulot terminé, avec la fin de l'enregistrement de sa mémoire akashique, il ne restait plus qu'à passer du plan à la réalisation, à écouter la « bande » de cet enregistrement en 4D (3 pour l'espace et 1 pour le temps, la longueur du support des images, comme sur un film) pour apprécier le déroulement du temps, accessible en avance rapide au niveau de l'archétype mais sans indication de la vitesse à laquelle il faut l'écouter... comme une bande vidéo ou un DVD où on peut sauter à n'importe quel endroit, mais où il va falloir en demander la lecture (une autre fonction) pour savoir ce qui s'y passe vraiment...

C'est donc à cette expérience du temps que sert la connexion de notre esprit avec des corps animés, la seule façon de la faire !!!!

Et les exemples que je viens de prendre illustrent bien le pourquoi de cette confusion ! Je me demande évidemment : « Puis-je me lever », avant de me lever ! Sauf que cette possibilité de vous lever, depuis quand « existe »-t-elle, ou plutôt, est-elle « vraie » ? Même si vous ne la découvrez que maintenant et ici ! L'auriez-vous « vue » si elle n'avait pas déjà « été là » ? Ne fait-elle pas partie des possibilités de l'Univers, si vous pouvez la manifester en vous levant ?

Or nous l'avons « vu », ces possibilités de l'univers « étaient là » avant même que le temps n'existe ! C'est le sens du mot « éternel », hors du temps ! Donc chaque fois que vous vous posez la question d'une possibilité, C'est un Quiz à l'éternité. Et vous la connaissez donc bien cette « éternité », dont les « spécialistes » prétendent qu'elle est si mystérieuse...

Alors, bienvenue dans la « **métaphysique imminente** » ! Votre véritable domaine, au-delà (*méta-*) de l'espace et du temps, donc du mouvement (*-physique*) !

Et quelles sont les possibilités « contenues » dans la Possibilité de l'Univers ? Tout ce qu'on y constate, qu'on y a constaté, et qu'on va y constater tant qu'on est vivant ! Et vous avez peut-être remarqué que, maintenant, on ne parle plus de termes temporels comme avant/après, mais de termes spatiaux (: contenues) ! Or le seul mot que nous avons pour parler de quelque chose « sans espace », c'est le « point », une promesse d'espace puisqu'il n' a de « sens » que si on peut le localiser... évidemment dans un « espace », ne serait-ce qu'une ligne..., mais ses dimensions propres sont nulles, donc lui n'en occupe aucun !

Alors nous n'avons pas de mot équivalent à éternel pour parler de vérités « hors de l'espace », ou plutôt si : une pure possibilité !

Donc cette possibilité, ce Principe, concerne l'intégralité de l'univers, nous y compris ! Les possibilités de ce que nous croyons nôtres, tous les cadeaux dont nous profitons, l'air, la nourriture, le mouvement, le changement, les emmerdeurs (on peut même les choisir nous-mêmes depuis qu'on a instauré des élections !), et aussi quelques inconvénients comme le fait que le mouvement suppose des disparitions pour que des choses puissent changer d'endroit,

grâce au temps, ou même soient remplacées par d'autres comme dans l'alimentation où le corps du lapin devient un corps de renard quand Goupil a mangé Jeannot, ce qui a souvent provoqué sa mort, s'il était vivant avant d'être avalé !

Alors, bien sûr, cette fatalité d'un terme temporel ne nous amuse pas trop si on a une vie plaisante, mais certains ne voient pas les choses de la même façon et choisissent de se suicider !

Ah ! La vie ! Ah ! La mort !?

Pourtant, de quoi la mort d'un corps est-elle la fin, en ce qui concerne les êtres humains. On vient de voir notre familiarité avec l'éternité. Ne serions-nous donc qu'un corps et son âme ? Ou ne s'agirait-il que d'un taxi et de son chauffeur, pour nous faire visiter ce qui peut être engendré par ces possibilités ? Et cette « Vie éternelle » que nous **expérimentons** **continuellement** sans le savoir, ne serait-elle pas notre vrai domaine, notre vrai Royaume ? Alors notre déconnexion d'avec ce corps mortel, n'est-elle pas la chance de ne pas en rester prisonnier indéfiniment ?

Regardons tout de même un peu plus finement : Le fait d'être « conscient des possibilités » implique-t-il vraiment que nous soyons de même nature ? Du même domaine ? Le pilote d'un drone est bien assis dans son garage pour piloter son scarabée dans ses trajets atmosphériques ! Ce qui a bien l'air d'être l'inverse de notre situation de « conscience » « spirituelle », puisque c'est le drone, le plus léger de la combinaison ! Oui, mais si leur état est différent, ils sont reliés par l'électronique qui envoie les perceptions de la caméra du drone et les commandes du pilote qui permettent de contrôler la trajectoire.

Donc nous ne sommes peut-être pas DANS cet univers, où notre corps gigote, mais simplement connectés depuis l'éternité, ce qui nous donne l'impression d'y être, comme le pilote a l'impression de voler sans bouger de son fauteuil. Mais il ne voit pas QUE les images transmises par sa caméra, il voit aussi son fauteuil, son garage et son terminal de commande, et il SAIT que ces perceptions sont plus RÉELLES que les images du drone, puisqu'elles persistent quand le drone est à l'arrêt, ce qui lui indique clairement où il se trouve !

Alors, soyez sympa, lisez d'abord ce paragraphe, et ensuite faites l'expérience qu'il vous indique ! Donc : vous allez fermer les yeux, et vous ne percevrez de l'univers que le bruit de la moto passant dans la rue à fond la caisse (même si les motos n'ont pas de caisses !), l'odeur du pet de votre Médor, le goût persistant des anchois aux cornichons et à la moutarde de votre café du matin, la présence de votre siège sous vos adorables fesses, mais pour ce qui est de la vue : il n'y a plus rien ! Que du noir, peut-être un peu éclairci par la lumière que vos paupières laissent passer si vous êtes en face d'une source lumineuse, parce que je ne vous ai pas demandé de voir un souvenir ou d'imaginer quoi que ce soit ! Mais ce noir plus ou moins pâle, ce N'EST PAS RIEN ! Donc même quand vous n'êtes plus conscient de l'environnement que vous ne voyez plus, et vous pouvez aussi faire moins attention aux bruits odeurs, goûts et toucher vous restez **conscient d'être conscient**, c'est à dire de vous réunir avec vous-mêmes, dont vous vous vous êtes « séparé » pour pouvoir en prendre conscience ! Ça y est, vous pouvez arrêter de lire et faire cette expérience d'une difficulté incroyable !

Et examinez bien la différence entre la conscience de ce volume sombre et les images que votre âme vous envoie de votre environnement quand vos yeux sont ouverts. D'abord il faut que les yeux aient reçu la lumière physique, renvoyée par les objets qui sélectionnent la couleur dont ils vont apparaître, ensuite votre âme, ou sa « partie » mentale, va bidouiller les deux images pour en inventer une version 3D à partir des deux points de vue utilisés par vos yeux. Le résultat est identique à celui que perçoivent les animaux bi-oculaires !

Et si leur âme peut identifier ce qu'elle perçoit, elle ne peut en identifier que la présence pour la comparer avec les perceptions qu'elle a mises en mémoire, comme les logiciels d'IA, cette Intelligence Artificielle qui fascine tant ce cher coûteux Macron, vous savez bien !) !

Et donc y réagir si besoin est, parce que telle perception est reconnue comme nourriture, ou telle autre comme une menace.

Mais elle n'en a que la **perception**, pas la « **connaissance** » que **vous** allez en tirer, en particulier en choisissant ce qui vous paraît individuel ou individualisable, comme Médor, que vous allez qualifier de chien, et même d'« être », alors que ses pattes, que vous allez également identifier, ne seront pas qualifiées d'« être » puisque vous les savez faire « partie » du Médor ! Lequel fait partie, et est relié à son environnement physique, mais on ignore « volontairement (?) » ses relations avec la gravitation, la nourriture qui lui est nécessaire, et son environnement en général (soleil, pluie, air...) !

Les nombres d'un doute !

Parce que c'est ça, le job de notre esprit : sélectionner dans son champ de conscience, ce dont il DÉCIDE de prendre conscience, en négligeant par cette particularisation VOLONTAIRE que : « Tout était lié », avant, comme l'on su les Sages de tous les temps, qui n'allaient pas perdre leur temps à faire des ana-lyses, une sorte de « dramatisation hystérique » de cette capacité à distinguer, qui fait penser que des « choses » peuvent être « indépendantes » puisqu'on a oublié que **c'est nous qui les considérons comme telles**, et librement !

Ce qui nous permet d'ailleurs de les compter, parce que le dénombrement est une opération spirituelle : c'est **notre esprit qui décide de prendre conscience** d'UNE meute ou des CINQ chiens qui la composent ! Et les animaux pas équipés d'esprits ne savent pas compter ! Quand un chien de berger « sait » qu'il lui manque des brebis, ça n'est pas parce qu'il sait qu'il n'en n'a plus que 23 au lieu de 24, c'est parce qu'il ne « perçoit » plus la « présence » de Julie enregistrée dans les mémoires de son âme sous forme de perceptions quelconques, et pas forcément « matérielles » !

Les âmes perçoivent très bien les intentions, les émotions et les « présences » d'autres âmes, même à des distances considérables ! Et elles peuvent y réagir comme le montrent les opérations à distance des énergéticiens. J'ai senti les tripotages sur mes gencives par un mec à 800 km de là, et j'ai pu vérifier en le revoyant que c'était bien aux heures où il y avait procédé ! Et j'ai connu une cancéreuse de la banlieue de Paris qui faisait calmer les brûlures de sa radiothérapie par un « coupeur de feu », indiqué par son hôpital, qui opérait depuis la côte d'azur !

Résumons donc : **les matheux non plus ne connaissent plus les principes** de leur science, et ils devraient l'avoir compris depuis que Lobatchevsky en 1826 et Riemann en 1854 ont inventé des géométries « non euclidiennes », la première à « courbure négative », hyperbolique, où une droite pourra avoir un nombre illimité de parallèles, et la seconde à « courbure positive », elliptique, où il n'y a plus de parallèles !

Or nous devons notre géométrie euclidienne à un aristotélicien, qui aurait fait frémir Platon, dont l'idée qu'il se faisait des « géomètres » traditionnels comme Thalès et Pythagore « = celui que la Pythie, l'Oracle d'Apollon, Dieu de la Lumière, a annoncé ! », et pour qui le préfixe « geo- » du mot concernait plutôt l'élément solide que la planète terre, était tout autre, et on le verra !

Et croyez-vous que depuis 23 siècles, un de ces matheux si rigoureux, voire « indiscutables », ait remarqué que le fameux « Principe » ou « Axiome » d'Euclide n'était qu'un « théorème », débouchant directement de la définition des surfaces planes par 3 points non alignés ? Ah

bon ! N'auriez-vous pas encore compris que ce n'est pas à un aristotélien qu'il faut demander une connaissance des causes ?

Et c'est d'autant plus ridicule qu'après les découvertes de nos deux zouaves, les matheux ont fini par réconcilier les trois géométries en démontrant que les « espaces courbes » étaient des sous-espaces d'espaces euclidiens à qui on imposait des contraintes non-linéaires ! Quelle surprise !

Autrement dit les boules de polo sphériques sont des surfaces de Riemann, les selles hyperboliques joignant les dos des chevaux et les fesses de leurs cavaliers, des surfaces du russe au nom imprononçable, alors heureusement que le terrain est un plan euclidien, et que tout ce petit monde soit dans notre espace 3D euclidien, sinon où pourrions-nous aller jouer au polo ?

Autrement dit, il n'y a pas que la connaissance des principes qui échappe aux aristotéliens, la qualité de leurs observations aussi est... elliptique !

Pourtant au début du XIX^{ème}, un dénommé Poncelet a réinventé la « géométrie projective », ébauchée il y a bien longtemps par Pappus d'Alexandrie au IV^{ème} siècle et qui permet de démontrer ce que je viens d'énoncer à propos des « sous-espaces ».

Et quel rapport avec la médecine ?

Oh juste pour évoquer des détails pour montrer par quoi elle était entourée... et que si c'est la « science » la plus calamiteuse parce qu'elle concerne notre santé, elle est loin d'être la seule et le vrai problème, puisque celui-ci remonte au moins à Aristote ! Et touche toutes nos activités puisqu'elles viennent toutes de cette unique façon de penser à vaincre en tuant !

Car, je vous rappelle que nous parlions il y a quelques paragraphes, de médecines TRADITIONNELLES, basées sur la connaissance du Principe de l'Univers, lequel « contient » aussi la possibilité de tout en connaître, le fameux *Noûs* dont Aristote nous a privés, ou cru nous en priver, car nous pouvons toujours profiter de Son enseignement. Appelez-le « Intellect Universel » ou « Lumière Intelligible », (rappelez-vous : Apollon !) ou comme le fait la Bible (autrement dit le *Lux* du *Fiat* !) ou « CE qui va TOUT nous enseigner de ce dont nous avons BESOIN de savoir » dans des textes plus récents..., mais essayez surtout de vous en servir, au lieu de ruminer ce que votre âme a mémorisé des parlottes de votre entourage !

Ces médecines TRADITIONNELLES connaissent donc les âmes, donc tout ce qui anime l'univers, parce que... parce que, si c'est facile de croire que les corps ont une certaine indépendance, en oubliant que leur masse est attirée par celle de la terre et de toutes les autres masses de l'univers, que leur survie dépend de l'air qu'ils respirent et de leur nourriture, du soleil et de la pluie, et donc que, comme disaient bien des anciens peuples moins aristotéliens que nous : « Tout est lié » (on en avait déjà parlé à l'occasion de l'expérience de la conscience... !), les âmes sont bien plus difficiles à « définir » et à supposer indépendantes, ne serait-ce que par ce qu'elles doivent être synchronisées sur un écoulement commun du temps.

Et n'oublions pas l'âme de l'Univers, puisque lui aussi est animé et que cette âme aussi fait partie de la connaissance concernée... Et sa connaissance pourrait bien être la meilleure façon de commencer l'étude du domaine !

Ou encore parce que des expériences prouvent leur interconnexion, comme le fait que si on a enseigné à une centaine de bestioles d'une espèce donnée une certaine galipette, TOUTES les bestioles de la même espèce se retrouvent en train de la connaître, si on sait comment la

déclencher ! Et comme cet univers est le domaine du mouvement, il a lui-même une âme dont la connaissance vaut sûrement mieux que toutes les hypothèses qu'on pourra en faire !

Alors, rendez-vous l'âme...

Leur domaine n'est pas aussi rigide que notre espace physique, on l'illustrera plus loin, et leurs interconnexions ne doivent rien à des ondes, mais à une possibilité de dilatation ou de déformation, qui leur permet d'entrer en contact à des distances étonnantes, quand on ne regarde que les corps qu'elles animent, comme les chiens qui « sentent » l'intention du retour de leur maître à des dizaines de kilomètres ou plus, ou les thérapeutes en Floride qui traitent leurs patients en Californie !

Alors on a évoqué leurs passages d'un corps à l'autre, mais il y a encore bien des choses étonnantes : par exemple leur androgynisme, qui permet de passer d'un sexe à l'autre sans en mourir, et en conservent les mémoires du « sexe d'avant » !

Mais certaines pratiques cognitives permettent, en explorant les vies successives, de constater que les âmes peuvent non seulement animer successivement les corps de n'importe quel sexe, mais aussi de n'importe quelle ethnie !

Et passer d'un sexe ou d'une ethnie à l'autre à l'occasion d'un décès quelconque.

L'androgynie, ou l'hermaphrodisme, n'est pas spécifique de l'espèce humaine, de nombreux poissons et mollusques sont androgynes, et changent de sexe, soit une fois dans leur vie, soit tous les trois mois ! Alors les discussions interminables sur la prédominance de tel ou tel genre sont d'un grotesque fabuleux !

Et je ne parle même pas des féminisations hystériques !

Si on parle d'un « père un » et d'un « père deux » pour les mêmes d'un couple gay, on devait parler d'une « mère une » et d'une « mère deuse » pour des lesbiennes, sinon les nombres eux-mêmes vont descendre manifester dans les rues pour exiger d'être con-jugués !

Les français confondraient-ils les sexes et les genres ? Cureuse obsession ou curieuses zobsessions ? Ont-ils vraiment besoin de voir des bites et des vulves partout ? Les anglo-saxons se foutent d'accorder leurs adjectifs en genre comme en nombre, et en vivent très bien. D'autant que si les âmes sont bisexuelles, les esprits eux, n'ont ni genre ni sexe ! Alors ces considérations obsessionnelles, ne concernent qu'une toute petite partie physique des êtres humains, et on pourrait peut-être montrer qu'on est moins cons, même si on utilise le nom argot français du sexe féminin pour qualifier notre prodigieuse intelligence !

Mais il y a une autre énigme à propos des âmes et elle est illustrée par les greffes d'organes ! Il faut que l'organe objet de la greffe reste « animé » pendant son transfert, alors l'est-il par une extension de l'âme du donneur, ou du receveur (?), ou a-t-il une âme propre ? Et comment pourra-t-on le savoir, même les thérapies cognitives ne savent pas interroger un foie un rein, sur leur parcours entre les deux salles d'op !

Enfin dernière (pour le moment) intrigue relative à l'individualité des âmes : l'évolution des populations à animer ! Quand celles-ci diminuent, on peut penser que les âmes attendent patiemment d'avoir un corps à s'occuper, mais quand elles augmentent ?

Se pourrait-il qu'elles aussi se dédoublent par mitose comme les microbes ? Là encore une vérification par la science actuelle aurait quelques difficultés, et on est bien obligé de revenir à la définition originelle de la connaissance des causes, et de trouver des moyens adéquats pour les étudier... En attendant on peut espérer que deux praticiens cognitifs communiquent au sujet de leurs patients et s'aperçoivent que deux d'entre eux, aux deux bouts de la planète, ont

vécu la même vie précédente, parce qu'ils en ont les mêmes souvenirs ! Ça serait peut-être plus rapide d'attendre de gagner au loto ?

Alors quelle médecine choisir ? Eh bien, s'il faut en croire mon chinois, l'intoxication aristotélicienne a été aussi mondiale que la pandémie de Covid-19, et elle a aussi atteint la Chine (la pandémie serait-elle un juste retour des choses ?) et son mode de réflexion n'est pas trop compatible avec les indications du Tao-Te-King et de ses satellites, et même là-bas, il ne restait (notre rencontre n'est pas d'hier) que bien peu de pratiquants capables de n'utiliser que trois aiguilles, l'indication pour me permettre, comme à vous aujourd'hui, de savoir à qui on a affaire, et de fait, je n'en ai pas rencontré !

Donc cette intoxication n'a pas touché que la médecine occidentale, et le vrai problème revient plutôt à savoir si le praticien auquel on s'adresse connaît les âmes ou non !

Et comme je vous disais que l'endémie aristotélicienne n'avait tout de même pas atteint tout le monde, et que je vous parlerai au moins d'un individu qui a eu la chance de creuser les conceptions d'Hippocrate, à la lumière de la technologie moderne, j'y viens !

Hippocrate version XX^{ème} siècle !

Ne cherchez pas trop, cet illustre mais malheureusement inconnu est Louis-Claude Vincent, l'inventeur de la Bio-Électronique. Au lieu de pinailler sur des catalogues de microbes ou de molécules, il s'est intéressé aux caractéristiques physiques (électroniques) des différents « terrains » susceptibles d'être choisis par les âmes, pour alimenter leurs corps !

Et il a examiné leurs différentes caractéristiques électriques, puisque c'est l'électricité qui matérialise l'énergie, et donne la possibilité du mouvement et de la vie en agissant le plus rapidement des 4 fluides hippocratiques !

Or il se trouve, et Vincent l'a trouvé, que l'environnement électrique d'un milieu vivant est complètement défini par 3 paramètres : le « potentiel magnétique » (la richesse en « protons », l'ionisation), le niveau d'oxydation (la richesse en électrons, le potentiel électrique), et la résistivité (la facilité de circulation du courant).

Les deux premiers, mesurés respectivement par le pH et le rH₂, sont des paramètres plus souvent associés à la chimie, mais ils indiquent en fait les caractéristiques électriques impliquées dans les réactions chimiques. Et ces paramètres sont indépendants, à la différence du Rédox davantage utilisé pour parler d'un niveau d'oxydo-réduction, et qui dépend du pH !

Le troisième, en revanche, semble être limité à la résistance opposée par un corps quelconque au simple passage d'un courant, sans impliquer de conséquences de nature plus matérielles qu'un simple échauffement si le courant devient trop fort, ce qui risque assez peu d'arriver en biologie !

La lettre habituellement (non : PAS traditionnellement !!) attribué à la résistivité est ρ , « ρ ».

Si vous cherchez Bio-Électronique sur Google, vous tomberez peut-être sur l'article de Sébastien Point, de l'AFIS (Association Française pour l'Information Scientifique) une sorte de thèse de doctorat dont le sujet serait « Démolir la BEV » (Bio Électronique Vincent) et ses remarques le plus souvent hypothétiques ne sont pas vraiment étonnantes, vue la liste des titres dont il est fier : « Docteur en physique, ingénieur en optique et licencié en psychologie clinique et psychopathologie. Responsable de recherche et développement dans l'industrie de l'éclairage, il est rapporteur scientifique et vice-président de la section Rayonnements non ionisants de la Société française de radioprotection. Il est également membre du comité de rédaction de « Science et pseudo-sciences » et auteur de l'ouvrage « Lampes toxiques : des

croyances à la réalité scientifique » (éditions Book-e-Book). » Un CV de rêve pour un geek aristotélien !

Mais allez plutôt sur le site de l'Association B-E (ABE), ou sur « votre-santé-naturelle/fr » pour vous faire votre propre opinion. Et vous y verrez des diagrammes pH/rH₂, qui donnent les **coordonnées précises** de plein de « maladies », ce qui semble justifier leur mot... Si vous voulez connaître vos constantes, et mesurer précisément votre sang, votre urine ou votre salive, vous pouvez trouver des bio-électronimètres sur le Web dans les 2238 €, ou aller vous faire tester pour beaucoup moins cher dans quelques labos équipés, mais si c'est juste pour vérifier votre sensibilité au Covid-19

(OU À N'IMPORTE QUEL AUTRE VIRUS OU BACTÉRIE PATHOGÈNE),

un coup d'œil sur les diagrammes vous indiquera qu'**il suffit de mesurer votre pH**, pour vérifier qu'il n'est pas alcalin, puisque c'est d'un corps alcalin dont ont besoin ces bestioles nocives pour vivre et survivre.

Or cette mesure est sans comparaison avec les fameux « tests », hors de prix et d'atteinte, et d'une lenteur décourageante, dont on nous rebat les oreilles depuis le début de l'année : vous allez acheter un « ruban pH » chez votre droguiste médical (en France on appelle ça une pharmacie !), et pour moins de 10 € (3,53 € sur Google, mais il faut attendre la livraison...) vous aurez 5 mètres de ruban à sucer, 2 cm par 2 cm, donc chaque test va vous coûter moins de 4 centimes, et vous prendre presque 3 secondes, pour savoir que votre pH est, au pire, à 6, et que vous ne risquez rien des microbes (ce qui ne veut pas dire que vous êtes en bonne santé, **simplement que vous ne risquez pas d'infection** : regardez les diagrammes !) !

Qui vous montreront, si votre pH vous protège des bestioles perverses, que vous n'êtes pas non plus menacé de cancer !

Plus de détails à la sortie !

Comment voulez-vous qu'une telle méthode soit bénie par les instances médicales **qui ne gagnent leur vie qu'en vous rendant malade** comme le disait le Dr Rostand ? Elle est **forcément maudite**, et c'est d'ailleurs une caractéristique qui me plaît bien dans toutes les thérapies que j'ai pratiquées, leur gratuité, puisque, comme je l'ai indiqué, la santé est notre état normal, un peu comme l'éternité est notre domaine propre !!!

Pourquoi voulez-vous qu'un « Dieu », célébré partout comme un « Dieu d'Amour », veuille nous avoir tendu des pièges, en se rendant mystérieux, d'après ses représentants auto-proclamés, ou en cherchant à nous rendre malade ?

C'est, vrai que la Liberté spirituelle absolue qu'Il nous a accordée pour être véritablement Ses **Images**, a quelques inconvénients, en particulier de ne s'en servir que pour penser à des conneries, et en conséquence à se compliquer la vie pour se rendre malades et le rester...

Et d'ailleurs pour conclure sur cette note d'espoir, revenons sur cette histoire de « paroles de Dieu ». Comme vous l'avez compris, le Dieu en question est, comme nos esprits, du côté de « l'éternité des possibilités », c'est même LA Possibilité qui permet de fabriquer des Univers aussi cohérents que notre Cosmos, en choisissant intelligemment les possibilités (par leur connaissance intégrale, y compris celle de leurs conséquences, puisque « gouverner, c'est prévoir ! », pas seulement prendre des précautions), qu'il doit manifester, (ou faire manifester, le 7^{ème} « jour ») parce que cette autre possibilité porte un autre nom, en particulier dans l'Évangile de Jean, et dès son premier verset.

Car Saint Jean aussi est une des exceptions qui a échappé à l'aristotélisme : et son Évangile ne peut pas situer Dieu « Au commencement » comme le veulent les traductions officielles par les aristotéliens de la religion : Il est forcément **dans les possibilités**, « **AVANT TOUT** » comme dirait Hippocrate, donc « **Dans le Principe** » comme Jean l'a dit en Grec : « Ὅ ἦν ὀπ' » !

Dieu non plus n'a ni durée, ni espace, ni masse, ni énergie, alors en quel « langage » peut-Il « parler », sinon dans le seul que nous puissions comprendre en étant dans le même état :

Le Silence !

Ce qu'a bien pigé une autre exception « non-A » : Marie des Vallées, une mystique du XVI^{ème} siècle, reconnue comme une sainte et pourtant pas canonisée, donc aussi peu reconnue par les « religieux » de son église, que Vincent par ses pairs « scientifiques » !

Cette référence au roman de A. E. van Vogt : « The World of \bar{A} » traduit par Boris Vian en 1953, va me permettre de devenir fainéant pour ne pas taper l'interminable mot « non-Aristotélien », en me contentant de dire « non-A », car le macron au-dessus du A, est également plus fatigant à faire apparaître que les 4 caractères « non- » !

Il faut taper « 0256 » sur le pavé numérique en maintenant la touche Alt enfoncée, comme ça : \bar{A} ! Mais surtout vous n'êtes probablement pas habitué à ce que le mot « macron » soit associé à une négation !?

Parce qu'un « macron c'est ça : « $\bar{\quad}$ », le stupide petit tiret prétentieux et prédestiné pour être **au sommet d'un des tas** !

C'est Alt+0175, si vous voulez en tapisser votre plafond ! Mais finalement c'est le nom du zigoto qui est le plus casse-machins à taper, alors à partir de maintenant, je propose la convention suivante : A^+ et \bar{A} ! Comme ça ceux qui n'ont pas lu ce paragraphe ne pourront pas comprendre la suite ! Faut bien récompenser la fidélité, non ? Les A^+ le font bien !

À partir de maintenant, c'est A^+ ou \bar{A} !

Mais vous voyez bien qu'on n'a pas besoin de complots non plus ! Une source unique est suffisante pour tout expliquer de notre désastre !

Et d'autre part, si le pain est assimilé par la digestion pour devenir notre corps, ces paroles silencieuses sont assimilées par nos esprits pour alimenter notre intelligence, ce qu'Il nous a d'ailleurs annoncé par la voix d'un humain choisi pour être son porte-parole.

Mais alors c'est quoi qu'Aristote a fait disparaître ? Houlà, houlà, mais ce pauvre crétin génial n'y est pour rien : je vous l'ai dit : la tradition védique l'avait annoncé, cet aristo assoiffé de pouvoir qui devait ouvrir l'Âge de Fer, dans une humanité déliquescence depuis au moins le début de l'Âge de Bronze, 5000 ans plus tôt.

Platon est mort quand Aristote avait 36 ans, et il n'aurait probablement pas accepté sa candidature dans son Académie qu'il réservait aux « géomètres », des humains capables de comprendre les « idées de Dieu » composant la géométrie, et la mathématique (littéralement : **l'enseignement par réminiscence**, la façon dont les esprits se « souviennent » (savent), pas en se servant des contenus des mémoires des âmes !), d'après lui. Et il avait notamment défini une typologie comme Hippocrate avec ses tempéraments.

Pour Platon donc, il y avait trois types humains : **ceux qui savaient**, comme vous maintenant, qu'ils étaient des esprits, et esprit se dit *pneuma* en grec, donc il les appelés (ou on l'a traduit

par) *pneumatiques*, *a priori* de mecs et des nanas gonflés, d'autres **qui pensaient** être leur âme, les *psychiques*, et enfin ceux qui **croyaient** être un corps, les *somatiques*.

J'espère que vous avez casé Aristote dans cette classification : il n'était pas le premier psychique, loin de là, mais il est arrivé au moment où ces dégénérés (ou déçus, tels certains anges !?) devaient prendre le pouvoir. Et où la majorité du peuple était prête à suivre ses délires néfastes.

À propos du droit républicain au blasphème...

Parce que l'insistance sur l'analyse et la rétrogradation du *Noûs*, ne sont pas ses seuls dégâts. Il a aussi convaincu que *ousia*, le mot utilisé jusque-là pour parler indifféremment de l'essence et de la substance, deux sujets spirituels qui lui étaient inaccessibles, signifiait en fait « substance », un mot qu'il interprétait de façon très matérialiste, et que les A⁺ qui ont traduit et diffusé les textes chrétiens se sont empressés d'utiliser pour, rajouter de nouvelles idioties, en particulier en blasphémant (= défigurant) la Trinité, pour passer de l'original correct : « Trois hypostases, de même essence (*homoousia*) et égales en ce qui concerne la gloire, la sainteté, etc...), à « Trois personnes égales et de même substance ! ».

Côté blasphème, on pouvait difficilement faire pire ! Mais si ce mot de « blasphème » vous fait sourire, sachez que ce n'est pas une question de grossièreté, mais spirituellement vitale, si l'on peut dire ! Parce que si vous avez une idée, ou une conception, **fausse**, de ce dont on vous parle, comment pourrez-vous **reconnaître que vous y avez affaire** le moment venu ?

Le fait que le blasphème (forcément contre l'esprit, d'ailleurs) soit **impardonnable**, n'a rien à voir avec de la morale nunuche, c'est juste un avertissement, pour que vous sachiez que ça vous empêchera de reconnaître Dieu ou d'autres entités spirituelles, comme les deux autres fonctions de la Trinité, quand vous en prendrez conscience ! Et ça peut arriver n'importe quand !

Pas faire pire, c'est vite dit ! le 18 février 2012, *Pro Liturgia* indiquait « ... une liste non exhaustive de corrections qui ont été proposées pour rendre le Missel français davantage conforme à l'original latin. La nouvelle traduction proposée donne : 'Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole et mon âme sera guérie.' » Donc, on n'est plus à prendre la Divinité pour trois masques grimaçants (on va le voir), elle est devenue un biscuit, même pas une galette, curieuse illustration de l'abondance chantée dans les Psaume 23 (?!), et pour guérir « les âmes », puisque les esprits, eux, sont perdus depuis longtemps !

D'ailleurs contrairement à ce que vous font croire les A⁺s, que la morale ne concernerait pas que le domaine social, les textes révélés qui parlent de métaphysique n'ont rien à en faire, et il faudrait revoir les interprétations courantes.

Mais revenons à la Trinité dont la traduction honteuse a, paraît-il, été quasi imposée par les Grecs du premier siècle ! Qui auraient donc dû bien mieux connaître leur propre langue ! C'est pour ça que j'ai longtemps cru avoir affaire à une traduction latine, qui aurait pu être un peu plus excusable...

Examen des V1 et V2 de la Trinité !

Les « hypo-stases » de la V1 (*épiousia*) sont donc des « sous-fonctions » de l'Entité Divine Globale de la Trinité, donc on reste bien dans le domaine spirituel, et en respectant les hiérarchies. Les « personnes », en revanche, sont les masques grimaçant portés par les acteurs des **théâtres** grecs, des lieux et des spectacle (traditionnellement...) dédiés aux divinités (*théos-*) et qui avaient deux fonctions : 1 — masquer le visage de l'acteur pour que le public

sache qu'il ne regarde pas des êtres humains qu'il pourrait reconnaître dans la rue, mais la représentation « matérielle » symbolique d'une divinité, et 2 – avoir la bouche grimaçante qui servait de « porte-voix » puisque le mot per–sonna lui-même indique que ç'est pour faire « passer le son (–sonna) à travers (per–) » !

Donc la Divinité Suprême n'est plus que trois masques grimaçants ! Alors comment le peuple a-t-il pu accepter ça ? Non, encore une fois, il n'y pas eu besoin de complot, les mentalités étaient prêtes !

Alors ces « personnes » hargneuses sont aussi devenues « égales », et non plus « égales sous certains rapports » ! Un mot intéressant cette notion d'égalité. Et puissant, puisque Amschel Bauer l'a utilisée en connaissance de cause, pour nous faire cadeau de notre devise républicaine, également trinitaire, en expliquant à ses sbires, dans son antre de la Judenstrasse à Frankfort, qu'« au nom de l'égalité, le fils tuerait le Père ».

Donc : comment trois « choses » distinctes, à savoir une fonction de **mise en ordre** (Gn 1:1-2), une fonction de **mise en fabrication** (Jean 1:1), et une fonction de **mise au courant** (Jean 14:26) peuvent-elles être « égales » ? Bof, on n'est plus à un oxymore près ! À propos le Bauer en question, c'est le fondateur du Blason Rouge chleuh !

Enfin, elles sont dites « de même substance », traduction A de *homoousia* ! Si *ousia* avait un double sens c'est parce que les notions spirituelles d'essence et de substance contribuent toutes deux à la production des manifestations des possibilités du Principe : l'essence indiquant de quoi il s'agit (*esse*–) et la substance précisant où (*sub*–) faire exister le « produit » !

La substance n'est donc qu'une essence particulière, disons « générique », d'un domaine de réalisation, comme l'univers matériel, l'univers psychique, ou certaines de leurs parties, comme les images mentales ou la réflexion.

Le problème, c'est que pour les A⁺s, la substance est très liée à la matérialité ce qui est étrange si on parle d'entité spirituelles !

Et à nouveau personne n'a moufté !

En détail : l'essence, *Purusha*, l'archétype de l'inséminateur mâle malgré son nom féminin en français aujourd'hui, et la substance, *Prakriti*, chargée de l'accouchement du produit final, sont tous deux nécessaires à la manifestation des possibilités, comme la chaîne et la trame sont nécessaires pour faire un tissu, souvent avec le même fil. Et les Hindous ne sont pas les seuls à présenter la manifestation sous cet aspect puisque ce n'est pas d'eux que nous tenons nos termes d'essence et de substance ! De la même façon qu'ils séparent les fonctions de construction et de destruction nécessaires à la possibilité de mouvement, en parlant de *Vishnou* et *Shiva* ! Et c'est *Shiva* qui « sacrifie » ce qui sert de nourriture pour que *Vishnou* puisse « construire », ce qui s'en alimente, comme la Cène chrétienne le décrit !

Et Notre Père ? Qu'Aristote en-a-t-il fait ?

La traduction d'*Ousia* par substance a également fait des dégâts dans le Notre Père, la seule prière mentionnée dans les Écritures, pour **faire mémoire du Père**, pas pour lui quémander le « pain quotidien », puisque dans le contexte de ce texte dans l'Évangile, il est stipulé qu'on n'a PAS à lui demande ce qu'il a déjà « pourvu », comme tout ce qui a été nécessaire pour que ce pain existe déjà, le blé, l'eau, le boulanger et son four...

On ne doit Lui demander que ce qui est **de Son ressort**, si tant est qu'on trouve quelque chose de spirituel à laquelle il n'aurait pas pensé !

Alors pourquoi ce « pain quotidien », à l'origine « *épiousia* », donc au-dessus même de l'essence ; carrément « dans le Principe » ? Eh bien parce qu'un pain » au-dessus de la substance, ne définit que celui du boulanger, et on le demande évidemment « aujourd'hui » au lieu de demander une « Parole de Dieu », notre autre nourriture, et « maintenant » puisqu'on parle d'éternité !

Alors, plutôt que de supplier pour avoir « aujourd'hui notre pain quotidien », voyez si « recevoir maintenant notre pain de l'esprit », ne se rapproche pas un peu plus du contexte conseillé...

Donc les pneumatiques précurseurs des \bar{A} ont apparemment disparu à l'époque où Platon avait eu l'occasion d'en trouver, en particulier pour démarrer son Académie. Car peu de temps après, Diogène, le SDF fixé à sa jarre sur un trottoir d'Athènes, en arpentait les rues à la recherche d'un « homme de Platon » en usant le soleil avec sa lanterne !

On connaît sa remarque à Alexandre LE GRAND, venu voir ce drôle d'oiseau dans sa barrique : « Barre-toi de mon soleil », repris et adapté par Sarko (Casse-toi pov' con !) à une visite au Salon de l'Agriculture 2008, ou son explication au même à qui il avait montré comment se branler en public, à côté d'une fontaine : « Ça serait chouette si on pouvait aussi se nourrir en se caressant le ventre ! ». Et, en retour, le même lui avait appris à boire dans sa main, ce qui a donné l'occasion à Diogène d'abandonner sa chère timbale...

Et on va retrouver ces « traditions » si respectées, puisque les A^+ ont continué leur diffusion, à leur manière, parce que ce n'est pas parce qu'on oublie sa nature spirituelle qu'on est prêt à passer pour un crétin !

Et ne vous inquiétez pas, les autres continents ont aussi eu leur Aristote, les prophéties hindoues ne concernaient pas que l'Occident, le côté du meurtre (*occidere*) et de la chute (celle du soleil, le soir) !

Alors la version que les psychiques ont donnée des traditions, est pathétiques, puisqu'ils se sont coupés volontairement de leur source ! Un troupeau d'aveugles qui se laisse guider par un des leurs !

Alors ils ont, bien sûr, remplacé la « connaissance » dont ils étaient incapables, par une « foi » mystérieuse (pour eux, et qu'ils ont rendue mystérieuse pour tout le monde !), et les résidus « gnostiques » des « pneumatiques » pas complètement amochés, ont été poursuivis et massacrés lors de « croisades » comme celle des Albigeois et des Cathares, l'opposition entre les gnostiques et les a-gnostiques, donc i-gnorants par choix et fiers de l'être, s'est concrétisée par la distinction entre les ésotéristes (initiés ! aux « mystères »), et les exotéristes confinés dans ce qui est devenu des « Religions », un mot qui évoquait toujours la transmission divine comme celui de « tradition », mais sous la forme d'une « liaison » entre une « image » de la divinité et les « croyants ».

Rapidement rétrogradée à la seule liaison entre les ouailles...

Autre conséquence inénarrable de la version psychique de la « spiritualité » : le recours aux rites (= l'action correcte) ! Quand il y avait encore assez de pneumatiques, on pouvait définir ce qu'on appelle aujourd'hui des protocoles ou des procédures **pour l'obtention d'un résultat physique ou psychique** déterminé comme les pratiques médicales ou architecturales. Et les psychiques ignares ont pensé que les états spirituels dont parlaient les Traditions pouvaient aussi être engendrés par des pratiques physiques particulières !

Par exemple, ce serait par Son Baptême que le Christ est devenu le Messie ??? Ou doit-on comprendre que le Baptême est la démonstration publique d'un état spirituel invisible, comme quand on baptise quelqu'un devenu psychique vers l'âge de « raison » ou avant, et

« converti » depuis, autrement dit : retourné à son état pneumatique originel ? Car un bébé n'a pas besoin de « conversion » tant que sa famille ne lui a pas fait quitter son « état d'enfance » nécessaire pour « atteindre le Royaume », ce qui prend généralement un peu plus de 15 jours et qui justifie, qu'à l'origine, on ne baptisait que les adultes qui se déclaraient convertis.

En fait, comme ils n'en sont pas très fiers, la date du début de la pratique du ridicule baptême des mômes est très floue, puisqu'on veut nous faire croire que c'était déjà à l'ordre du jour au 1^{er} siècle. Si on prend un peu au sérieux le salut des esprits, (oui je sais, c'est les âmes qui ont « besoin » d'être sauvées, maintenant !) c'est-à-dire leur réintégration dans leur état spirituel au « Royaume », baptiser un enfant qui n'a pas besoin de se convertir, puisqu'il n'est pas encore déchu, a un double inconvénient : tout d'abord ce n'est pas ce « rite » qui va le « convertir » (une opération strictement spirituelle, celle-là), et ensuite quel besoin ressentira-t-il de devoir se convertir, puisqu'on lui répète qu'il est déjà baptisé ?

Autre rite qui pourrait avoir un intérêt, les anciens ou différents rites funéraires, orientés vers le « bien-être » de l'esprit du défunt, et à l'encourager à se déconnecter de son cadavre inutile pour ne pas devenir un fantôme et hanter les survivants, ce qui peut avoir bien plus de conséquences que ce qu'on croit habituellement !

Pour les fans de fan-tômes...

Stéphane Cardinaux explique qu'il a eu l'occasion de nettoyer une vigne où une bataille avait massacré énormément de soldats, dont beaucoup étaient restés coincés sur leur corps chéri, qu'ils ne pensaient pas avoir à quitter si vite. Et l'année qui a suivi son « nettoyage, » le vin de la vigne, qui était devenu infect depuis le massacre, avait retrouvé son bon goût d'antan !

Si vous percevez la présence d'un fantôme, ça n'est pas très compliqué de le convaincre de rentrer chez lui : décidez qu'il comprend ce que vous pensez et expliquez-lui silencieusement que sa situation est idiote et intenable, et aussi pour « les autres » toujours vivants.

Pourquoi j'en sais autant ? Parce que je l'ai fait, et j'ai aussi eu la preuve matérielle que j'avais réussi, mais c'est trop long à relater...

Ces rites funéraires concernaient aussi plutôt des crémations que des enterrements, une façon claire de signaler à l'esprit défunt qu'il valait mieux retourner dans l'éternité.

Et les rites en question étaient plutôt joyeux au lieu de ceux qu'on connaît où tout le monde pleure égoïstement sur son chagrin et ses souvenirs, au lieu d'être content pour l'esprit, enfin libéré de cette vallée de larmes...

Car la vision de la mort pour les psychiques est aussi inversée qu'en ce qui concerne leur vie spirituelle !

Tout d'abord, comme je l'ai soufflé, ils prient pour le salut de l'âme du défunt, un truc déjà en train d'animer son nouvel embryon et qui ne risque pas d'être « damnée » puisqu'elle n'est jamais descendue du « royaume » !

Je pense que c'est le moment de vous offrir un interlude pour respirer un bon coup, pour comprendre :

Les différences remarquables entre la vie des psychiques et celle des pneumatiques !

Comme je l'ai expliqué, les âmes sont des « ordinateurs psychiques », elles sont à la fois leur logiciel et leur matériel (... immatériel !?) et le corps dont elles s'occupent n'est que l'ensemble de leurs périphériques d'entrée (nos cinq sens physiques en particulier) et de

sortie, en commençant par les organes d'excrétion d'après le *Sâmkyā* hindou (comme ça on peut continuer à se gaver...puisqu'on commence par assurer la sortie !

Un truc auquel les psychiques n'ont pas pensé, sinon on ne croulerait pas sous les ordures et la pollution...), puis le sexe, la bouche, les bras et enfin les jambes... et évidemment le cerveau et son système nerveux qui sert d'interface à tout ce petit monde.

J'ai aussi signalé que ces âmes étaient l'archétype de l'IA, parce que leur « Intelligence », si elle n'est pas Artificielle, n'est qu'Apparente ! Donc, au moins, l'initiale est la bonne !!!

Pour mieux comprendre, regardons comment fonctionne l'IA ! Ces concepteurs (« designers » pour faire plus geek !) en logiciels, veulent diriger le fonctionnement d'un robot en fonction de son environnement, et donc prévoient des routines de réaction, pour le faire monter, descendre, s'enfuir, faire un câlin... Sauf qu'il faut les brancher sur des perceptions typiques des actions à déclencher.

Or les différents capteurs disponibles, s'ils ne sont que mécaniques ou électroniques, (plutôt passifs !), ne savent pas reconnaître ce qu'ils « captent », ils savent juste qu'il y a quelque chose « là » !

Or, à nouveau, les esprits des concepteurs (même « psychiques »), eux, savent bien reconnaître ce à quoi ils voudraient faire réagir leurs bestioles ! Alors ils vont enregistrer des milliers d'images dont ils vont extraire celles qui correspondent à leur cible.

Ou plutôt, vont faire extraire tout ça par des esclaves sous-payés, recrutés sur toute la planète avec une préférence pour les pays pauvres, pour que ça ne leur coûte pas les yeux de leur tête ! Antenne 2 en a fait un reportage fascinant : « Au secours mon patron est un algorithme », (Cash Investigation de septembre 2019), où on voyait ces esclaves sélectionner à longueur de journées sur des vidéos, pour 30 centimes de l'heure, des photos typiques d'événements comme des agressions, sous la schlague des concepteurs, qui leur définissaient ce qu'ils voulaient comme genre d'images !

En passant, ces énormes besoins d'images de référence sont une des motivations majeures pour installer la 5G partout, bien au-delà de nous faire profiter du confinement d'un environnement numérique « pour notre bonheur », et à peu près autant que pour le flicage mondial qui fait rêver Macron, Trump, et tous les autres.

Alors comme les seules instances capables d'intelligence réelle, (à nouveau la capacité de comprendre – par la 'lecture' – ce qu'on ne voit pas, – par ce que c'est caché dedans –, ou qu'on ne regarde pas, – parce qu'on ne voit que les apparences, pas l'environnement –), ce sont nos ESPRITS !

Nos bestioles domestiques nous « reconnaissent » par la perception de détails spécifiques (odeur, vue, présence reçue par leur âme, intentions reçues par télépathie...), ce qui nous donne l'impression qu'elles « savent » qui nous sommes, et surtout parce qu'elles se comportent à peu près toujours de la même façon par rapport à nous, et ces réactions automatiques sont interprétées comme l'indication d'une « connaissance » identique, ou semblable, à notre faculté spirituelle correspondante !

Finalement, heureusement que nous avons l'IA pour comprendre qu'il n'en est rien ! Un robot programmé pour vous « reconnaître » vous suivra comme votre chien-chien parce qu'il est réglé sur ce qu'il perçoit de vous ! Qui n'est ni une con-naissance, ni une com-préhension !

Les psychiques, qui croient, ou pensent, qu'ils sont leur âme, sont donc finalement des « animaux humains », ou des êtres humains déchus rabaissés à l'état d'animal ! Cette déchéance est très comparable à celle des « anges » (les « axes directeurs » des manifestations

divines, définis par leurs « angles » comme le latin l'indique par la similarité entre les deux mots *angelus* et *angulus* !), qui n'ont plus voulu dépendre de leur Source, et qui s'amuse comme des fous avec nos psychiques, pour les faire bousiller l'univers dont nous profitons du cadeau ! Ils sont en effet connus pour ne pouvoir s'attaquer qu'à nos âmes, puisque nos esprits sont hors de leur atteinte depuis leur déchéance, et d'ailleurs, l'hostilité n'a rien à voir avec le Principe, à part le fait d'y avoir sa possibilité, pas plus que l'espace ou le temps qui lui sont nécessaires pour se manifester !

Déchet-psion ou déchet-ance ?

Ayant quitté le domaine Principiel où leur esprit était absolument libre, les psychiques sont maintenant « dans » une âme où ils sont absolument emprisonnés, incarcérés ! Et contraints de ne réagir qu'en fonction des programmations issues de leur passé, même s'ils peuvent les faire « bourgeonner » en les combinant, avec un peu de chance, avec des expériences nouvelles.

La base des psychiques, c'est leurs mémoires et leurs programmes associés, donc : le passé ! Alors que la base des pneumatiques c'est le Principe spirituel et méta-physique avec l'immensité des possibilités, pas encore manifestées, qui font que c'est l'avenir qui les « passionne », puisque d'autre part, ils ont accès à la compréhension de l'intégralité des possibilités déjà manifestées, au cas où ils voudraient, librement, s'y référer !

Alors quand les psychiques envisagent l'avenir, c'est surtout en termes de « perpétuité », de répétition pendant une « durée indéfinie », la raison pour laquelle la mort les rend si tristes : au lieu de l'éternité, de durée nulle, donc incapable de « finir », dans laquelle les esprits des pneumatiques profitent librement de leur sérénité !

La fixation obsessionnelle des psychiques sur le passé, se traduit par leur passion pour accumuler des souvenirs, dans leurs mémoires, ou matériellement en faisant des collections d'un peu n'importe quoi, comme la manie des selfies, dont bien peu sont artistiquement inoubliables, sans oublier la passion des différents « patrimoines », même « immatériels » (psychiques ?) pour certains !

Le besoin également, d'aller partout visiter des endroits « uniques » (donc en évitant les grottes sans éclairage dont on peut trouver trop d'exemples ressemblants...), leur besoin de « découverte » de leurs sites « uniques » par leurs voyages, les amenant parfois à courir une quarantaine de kilomètres ; en faisant cent fois le tour d'un ovale de 400 mètres ! Mais les plus courageux et dévots, n'hésitent pas à aller chercher « leur Dieu » à Compostelle !

Ou passer des heures à regarder des ados attardés jouer à la baballe, en espérant un exploit inattendu, « unique », donc, et « inoubliable ? », pour les quelques centaines de spectateurs ! Ou encore, de programmer leur âme pour des exercices fascinants, comme les courses de haies qui risquent peu de leur être fort utiles dans la vie courante, à moins que cette chère Hidalgo fasse installer des haies sur les berges en face de Bercy !?

Malgré l'échec de Diogène pour en trouver, les pneumatiques n'ont évidemment pas tous disparus, quelques-uns émaillent nos 25 derniers siècles d'histoire. Et depuis quelques temps on en voit même apparaître de nouveaux, en particulier dans quelques clusters aux USA !

Leur inconvénient majeur, c'est qu'ils ont bien peu de moyens de savoir ce qu'ils sont, puisque ça n'est documenté pratiquement nulle part dans les bibliothèques des psychiques.

Alors ils attribuent des noms qu'ils imaginent à tout ce qu'ils découvrent, sans savoir comment on les a appelés de tous temps. Et ils savent, évidemment, qu'ils ne sont pas tout à fait « comme tout le monde », mais ils s'en accommodent plus ou moins.

Par exemple certains ont découvert que leur vraie nature était d'être des « possibilités », immatérielles, sans dimension, sans énergie, sans masse, sans durée, la description exacte des mots « esprit » en grec, en latin, et dans les langues usuelles qui en sont issues, mais ils n'ont pas eu l'occasion de faire le rapprochement !

Un esprit ? C'est-y possible ?

Pendant une période allant de 1975 à 1981, j'ai eu l'occasion de rencontrer de tels individus, leur caractéristique commune était leur inculture, donc leur ignorance des impossibilités dont la culture nous convainc, non seulement par absence ou négligence d'études, mais parce que leur famille elle-même ne s'en étaient pas occupée.

Et ils étaient donc restés dans leur « état d'enfance » comme le décrivent les Évangiles ! Alors : Pedro l'électricien travaillait dans l'obscurité de ses chantiers, les yeux fermés, puisqu'il voyait comme ça, et à 360°, Marc réparait ses flippeurs (son métier), ou les voitures en panne, en leur disant « Marche ! » ! Et je l'ai accompagné un jour dans sa tournée. À la fin de la journée, on est entré dans un troquet où Marc m'avait prévenu que le « bumper du haut » était en panne. Je lui demande : « Ça va être long à réparer ? ». Réponse : « C'est déjà fait, regarde ! » !

Et il claque des doigts ! Alors le compteur de parties gratuites est monté à son maximum et on a joué une plombe sans avoir mis la moindre pièce, et en gagnant de nouvelles parties souvent sans même toucher les boutons des flippers ! On dirigeait la boule par la pensée, en lui faisant parfois faire des trajectoires invraisemblables, comme des changements de direction à 90°, sans avoir touché le moindre obstacle !

Marc arrosait aussi habituellement ses salades en demandant de la pluie, qui ne tardait pas à lui obéir !

Jean-Jacques aussi contrôlait assez bien la météo, mais plutôt pour arrêter les déluges !

Monique utilisait plutôt ses talents psycho cinétiques pour emmerder ses emmerdeurs, mais ça nous faisait bien rire !

Nadine distrait son entourage en faisant léviter des cendriers, et en les envoyant se coller au plafond, et Gérard répondait à toutes les questions qu'on se posait, sur ce qui se passait sur la vaste petite planète bleue, sans jamais faire d'erreur (on vérifiait !).

Une fois il a même refusé de me donner un numéro de téléphone, parce que, disait-il, « On n'aurait pas à s'en resservir : ma cible était chez sa belle-sœur (!) », et que le plus simple c'était que le mec que je voulais appeler, appelle lui-même, ce qui est arrivé cinq secondes plus tard : Driiiiing ! « Allo, papy untel ? » « Oui, comment vous savez que c'est moi ? » « C'est Gégé qui me l'a dit ! » « Ah, oui, bien sûr » !

Le papy en question guérissait les cancéreux à distance « avec » un pendule, et s'évertuait à envoyer les dossiers détaillés de ses guérisons aux médecins traitants concernés, dont aucun ne lui a jamais même accusé réception à ses infos !?

Ça suffit, ou je continue ?...

Le pépin c'est que je profitais de cette ambiance surprenante, sans savoir à l'époque à quels genres de « monstres » j'avais affaire, je n'ai connu l'histoire de la typologie platonicienne que bien plus tard, et je m'en veux de ne pas avoir été capable de leur indiquer que leurs particularités étaient des bénédictions...

Pourtant ils m'ont évidemment beaucoup appris : Gérard à faire des OBE, Marc à jouer avec la météo, Monique à devenir invisible pour les flics de barrages routiers, et de nombreux

pochetrons à les dessaouler avec une technique américaine que j'ai améliorée ensuite... alors revenons à mes clusters américains de nouveaux pneumatiques...

Les esprits ont, du fait de leur nature, plusieurs références communes : la moins amochée par les psychiques religieux, c'est ce fameux « Principe » du premier verset de Saint Jeannot (bien que les traductions « officielles », parlent d'un « commencement »), dont ils peuvent être conscients de TOUTES les possibilités, même les plus absurdes, la rançon d'une liberté totale ! Et dont ils savent qu'ils font partie, puisqu'ils **savent être des possibilités** !

Inner wisdom !

La seconde est leur « **Sagesse Intérieure** », puisqu'ils ont découvert cette source intarissable de connaissance de tout ce qui leur arrive, et « connues depuis toujours », comme ils disent.

Mes lecteurs avertis auront reconnu la description de notre « Enseignant Universel » qui « nous révélera tout ce que nous avons besoin de savoir », en l'occurrence : l'Esprit Saint, dont il est si seyant de se gausser de Ses Opérations !

Il est aussi connu sous le nom de *Noûs* pour les grecs, *Buddhi* pour les hindous, Intellect Universel pour les intellos, ou Lumière Intelligible pour les hébreux au courant du *fiat lux* !

La suivante, tellement controversée, que les nouveaux pneumatiques n'osent pas nommer, c'est l'Architecte de l'Univers, le pourvoyeur de notre terrain de jeu, que Jeannot appelle « Dieu » et que le Buisson Ardent, interrogé par Moïse avait indiqué être : « Celui qui dit : Je Suis » (*'eh-yeh*) ! Autrement dit, une qualification : Celui qui donne les noms n'en n'a évidemment pas lui-même ! (Exode 3:14)

Univers, Verbe ou Lógos ?

La dernière entité commune à nos esprits, mes nouveaux pneumatiques n'arrivent pas à la « voir », parce que des crétins, à la suite de la Reine Blavatsky, leur expliquent que c'est grâce à la « Loi de l'Attraction », que **l'univers obéit** à leurs désirs, et les manifestent, une façon de gommer la possibilité de ce passage de la possibilité à sa réalisation, qui est pourtant nécessaire à l'existence même de l'univers, et à la manifestation de nos désirs, comme elle a été nécessaire à la manifestation des plans de l'Architecte, à savoir ce que Jeannot appelle le *Lógos*, et que les latins ont traduit catastrophiquement par « *Verbum* », comme si un « Verbe » ou une « Parole », pouvait être une simple possibilité immatérielle, sans nécessiter au préalable d'existence d'un langage et l'information de ceux à qui ça va servir ?

Cette référence ignominieusement matérialiste, ridiculise les avatars de ce *Lógos*, dont le Christ, devenu inutile dès le premier verset de l'Évangile de Jean, puisque la traduction « officielle » et diffusée universellement : « Au commencement était le Verbe » fait du Christianisme **la seule Tradition** qui n'a pas besoin d'une cause préalable à l'existence de quoi que ce soit (puisque'on est déjà parti 'Au commencement'), et tout équipé avec notre 'parole' qui n'a pas eu besoin d'être possible, AVANT ce commencement !

Alors, évidemment, ce que réussissent ces nouveaux pneumatiques (comme les miens), leur est tellement « difficile » qu'ils n'ont pas de difficulté à croire qu'ils **en sont les exécutants** et squeezer ce *Lógos*, qui est pourtant ce qui a TOUJOURS TOUT FAIT, et FERA toujours TOUT ! Et leur ignorance de la règle du jeu, les accule souvent à des impossibilités dont ils ne savent pas comment se sortir !

Leur autre loupé, c'est d'ignorer l'Architecte qui a fabriqué tout ce dont ils se servent maintenant et qu'ils ont l'impression de fabriquer eux-mêmes !

Mais comment leur en vouloir compte tenu de toutes les invraisemblances qui courent et sont véhiculées par les partisans de cette « Divinité » ?

Car tous les manuels qui parlent de la Loi de l'Attraction, commencent par expliquer pourquoi elle ne marche pas de la façon dont elle est expliquée chez les autres auteurs !

Donc les esprits, ou les pneumatiques qui sont restés tels, ont suffisamment d'environnements communs pour pouvoir s'entendre entre eux, et jouir de leur Liberté, cadeau de l'Architecte, de leur Égalité, cadeau du *Lógos*, leur serviteur, comme son incarnation l'a expliquée à Simon-Pierre, qui jouait les chochette au moment de se laver les pieds, et leur Fraternité issue de leur origine commune, et confortée par leur Enseignement commun, qui leur évite d'être des frères ennemis, en imaginant que ça soit possible dans ce « Royaume sans espace »...

En face, les psychiques, n'ont pour point commun que de tous disposer de mémoires individuelles, remplies aléatoirement au fil de leurs expériences différentes, et qui font que leurs conversations ont bien peu de chance d'être harmonieuses, chacun utilisant ses bases propres pour en déduire ses discours.

C'est les champions de la division, du désaccord, des bagarres et des guerres, et surtout de l'ignorance de causes, puisqu'il faut forcément rattacher n'importe quelle expérience à un point de départ matériel, rarement le même pour tous, faute de pouvoir comprendre qu'à l'origine de quoi que ce soit, il y a forcément sa possibilité, bien peu visible pour eux, puisqu'ils ne « regardent pas » « par là » !

Fed Hoyle a imaginé que l'Univers sortait d'un Big Bang, que les clowns Bogdanov interprètent comme « L'explosion de l'Information » (???!), et Darwin a oublié qu'il fallait une origine à sa théorie de l'évolution... à moins que ce ne soit que lui qui en est cette origine ?

La solution pour les psychiques serait, bien entendu, de se « retourner vers leur origine », une « conversion » dont le nom évoque un demi-tour bien trop matériel pour qu'il soit vraiment compris.

Car la notion de « direction » est exclusivement du domaine physique, avec son espace métrique. L'« espace » psychologique est mou, « topologique », et même pas élastique : la colère a l'air bien différente, distincte et « éloignée » de la tristesse, et on peut imaginer bien d'autres émotions entre ces deux-là ! Et pourtant, on peut parfaitement être triste et en colère à la fois quand on pleure de rage : les distances n'y ont donc aucun sens, et les directions n'ont plus ! Pas plus que les « ondes », la seule explication qui vienne au cloaque mental des psychiques pour expliquer les effets à distance des perceptions des animaux, ou des guérisons des rebouteux !

Alors expliquer, comme au baptême, qu'il faut se détourner du « monde » pour se tourner « vers Dieu », c'est-à-dire arrêter de faire face à l'Ouest pour faire face à l'Est, risque fort d'être plus une source de confusion que de lumière... Comme toutes les références « rituelles » prises dans l'univers physique, encore une fois de nature si différente de celui de la conscience, ou des esprits et du Principe !

Et insister sur le mode opératoire avec leur formule « *ex opere operato* », montre davantage une prétention culturelle, que la moindre notion de la nature spirituelle du but prétendument recherché, hors d'atteinte de quelque aérobic, ou incantations, ou vocalises psychiques, que ce soit.

Une minute de Bon Sens ?

La causalité va du spirituel au matériel, et faire croire à une inversion possible de cette logique absolue est une arnaque (spirituellement mortelle)...

Alors puis-je vous suggérer de vous référer au vers des *Brahma-Sûtras* qui explique pourquoi les rites sont inutiles, puisqu'on « Peut obtenir la Science Divine Intégrale en ayant constamment son attention fixée sur le Suprême *Brahma*. » et bien sûr avec une telle attention, on est fixé À TOUT CE QUI PARTICIPE DU PRINCIPE, dont, aussi, la Trinité chrétienne.

Car les Traductions véritablement métaphysiques, utilisent des mots variés, et découpent le domaine spirituel chacune à leur façon, mais c'est inutile de faire des querelles de clocher : en fouillant un peu, on comprend les rapports entre les éléments des unes et des autres et leurs articulations, et même s'il s'agit de ces traditions polythéistes, dont on veut vous faire croire qu'elles sont honteuses, simplement parce que le *Lógos* y est souvent « découpé » en fonction des métiers où Il intervient... après tout, Saint Jean aussi, distingue Dieu et le *Lógos*, pour nous dire finalement qu'ils sont une seule chose, comme le maire d'une ville est, peut-être, aussi le père de ses enfants !

N'oubliez pas que **tout ce que vous avez eu l'occasion de lire à propos de métaphysique, ou de religions**, a été tripoté par des psychiques qui ne peuvent rien y comprendre !

Alors suis-je un rêveur prétentieux en imaginant qu'en utilisant la découverte de mes « nouveaux pneumatiques », concernant l'identité des esprits et des possibilités, je puisse aider tous ceux qui ne comprennent plus ce qu'est un esprit ? Puisque, comme je l'ai fait remarquer, TOUT le monde sait ce que veut dire une possibilité : nous les utilisons à longueur de journée, on en a parlé à propos des « états potentiels » : « Puis-je me lever ? », « Puis-je prendre le train ? » « Peux-tu me passer le sel ? ».

Histoire de trouver des excuses aux psychiques, il faut dire que, si la définition du mot esprit renseigne bien sur sa caractéristique d'immatérialité, elle ne fournit aucune indication sur ce qu'on peut en faire, alors que le mot « possibilité », indique l'une et l'autre : elle est immatérielle, ET la source de tout ce qui existe... Alors peut-être vous sentez-vous un peu plus concerné ?

Et même éventuellement, intéressé ?

En tout cas si ça vous a aidé c'est eux qu'il faudra remercier...

Et si c'est le cas, j'ai un protocole (non, pas un rite !) pour échapper à la malédiction de l'analyse, quand vous voulez comprendre un mot (comme esprit, ... mais vous savez bien qu'il y en a une quantité d'autres que vous ne comprenez que très partiellement !), et ça ne passe pas par le dictionnaire, une invention des psychiques au temps où ils croyaient avoir « gagné » la partie, ou plutôt, réussi leur suicide !

En fait vous n'avez besoin d'aucun accessoire de plus, que quand vous « prenez conscience » d'une possibilité !

Avant tout, ne vous mettez pas à réfléchir : un miroir vous envoie une image de l'univers où la droite et la gauche sont inversées, mais pas le haut et le bas ! Et si vous réfléchissez, êtes-vous sûr de ne pas aussi avoir affaire à une inversion, et si c'est le cas, dans quelle direction est-elle ?

Éloge de la Raison ? Quelle folie ! Esprit ! Es-tu las ? Très las ?

Quand un pneumatique regarde la relation LOGIQUE entre une cause et ses effets, ce qu'il peut faire puisqu'il a cette conscience de ces possibilités, il sait d'où il part : de la cause !

La réflexion, le seul outil du psychique, ne « voit » qu'une succession « CHRONOLOGIQUE » d'effets, et il essaye de les « remonter », pour trouver un effet qui puisse servir d'« hypothèse » qui expliquerait le tout ! Or cette hypothèse, puisqu'elle est toujours dans le domaine matériel ou psychologique, ne peut pas être vraiment une cause immatérielle.

Donc l'inversion entraînée par la réflexion psychologique c'est l'inversion de l'effet et de la cause ! Vous verrez plus loin, jusqu'où ça a même emmené Costa de Beauregard, l'auteur très inspiré de son bouquin : « Le Second Principe de la science du temps, entropie, information, irréversibilité, paru au Seuil, en 1963. Je cite ce livre pour mettre en avant son expertise de l'irréversibilité !?!

Conclusion : plutôt que de réfléchir : REGARDEZ !

Mais sachez quoi regarder !

Nouvelle inversion, et cette fois, il va s'agir de l'analyse ! Plutôt que de mettre en pièces ce que vous voulez comprendre, et d'en être réduit, après l'avoir bousillé, à comprendre ses morceaux : EX-AMINEZ-le.

Autrement dit, observez bien ses éléments, mais sans le démonter, en le laissant en mouvement ! En vie !

Le mot évoque le fait d'-AMENER à l'EX-térieur, les détails de ce que vous voulez étudier... MAIS SANS LE TUER !

Et puisqu'on est parti dans la découverte de « l'intelligence », telle qu'on l'a découverte en examinant le mot, c'est-à-dire en dépassant l'aspect extérieur de l'apparence, continuons en regardant aussi l'environnement de notre « objet », puisque c'est lui qui le « nourrit » et c'est lui que l'objet nourrit en retour !

Autrement dit, plutôt que de la médecine légale, faites de l'obsétrique : voyez comment vous donnez **naissance à la vie** de ce que vous étudiez ! L'objectif visé par la maïeutique de Socrate.

En l'occurrence, le plus souvent, un mot que vous voulez mieux, ou parfaitement comprendre...

Le tuto sur l'aide...

Une petite démo et je vous fous la paix !

Êtes vous sûr de savoir tout ce qu'implique la notion d'aide ? Bon , on va bien voir !

Pour faire « naïtre » le mot, on va préparer sa « mise en scène » : il vous falloit deux acteurs, et une situation où l'un des deux a un objectif pour lequel il rencontre une difficulté. Premier élément du décor : l'objectif, second élément la difficulté ! Scénario : le mec en vville appelle à l'aide ou l'autre comprend qu'il a besoin d'aide. Nouvel élément : est-ce que le touriste a les moyens d'aider le naufragé ? Si la réponse est non, un des trois dénouements : 1 – il va chercher du secours et le scénario recommence avec une nouvelle troupe, 2 – il va l'aider quand même et ça fait deux morts, 3 – il le laisse crever et ça ne fait qu'un mort, mais il n'y a pas eu d'aide ! Si la réponse est « oui », eh bien il sort son pote d'affaire.

MAIS ! Si le mec **ne demande pas d'aide** parce qu'**il n'en veut pas** : il veut s'en sortir tout seul pour **se prouver qu'il en est capable**, et que l'autre va tout de même « l'aider » ? Eh bien il lui BOUSILLE SON PROJET ET/OU SES ESPOIRS ! Une annihilation !

Vous vous attendriez à quoi en aidant un haltérophile à soulever ses joujoux ? Sinon à une tape sur la gueule ?

Pourtant vous en connaissez sûrement des gus ou des nanas à « l'aide compulsive », qui ne peuvent pas s'empêcher de croire pouvoir aider tout monde, et qui sont des désastres ambulants : ça part d'un bon sentiment, ce qui est loin d'être le garant d'un résultat bon ou utile ! Ne seraient-ce que ces gouvernements qui veulent nous « aider à apprendre », qu'on le veuille ou non !

Alors, elle est vivante l'aide pour vous maintenant ?

Et comment savez -vous que ce n'est pas un rite ? Qu'avez-vous utilisé d'autre que les pensées toutes fraîches de votre esprit ? Bien sûr vous avez pu faire travailler votre imagination, mais ça n'a rien d'indispensable. Donc le but et les moyens sont SPIRITUELS ! Vous allez devenir un géomètre platonicien !!

En revanche (Ah bon !, c'est un jeu ou une bagarre ?), rien ne vous interdit (et quelle instance pourrait-elle le faire, à part vous-même ?), ou ne vous empêche (c'est déjà moins brutal), de comprendre que les idées qui vous « arrivent », viennent du fait que vous les con-templez dans le Principe (et que vous êtes donc dans son « temple ») avec toutes ces possibilités de mise en scène, de personnages et d'accessoires (normal, vous êtes dans son *théâtre* !) qui vous font tourner votre attention vers le Suprême *Brahma*, donc obéir sans l'avoir su, aux *Brahma Sûtras* !), pour vous les approprier et en faire VOS idées !

Vous voyez comme c'est difficile et **mystérieux** ce domaine de l'invisible !?

Bon, alors pensez à un même nouveau-né, qui connaît Les Dieux mieux que vous, puisqu'il vient d'en arriver, et à qui vous voulez enseigner votre « culture » pour « obéir » à vos dirigeants républicains laïques (je rappelle que ce mot désigne de ahuris qui ont besoin qu'on les enseigne...).

Or le même a déjà un Enseignant Universel, comme on l'a vu : le Saint Esprit ! Et vous voulez le remplacer pour qu'il puisse être un bon citoyen, bien éduqué, pour faire une excellente carrière, et vous en faites un psychique de plus, qui n'aura pas besoin d'attendre de mourir pour se retrouver en enfer, la résidence de vacances des psychiques (les « lieux symboliques », comme Enfer, Paradis, Royaume... sont des états, pas des adresses... comme quand vous êtes « en » colère, en restant sur place « en » France !), et, par exemple, si la vie éternelle c'est de connaître le Père, quelque chose indique-t-il qu'il faille être mort ?

Et le fait de rester pneumatique n'interdit pas de faire carrière, pas plus que le fait d'être un self-made-man !...

S'il savait de quoi il retourne, pensez-vous que le mouflet serait prêt à échanger sa réussite sociale contre son éternité et son intelligence ?

Alors ça vaut pas le coup de mieux comprendre les mots qu'on utilise ?

Faites- y gaffe : l'expérience prouve que, dès le passage d'un mot mal compris, la suite du texte devient de la bouillie, ce qui n'empêchera pas les psychiques avec une bonne mémoire de le réciter et de le commenter *ad infinitum* !

Les école sans profs ?!

Et vous n'avez pas besoin de « prof » ! J'ai sauvé des dizaines de redoublants en leur faisant découvrir ce système, qu'ils ont facilement pratiqué tout seuls, pour être des têtes de classe dans les mois suivants, puis des écoliers buissonniers, puisqu'ils n'avaient plus besoin de coach pour conserver leurs bonnes notes, et réussir leurs examens !

Et c'est vachement plus important qu'il n'y paraît : les âmes sont conçues et programmées, entre autres, pour protéger des menaces les corps dont elles ont la charge ! Si, dans le cas des êtres humains, elles ont aussi un esprit dans leur environnement, il ne faut pas que ce dernier devienne une menace, parce qu'il y a quelque chose qu'il ne comprend pas !

L'âme de leur corps s'attend, en effet, à ce que l'esprit soit là pour comprendre ce contre quoi elle n'a pas de programme de réaction !

Alors...

TOUT MOT MAL COMPRIS menace votre âme et devient le « bouton » qui déclenchera la réaction émotionnelle automatique, d'enthousiasme, de dégoût, de colère, d'apathie... si facile à reconnaître chez un autre, si on n'a pas le même « bouton », et si souvent imperceptible chez soi !

Donc si vous voulez **sauver votre intelligence**, faites la chasse aux mots insuffisamment compris et ramenez-les à la vie !

Et l'érudition ou la culture, sont parmi les premiers mots que vous devriez « éclaircir », s'ils vous mettent en extase ou déclenchent un fort intérêt !

L'autre caractéristique des psychiques coincés dans les références à leurs mémoires, c'est une tendance à l'uniformité, à la répétition.

À leur sérieux mortel !

À leurs besoins de conventions, de « codes » pour savoir « faire comme il faut » !

Peut-on s'attendre à ce qu'un psychique fasse de l'esprit ? Non ! L'humour c'est pas leur truc ! Eux, c'est les grosses rigolades lourdingues, moqueuses et ricanantes !

Mais surtout, pourrait-on dire, leur passion pour l'esthétique superficielle, correspondant à leurs codes et à ce « qu'il faut avoir vu ! » !

Comme la « Joconde », le travelo le plus célèbre du monde !

Je l'ai déjà évoqué, l'esthétique concerne Celui qui a apporté la lumière à Aristote, le vrai fautif, donc, et qui l'apporte maintenant aux peuples du monde entier, puisque personne ne lui dit « non », et qu'on trouve ses statues un peu partout, Luci-fer, comme son nom l'indique, en français courant : le « fascinant » !

Laisse tes tics, Lulu !

Le prototype de la déchéance psychique ! Et maintenant, plus que la Lumière, il nous fait croire qu'il nous apporte la Liberté !

Témoin la statue qu'on lui a élevée à Paris sur une colonne qui remplace la prison qui a été démolie, alors qu'elle était désaffectée depuis longtemps, et où les terroristes révolutionnaires ont « libéré » la demi-douzaine de « SDF » qui s'y étaient fixés, et ont décapité leur concierge venu les accueillir à bras ouvert !

La tête de ce martyr a été piquée sur une lance pour être exhibée dans tout Paris, comme preuve de la « libération » !

Ah, ça commençait bien, cette « révolution » « populaire » réunissant trois centaines de personnes !

Et une décade plus tard, la moitié des mâles français avait été éliminée, comme prévu par les discrets organisateurs !

Que Robespierre n'a pas pu dénoncer puisqu'on lui a fracassé la mâchoire pour qu'il ne puisse plus parler avant sa guillotine !

Effectivement l'enfumage et la terreur étaient libérés, au nom de l'imposteur qui a remplacé la vraie source spirituelle, de notre Liberté non moins spirituelle, sans que les « spécialistes experts religieux », ne signalent quoi que ce soit ! Pourtant ils étaient bien placés pour savoir à quoi s'en tenir, avec ce Lucifer et sa troupe qui les trimballaient depuis 15 siècles ! Et pour que le « sang impur abreuve nos sillons », combien de riverains des bords de Loire se sont retrouvé entassés dans des péniches, qui ont été coulées par les citoyens « fraternels », après leur avoir épluché la peau pour recouvrir et protéger leurs bottes, de la salissure du sang impur de leurs ennemis !

Et à quoi faut-il s'attendre si un psychique se met en tête de gouverner ? À ce qu'il puisse avoir affaire à un peuple homogène, bien con-formé grâce à une « éducation obligatoire » d'une efficacité imparable, comme la méthode hypnotique, issue des travaux d'Ivan Pavlov et de son « conditionnement opérant », qui marche si bien sur les bestioles, et de Wilhelm Wundt qui l'a combinée avec sa « psychologie scientifique » (précurseur de la psychanalyse Freudienne), une méthode tellement réussie qu'elle a déferlée sur toute la planète pour être utilisée par des « usines à crétinisation », dont les éléments les plus brillants étaient récompensés par les carottes de leurs diplômes, la meilleure façon pour qu'ils ne s'aperçoivent pas à quel point ils avaient été démolis...

Macron, un pur produit de cette technique d'éducation au mépris, fait tous ses efforts pour incarcérer les gosses dans les écoles le plus tôt possible, sauf que la pandémie rend les études lacunaires et aléatoires, et que la mise en conformité de la génération en cours du nouveau millénaire, risque bien de ruer dans les brancards, comme il semble que ça soit le cas avec leurs manifestations et leur attrait pour les activités illégales, mais fructueuses.

Du pain et des cerceaux, comme avant la pandémie !

Il est loin le temps où il suffisait de donner du pain pour nourrir les corps et des jeux de cirque pour distraire des problèmes de la vie ! D'ailleurs avec la pandémie d'aujourd'hui, les cirques sont plutôt mal barrés... pourquoi Macron ne veut-il pas être une faignasse, et nous foutre la paix ?

Et qu'est ce qui fait bander les junkies du pouvoir ? Le **pouvoir de nuisance** ! Alors imaginez l'état de Macron depuis que la pandémie lui donne le prétexte de cette opportunité ! Presque équivalent à l'état extatique de Hollande qui débarque au Mali pour, enfin, faire la guerre : « C'est le plus beau jour de ma vie ! »

Que faut-il pour hypnotiser une foule ? D'abord qu'elle soit au moins de 12 individus pour que l'hypnose puisse créer une masse mentale suffisante pour infecter les plus réticents (et la limite des réunions à 6 fait prendre des risques à l'exécutif !), ensuite imposer le silence et l'écoute respectueuse et passive du meneur de la revue ! Puis avoir un discours suffisamment complexe pour provoquer des confusions, qui seront autant de « boutons » qu'on pourra utiliser pour déclencher des réactions automatiques et souvent hystériques, comme les devises nationales ou les « valeurs républicaines » ou autres (les références à des choses religieuses ?) !

Cette « barre » de 12 est utilisée par les hypnotiseurs professionnels pour induire l'état hypnotique chez des récalcitrants à un entretien privé : on les fait rejoindre un groupe de sujets déjà « utilisés », et ils se retrouvent en train de « dormir » « comme tout le monde » !

Attention, ça ne veut pas dire que tous les hypnotisés seront d'accord : on peut aussi les programmer pour la bagarre... entre « droite » et « gauche », entre « religieux » et « laïques », entre « allopathes » et « homéopathes », entre « n'importe quoi » et « n'importe quoi d'autre » !

Les conflits, même simplement d'idées, étant la meilleure façon d'occuper le peuple pour qu'il ne regarde pas ce qui se passe dans les coulisses (cf. Sun Tsu, un peu plus loin)... Et bien sûr l'avantage majeur de l'hypnose, c'est que le sujet n'a aucun souvenir d'avoir été hypnotisé et que ses comportements qui lui paraissent si naturels, sont dus, en fait, à de telles séances !

On pourrait trouver dommage que les anciennes religions n'aient pas connu cette méthode de lavage de cerveau pour éviter la désaffection de leurs ouailles, ce qui nous aurait évité cette concurrente moderne et sulfureuse... Parce que si, avec les religions traditionnelles, on peut remonter aux textes métaphysiques originaux, et en comprendre une part de Vérité, rien de tel avec la croyance en la « science », la « démocratie » ou la « République » : Il n'y a aucune « vérité sous-jacente » à découvrir ! Rien que des mécanismes d'enfumage !

Tous ces efforts des psychiques, **pour tout perdre**, au moment où leur âme va quitter leur corps, puisque, comme leur nature est en réalité spirituelle, les merveilleuses « mémoires » accumulées pendant toutes ces années, iront se perdre chez un autre corps, qui n'en n'a aucun usage, sauf pour réagir à des menaces qu'elles auraient déjà connues, comme des drogues de la rue ou allopathiques, s'il a la « chance » de tomber sur un médecin qui les lui prescrit, ou qu'il se trouve accidentellement en contact avec elles...

The winner loses all !

Quant à leur cher corps devenu inanimé, il commence sa lente pourriture, quels que soient les « hommages » qu'on lui rende (en particulier s'il a été victime d'un attentat, parce qu'il a eu le courage, ou l'intelligence, d'être au mauvais endroit au mauvais moment !)

Alors, bien sûr, au moment des obsèques, les psychiques parlent du « repos de leur âme » alors que cette dernière est probablement en train d'animer un nouvel embryon, si on lui en a laissé le temps depuis le décès.

Mais c'est aussi leur vocabulaire hérité des psychiques « religieux » qui traduit la nature psychique de l'« Autorité » de ces derniers ! On parle de s'occuper du « salut des âmes », et de leur éviter la « damnation », ce qui montre, nettement, à quel point ils ont « perdu l'esprit » !

Alors qu'après un décès, un pneumatique s'intéressera à cet esprit, lui aussi toujours « vivant » et libéré de sa liaison cosmique. Il laissera le corps à sa décomposition, ou la précipitera par la crémation, puisqu'il n'a plus d'âme pour ressentir les brûlures, ce qui garantira aussi son « décrochage » spirituel, et évitera donc le risque du passage à l'état de fantôme. J'ai signalé avoir aidé un tel fantôme d'un ado tué lors d'un accident de la route, mais je ne vous dirais pas les détails de comment j'ai su qu'il était effectivement libéré, parce que les phénomènes physiques associés à son état avaient disparu. J'avais d'ailleurs une complice dans l'opération qui a constaté les mêmes effets que moi !

Et j'en profite pour signaler que la méthode pour communiquer avec les fantômes est également valable pour communiquer avec les esprits des bébés pas encore « convertis » au

psychisme (de préférence dans les 6 premiers mois !) puisqu'il s'agit dans les deux cas d'un échange purement spirituel entre eux esprits !

Or si les fantômes sont assez rares, les bambins le sont beaucoup moins, et devraient pouvoir vous donner l'occasion de leur signaler que vous connaissez aussi le « monde » d'où ils viennent, et qu'ils n'ont pas encore complètement oublié, et les rassurer sur le fait que leur corps minuscule va devenir aussi grand, beau, et fort, que ceux qui l'entourent.

Et normalement, les parents vous avoueront qu'ils n'ont jamais vu un tel sourire sur le minois de leur progéniture ! Qui de son côté n'a jamais eu l'occasion d'échanger avec un autre esprit, au milieu de tous ces psychiques !

Vraiment une « must try » expérience, et semble-t-il, à la portée de bien des gens, puisque tous ceux à qui j'en ai parlé et qui l'ont essayée ont réussi ! Dont un collègue qui en a profité pour continuer à « parler » avec sa fille, sans avoir à quitter son lit, quand cette dernière se réveillait la nuit pour pleurer ! Et il la rendormait !

La solidité apparente du passé, puisqu'on ne peut pas le modifier, incite les psychiques à s'intéresser à étudier pour « apprendre », = coller leur culture dans leurs précieuses mémoires, qu'ils pourront s'amuser à combiner de la façon à laquelle ils ont été « entraînés » pour plaire à leurs profs, sans nécessairement y comprendre grand-chose, alors que les pneumatiques, dont l'esprit n'a pas ces mémoires de stockage culturel miraculeuses, se contentent d'**être ce qu'ils con-naissent**, ce qu'ils ont **com-pris**, ce dont ils ont **pris con-science**, ce qu'ils ont **a-similé**, et dont les **réminiscences** remplaceront avantageusement les mémoires dont ils sont « privés » !

À la fin d'une vie, le psychique perd tout ce qu'il s'est acharné à « collectionner » ! Alors que le pneumatique « retourne » chez lui, **avec tout ce qu'il a compris** de la façon dont les esprits peuvent manifester leur petit univers perso, et, se connaissant mieux eux-mêmes, connaissent aussi, bien mieux, l'Univers et les Dieux, comme la Pythie nous l'a promis ! Et ils n'auront aucun regret de ne pas avoir de souvenirs des détails événementiels si émouvants, d'une vie dont ils ne risquent que très peu, d'avoir à se resservir lors d'une nouvelle incursion à des endroits et des dates où rien ne sera reconnaissable... Et si jamais leur compréhension du Principe est suffisante, ils n'auront même plus besoin de revenir jouer ici-bas ! L'Éternité est devenue leur vie...

Donc, résumé de l'interlude : les psychiques sont prisonniers du passé qu'ils tentent indéfiniment de reproduire en espérant pouvoir le faire perpétuellement, alors que les pneumatiques sont libres de leurs choix pour le futur, et éternellement !

En espérant que cet interlude vous aura plu, je vous prie d'agréer, cher lecteur, le plaisir que j'ai pris à vous en faire cadeau !

Reprise de l'examen de la vie sociale !

Parce qu'après tout, les vérités métaphysiques doivent bien se comparer et se comporter comme la matière, leur référence universelle ! Et ils vont même jusqu'à vous expliquer que l'efficacité des rites vient « *ex opere operato* », de la seule perfection de leur accomplissement gymnique et mental ! Puisque c'est tout ce que leurs maîtres peuvent vérifier : comment auraient-ils accès à l'observation d'un quelconque état spirituel ? Puisque comme l'indiquent les Traditions : cet état est un « secret » entre les esprits et Dieu !

Et vous constatez qu'il n'est fait aucunement mention de devoir « porter son attention sur le Suprême *Brahma* » et/ou sur ses copains !

Et comme on n'en est pas à une absurdité près, ce « Dieu » qui est d'après les Traditions (l'Islam, en l'occurrence, « Plus proche de toi que ta veine jugulaire ! », (Sourate 50 verset 16), c'est-à-dire : même que de notre esprit, puisque le cœur au sens traditionnel est le **centre de notre être**, et non l'organe physique avec lequel l'âme s'interface pour animer le corps, ce « cœur » que les psychiques considèrent comme le centre de l'« amour » divin, leur polarisation puisqu'ils se sont coupés de la connaissance...

Et donc qu'ils vont chercher très loin !

Même des alchimistes contemporains, des « initiés » qui devraient être pneumatiques, crapahutent à la plage de *Finis terra*, 50 kms à l'ouest après Compostelle et à 85 bornes par la route, pour y trouver, croient-ils, la *matière première de leur Grand Œuvre*, certains jours de l'année, comme si on ne la trouvait que là et, pas tout le temps !

Que n'ont-ils lu Rabelais dont le Gargantua la cherche à la campagne pendant 4 pages pour pouvoir se torcher !?

Grâce à leur ignorance, les psychiques ont réussi à faire une telle bouillie de traductions des textes révélés qu'ils en sont devenus absurdes, « incroyables » même pour les A⁺s du moyen âge, qui ont fini par envoyer les religieux se faire voir, et ces deniers, de leur côté, emmêlés dans leurs contradictions se sont éparpillés à la fin du XV^{ème} siècle, après avoir déjà subi un énorme schisme entre catholiques (prétention à l'universalité) et orthodoxes (la droite doctrine !) !

Les chrétiens du début du dixième siècle ayant oublié que « Toute maison divisée contre elle-même, périra ! » ! Une remarque de leur *avatara* transmise par Marc et Matthieu, deux de ses disciples authentiques, donc pourtant difficile à ignorer !

Mais croyez-vous qu'ils acceptent de reconnaître d'avoir fait périr leur sainte Église, déjà fragilisée depuis le premier siècle avec des oxymores comme la Trinité comme on a vu ?

Et comment l'auraient-ils pu ? Ils ne parlent que de « Croire en Dieu », alors qu'un des versets auquel ils se réfèrent (ou devraient se référer), stipule : « La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu », recueilli et transmis par Jean en 17:3 au moment où Jésus se préparait à tirer sa révérence...

Et comment pourrait-on connaître ce « vrai Dieu », si on ne nous en a donné que des défigurations ? Auxquelles on devrait se contenter de « croire » !

Et à nouveau ce phénomène de dégradation n'est pas limité au Christianisme, toutes les « religions » ont été défigurées par des A⁺s, sans qu'il y ait besoin de complots, une fois de plus !

Et évidemment, ce cadeau d'avoir à se contenter de croire nos amphitryons qui nous gavent, leur a donné l'occasion d'étendre leur pouvoir, non seulement en inventant la Religion de la Science de notre Ferry chéri, mais celles de la République et de ses « valeurs », et de la Démocratie, un mot oxymorique, pourtant difficile à « croire » puisque, si on le comprend, on SAIT que c'est un enfumage !

Alors quels sont les dieux de ces nouvelles religions ?

Leur doctrine commune c'est le matérialisme des somatiques, ou son équivalent, le rationalisme des psychiques.

Leurs cathédrales sont partout où ils ont besoin d'affirmer leur puissance (une « tradition » héritée de leurs prédécesseurs), et leurs monastères sont les universités, lycées et écoles.

Le *Noûs* qui doit nous enseigner TOUT ce que nous avons BESOIN de savoir est devenu l'enseignement « scientifique » planétaire, et j'ai déjà parlé des statues de leur Dieu : le « porteur de lumières » : Maître Luc-ifer !

Et si leur « Siècle des lumières » s'est terminé minablement à la chandelle, il n'empêche que, même si, paraît-il, les républicains n'aiment pas trop qu'on leur rappelle que c'est par le terrorisme qu'ils ont réussi à s'imposer, ils ne remarquent pas trop que leur cantique de la Marseillaise est une curieuse chanson d'amour pour inciter à la guerre civile !

Et dont ils ne sont pas peu fiers, puisqu'ils l'entonnent à tout bout de champ (de massacre) et la font même apprendre à leurs chères têtes blondes...

Alors même si c'est au Herr Bauer que nous devons notre devise trinitaire, et s'il a donné des indications pour montrer qu'il en avait expérimenté ses effets, mais **pas forcément compris pourquoi elle était si efficace**, son inspiration est nettement, lumineusement, luciférienne : utiliser les trois caractéristiques dont nos esprits bénéficient SPÉCIFIQUEMENT et ABSOLUMENT, pour faire croire que **nos corps** peuvent en profiter à leur niveau grâce à un modèle gouvernemental !

Voyons voir : La LIBERTÉ, déjà. On a vu que les français ne sont pas les seuls à attribuer son nom à des statues de Lucifer !

Or si la connerie ambiante ne nous convainc pas que nous **sommes libres de ne pas être intelligents**, c'est qu'on a dépassé un point de non-retour !

Un gouvernement, en revanche est TENU de nous imposer des obligations et des interdictions **légal**es pour assurer la possibilité de la vie sociale, d'un peuple d'ahuris laïcs !

Et l'exemple actuel de l'accent sur **la liberté d'expression**, oublie que certains individus sont aussi libres de ne pas accepter les remarques qui attaquent leurs convictions, et peuvent y réagir d'autant plus violemment, qu'ils comprennent moins pourquoi ils en sont convaincus !

Et donc que la liberté d'expression s'arrête à l'imbécillité des autres, et le pauvre Samuel, mais décoré maintenant, (comme il doit être content !), en a Paty !

Mais les versets 6 à 10 du chapitre des Proverbes de l'Ancien Testament, nous l'expliquent déjà, donc il n'y a pas grand-chose de nouveau sous le soleil, et les psychiques préparaient donc déjà leur règne, bien avant Aristote !

Notons aussi avec *Sun Tsu* que la législation ne saurait pas tout résoudre... Comme il le dit dans son « Art de la Guerre » : « Si vous voulez des crimes, faites des lois ! » !

Mais qui essaie de **recourir à l'intelligence**, pour que l'anarchie (l'autre nom d'une société sans gouvernement, moins hypocrite de la démocratie), puisse fabriquer des peuples heureux ?

Passons à cette ÉGALITÉ, qui donnerait envie aux fils de tuer leurs pères ! Si c'est bien le cas de nos esprits à leur origine, elle est mise à mal dès notre première pensée puisqu'on n'est pas obligés d'avoir tous la même !

En revanche, **dès l'existence d'un gouvernement qui distingue les gouvernants et les gouvernés**, on n'a même pas le temps de profiter d'une éventuelle égalité initiale !

La FRATERNITÉ, enfin ! Curieux frères qui sont prêts à emprisonner ceux d'entre eux qui leur déplaisent ! Alors que si tous les esprits ont la liberté de leurs diverses convictions, il n'y a rien dans le domaine spirituel qui puisse faire penser à des combats ou des sanctions : les esprits s'assimilent ou s'ignorent : ils ne se battent pas ! Avec quoi le feraient-ils d'ailleurs ? Enfin rappelez-vous que nous avons le même « Père » !

Vous êtes-vous déjà battu pour ces valeurs de diarrhée ?

Voilà ce que c'est de suivre ceux qui vous emmènent là où vous avez des « droits » (**auxquels vous êtes contraints** !) ! Au lieu de rester là où vous n'êtes obligés, voire confinés... par rien !

D'autant que l'arnaque a des détails souvent pires !

Les élections à deux tours, par exemple ! Le Macron dont 85% ne voulaient pas, en votant pour quelqu'un d'autre ou en restant dans leur lit douillet comme Brassens, est devenu notre **président omnipotent** au deuxième tour !

Et on voit donc que, pour une fois, Platon s'est gouré : la démocratie n'est pas la dernière étape avant la tyrannie : C'EST DÉJÀ LA TYRANNIE ! Mais aurait-il pu prévoir, ou imaginer, nos systèmes électoraux ?

Les pays scandinaves ont une finesse qui essaye de diminuer l'influence des candidats qui ne convainquent personne, en ayant des scrutins plurinominaux ! Mais est-ce vraiment efficace ?

Chinoisons...

Ce que je viens d'évoquer, Sun Tzu l'a fort bien documenté en détaillant les magouilles psychiques dans son « Art de la Guerre ».

Contemporain des derniers pneumatiques, il a dû sentir la vague de sa fin de règne car ce qu'il a raconté aux psychiques est prodigieux !

À son époque, donc, les autorités suprêmes étaient spirituelles. En Inde, c'était la caste des Brahmanes, qui avaient donc autorité sur les *Kshatriyas*, chargés du pouvoir temporel, et qui devaient se révolter, et qui l'ont fait sur toute la planète, avec évidemment des noms différents suivant les pays !

L'Aristote chinois fut Confucius dont Lao Tseu, le pneumatique taoïste de service, a indiqué qu'il n'était pas « Né à la Connaissance », autrement dit, un psychique !

Qui aurait dû aller rencontrer Socrate, lequel a bien cru pouvoir faire « accoucher » les esprits, jusqu'à sa désillusion le jour de sa mort (son exécution), où il a pu constater qu'aucun de ses visiteurs n'avait été sauvé par sa maïeutique !

Alors, la méthode de Sun pour que des psychiques puissent avoir l'autorité qu'ils doivent faucher aux pneumatiques ?

Fondamentalement : éviter les conflits qui seront inévitables chez un peuple désorienté spirituellement par la disparition des autorités véritables. Et leur donner des occasions de se foutre sur la gueule en créant deux doctrines opposées et en nourrissant leur conflit en coulisse par des incitations, en se débrouillant pour qu'aucun des deux groupes ne gagne !

La concentration sur les hostilités protégeant les manipulateurs !

Alors, évidemment, si les complots vous fascinent, vous ferez le rapprochement avec les Rothschild qui se cachent derrière le gouvernement français depuis Amschel Bauer, le Bildeberg dont, dit-on, Macron est LE candidat à la Présidence du Monde (l'Antéchrist ?) puisqu'il a utilisé ses médias internationaux pour en faire la publicité sur toute la planète dès le lendemain de son élection, (pensez que grâce à cette pub, les chinois trouvent « romantique » le couple Macron !?!), ou la Table Ronde, le Bohemian Club, ou le projet des trois guerres mondiales mis à jour par William Guy Carr par une lettre d'Albert Pike à Giuseppe Mazzini en 1871, ou tout ce qu'on raconte sur le NWO ?

En revanche, les organisateurs du crash du World Trade Center, auraient dû penser que même à cette époque déjà lointaine, avant l'omniprésence des caméras de nos libertés, on aurait des photos du vol UA 175 crashé sur la deuxième tour, et qu'on saurait, par la couleur grise de son ventre, qu'il n'était pas un avion de United au ventre bleu foncé en 2001 !

Voilà à quoi ça mène d'être trop sûr de soi !

D'ailleurs les « complots » hypothétiques en question, ont l'air bien mal organisés, parce qu'ils changent souvent d'une décennie à l'autre, et à nouveau, avec une humanité psychique, on n'a pas besoin d'organiser des dégâts, puisqu'ils se produisent automatiquement comme avec un chien bien dressé.

Le fait que les instigateurs ne connaissent pas grand-chose à ce qu'ils font, n'empêche pas qu'ils puissent être dangereux, et par exemple que la prochaine étape pour assurer que notre liberté soit vraiment un attrape-nigauds (puisque, quel **assoiffé de pouvoir**, con de surcroît, voudrait que son peuple soit libre ou intelligent ?), c'est l'arrivée de l'IA (dont Macron n'en connaît que ce qu'en raconte la presse, et en dit d'énormes conneries !!!), et sur la 5G à laquelle il tient tant) pour que notre vie privée ne soit plus qu'un souvenir !

Et tout ça en négligeant les menaces bien réelles que la 5G fait peser sur notre santé, des effets qu'on ne connaîtra vraiment que bien trop tard, comme ceux liés aux autres installations de réseaux électriques ou électroniques, depuis l'explosion des cancers avec l'installation des lignes à haute tension... Renseignez-vous aussi sur la Bio-Électronique du père Vincent... Même « combat » !

Bon c'est tout pour les joyusetés politiciennes, revenons à notre emmerdeur...

Dernier cadeau aristotélien dont j'ai envie de parler, ses « catégories », basées sur la généralisation des détails ! Ses fruits en sont (entre beaucoup d'autres), le racisme, les accusations hystériques de communautarisme, et de tous les autres « -ismes », les radicalisations contemporaines, les bouillies scientifiques et médicales et les prétextes aux diverses obsessions diététiques.

La seule communauté licite et acceptable, c'est la Nation ! Bien sûr !

La culmination des catégories, c'est les TOC (Troubles Obsessionnels Compulsifs) que personne ne sait traiter, ou les « psychotiques calculateurs » en boucle dans leurs ratiocinations.

Ne pas confondre avec les typologies hippocratiques ou platoniciennes basées, elles, sur des caractères fondamentaux et principiels.

Mon résultat « A⁺ » personnel, c'est le choix de mon totem : l'ornithorynque !

Catégorisé comme « mammifère », il n'a pourtant pas de mamelles ! Son lait suinte de sa peau ! On aurait aussi pu le classer dans les oiseaux de rivière à cause de son bec de canard, même s'il n'a pas d'ailes, ou dans les sous-marins d'attaque puisqu'il chasse en nageant les yeux fermés, son bec est en fait un radar ou un sonar. Ou comme scorpion à poils longs, puisque ses pattes arrière ont des griffes venimeuses.

Mais les dégâts contemporains de nos A⁺s les plus célèbres concernent notre santé ! « 5 fruits et légumes par jour », ça vous dit quelque chose ?

Remarquez c'est pas bête : deux à midi, un à la « collation », et deux au dîner !

Si vous voulez maigrir, 5 petits pois et 5 baies de goji.

Si vous y arrivez, 5 pastèques et 5 ananas !

Manger/bouger, c'est bien des recommandations gouvernementales, non ?

D'un autre côté, ils sont tellement cons qu'ils espèrent qu'on sera assez intelligent pour décider des détails par nous-mêmes : l'inversion de la philosophie laïque !

Rappel, les laïcs sont, à l'origine du mot, ces ahuris du peuple ignare qui ont besoin qu'on les éduque ! Alors éducons, eh, ducon ! Somptueuse cohérence du vocabulaire psychique, cette é-DUC-ation, vise à CONDUIRE les moutons du peuple, comme un berger (une reprise du Psaume 21 peut-être ?) pour que les troupeaux d'ignares aient un comportement con-forme : « comme il faut ». Résultat on dresse des bestioles domestiques pour ne pas les vexer en leur parlant d'une culture de navets, qui engraisse les grosses légumes ! Et c'est un peuple comme ça, à qui ont fait croire que c'est lui qui gouverne !?

Et le défilé des pluri-diplômés qui racontent des âneries contradictoires à la télé depuis le début 2020 donne une bonne idée des résultats de cette « éducation » !

Plus ennuyeuses, les classifications « scientifiques » en protides, glucides et lipides, et leurs proportions conseillées, comme si un foie de veau ou un yaourt pouvaient être des sources de protides équivalentes, un brochet ou de la margarine, des sources de lipides comparables, sans oublier qu'il y a des « bonnes graisses », et des « mauvaises » et que les lipides sont le composant majeur du cerveau, dont elles évitent les court-jus !

L'explosion des maladies d'Alzheimer aurait-elle un rapport avec l'obsession de ne plus manger de gras ? Et évidemment aussi la distinction entre les glucides, rendue nécessaire puisqu'il paraît qu'il y en a aussi de « bons » et de « mauvais ».

D'où l'autre incitation gouvernementale (communiqué de Presse su 28 février 2007 de Xavier Bertrand alors Ministre de la Santé et de la Solidarité !) : mangez triste !

Qu'il formulait par : « Ne mangez pas trop gras, trop sucré ni trop salé » !

Je vous laisse évaluer ce que vous comprenez par « trop » dans les trois cas ! Ça, au moins, ce n'est pas de la médecine « foraine » !

Saviez-vous que la division de 0 par 0 pouvait donner n'importe quelle valeur ? Ben oui, puisque quel que soit le nombre N multiplié par 0, le résultat de la multiplication donne zéro ! Alors quel est le seul régime parfaitement équilibré, QUELS QUE SOIENT LES POURCENTAGES INDIQUÉS PAR VOTRE DIÉTÉTICIEN PRÉFÉRÉ ?

Le JEÛNE !

0 protide, 0 lipide et 0 glucide sur un poids total de 0, ça vous donne n'importe quelles proportions, y compris qui pourraient dépasser 100% !

Et avant de rigoler, pensez que c'est la « thérapie » pratiquée naturellement par les bestioles dans la nature, ou par les anthroposophes (vous savez, les ahuris allemands et suisses qui croient ce qu'a raconté Rudolf Steiner, l'homophobe qui a fait sécession d'avec Leadbeater, l'amoureux du beau Jiddu Krishnamurti et continuateur d'Hélène Blavatsky, et à qui on doit l'agriculture biodynamique qui accélère la conversion des cultures au bio, les écoles Steiner ou du docteur Montessori, et... la médecine anthroposophique), les anthroposophes, donc, qui ne comptent plus le nombre de cancéreux guéris par des jeûnes d'une vingtaine de jours !

J'ai eu l'occasion d'en rencontrer des quantités quand je suivais les enseignements du Docteur André Passebecq, dont je tiens toujours compte comme vous le voyez, mais André nous a quitté le 5 novembre 2010, et il est devenu difficile à suivre. Il est l'inventeur de la « psychosomatique naturelle » ou « hygiène vitale », la version XX^{ème} siècle de la thérapie

hippocratique, et il les invitait ces ex-cancéreux à témoigner, pendant les Congrès de son association « Vie & Action » !

Ce docteur m'a même donné l'occasion de faire un speech, pendant un de ses séminaires, sur les rapports entre les asservissements et la médecine, pour montrer comment la mathématique elle-même, validait le schéma hippocratique... et le sien ! Un sujet que je rabâche donc depuis bientôt une soixantaine d'années ! C'est aussi Passebecq qui m'a fait découvrir le Vincent de la Bio-Électronique ! Vous voyez, encore une thérapie gratuite, dont aucun politicien ne vous parlera jamais !

Mais pour bien comprendre l'étendue des dégâts, après ceux de la santé et de la politique, j'aimerais faire un tour par la physique qui n'est pas non plus indemne de la pensée « A⁺ » !

Ça devient grave, Albert !

Commençons par le plus simple ! J'ai lu récemment que, depuis Einstein, on maîtrisait complètement le sujet de la gravitation !

Alors pourquoi croit-on toujours que le point d'application de cette gravitation est le barycentre du corps concerné (en le supposant solide et de densité uniforme !) ?

Alors c'est tellement simple, que je ne vais faire que de vous décrire la démo, sans voue en faire l'aumône !

Imaginez 4 points A, B, G et C, alignés chacun à la distance D du précédent. A, B et C sont des « point matériels pesants », vous savez bien ces « fictions bien fondées » dont le Web ne veut plus m'indiquer l'auteur..., et faisons leur cadeau à chacun d'une masse M !

G est donc le centre de gravité du duo BC, au milieu de leur segment, et gratifié d'une masse 2M !

Calculez alors, d'une part la somme des attractions des points B et C sur A, et celle de G sur le même A ! Avec la formule « officielle » entre deux masses M et M' à une distance D l'une de l'autre soit : kMM'/D^2 ! Et on se fiche de la valeur de k puisqu'elle est constante !

Alors, on a un dilemme : soit $10/9 = 1/2$, soit le barycentre n'est pas le centre d'application de la gravité !

Et si vous étiez des géomètres platoniciens, vous n'auriez même pas eu à faire le calcul puis que le barycentre est une fonction linéaire des distances, entre les composants du corps considéré, alors que la gravitation est fonction du carré des distances, et entre un corps et un autre !

Donc deux corps quelconques ont deux centres d'attraction l'un pour l'autre distincts de leurs barycentres, et 3 corps, pris deux à deux, ont six centres d'attractions distincts, ou, pris comme un trio, ont trois centres de plus !

Ça rejoint l'interrogation du spécialiste des tourbillons : Charles Weyher, qui a attendu le début du XX^{ème} siècle pour se demander d'où venait cette deuxième marée, en face d'une absence de lune ! Étonnant d'ailleurs qu'il n'ait pas donné la réponse ! Car l'énigme n'est pas si mystérieuse : la lue ne tourne pas autour de la terre : les deux tournent ensemble ! Et même en se servant de la formule officielle que je viens d'utiliser, le barycentre du couple terre/lune est dans la terre, proche de la surface tournée vers sa complice, donc excentré par rapport au centre de notre planète, ce qui crée une force centrifuge à l'antipode, et provoque donc une marée opposée à celle attirée par la Lune ! Le seul mystère restant, c'est : comment se fait-il que deux marées aux origines si différentes, ont finalement sensiblement la même amplitude !?

Je vous laisse finir le boulot ! J'ai conscience d'avoir fait ma part !

Mais puisque j'ai mentionné le célèbre Albert, qui n'a donc pas vraiment fini son travail sur la gravitation, occupons-nous de quelques autres affirmations douteuses...

Par exemple, d'après lui, la vitesse de la lumière est constante « dans un milieu isotrope » ! Que ne s'est-il pas contenté de parler du « vide » ?

Ça aurait été bien plus difficile au CESHE, le Cercle d'Études Scientifiques et Historiques de Fernand Crombette, de démontrer sa fausseté ! Parce qu'on n'a même pas besoin d'un synchrotron, ou d'une pompe à vide, pour prouver que c'est bidon ! Avec quelques accessoires vous pouvez faire leur expérience dans votre cuisine, ou votre salle de bain, avec votre maman, dans votre petit appartement de la rue Sarasate, le principal est d'avoir un robinet avec l'eau courante !

Et vous pourrez même vérifier que la vitesse de la lumière dépend de 0,7 fois la vitesse de l'eau ! Par une extrapolation de l'expérience des franges d'interférence qu'on fait subir aux élèves de 3^{ème} !

La relativité ? Effectivement, c'est très relatif !

Et pire!!! $E=Mc^2$! La formule dont Einstein a fauché en 1905 la démonstration loufoque, ou bâclée, de Raymond Pointcarré en 1900, l'inventeur, également, du terme « relativité » !

Eh bien c'est parfaitement faux ! Corentin Louis Kervran, un petit fonctionnaire breton, mais néanmoins « ingénieur » et « scientifique », en regardant les poules de son jardin se gaver de sable siliceux, et pondre chaque jour des œufs à la coquille contenant 2 grammes de calcium. Alors il a privé ses poules de silicium ? Et deux jours plus tard, elles pondaient des œufs sans coquille (idéal pour les omelettes !) ! En calculant la perte de masse entre une collection d'atomes pour faire 2g de calcium à partir de 2g de silicium, on arrive à peu près à 2mg !

Cette perte correspond à une énergie de 2 Térajoules si on fait confiance à la célèbre formule $e = mc^2$! C'est le 25^{ème} de la bombe Hiroshima (ou l'énergie d'un gros Cumulonimbus d'orage !) !

Alors Corentin s'est demandé comment ça se faisait que tous les poulaillers ne prennent pas feu dès le début du premier œuf, ou plutôt si la fameuse formule n'était pas optimiste, ou encore si la vitesse de la lumière n'était pas beaucoup plus basse que les 300 mille km/s dans le cul des poules, s'il y avait transmutation ? Et plutôt mystérieuse d'ailleurs, entre deux atomes encore assez différents !

Quoi qu'il en soit, Corentin venait de découvrir les « transmutations biologiques », et regardez sur le Web le développement de leur histoire... il semble bien que toute la biologie, s'amuse à invalider le plagiat bricolé du rigolard à la grosse langue ! Schrödinger lui-même l'avait reconnu avec son matou quantique : les lois de la physique nucléaire ne sont pas valables en biologie ?! Depuis d'autres chercheurs ont trouvé des transmutations à « faible énergie » pas issues de la biologie ! Et, semble-t-il, pas seulement en biologie, donc, cher Erwin !

Mais comme d'habitude aucun de ces talentueux experts, n'a identifié la source de l'erreur ! Pas davantage qu'en ce qui concerne la gravitation !

Plus récemment (2002 ?) Peter Woit a publié « Not even wrong », un titre qui utilise une remarque de Wolfgang Pauli (Nobel de physique en 1945) pour parler en 1950 d'une « pseudoscience » sans intérêt qui ne démontrait rien ! Mais le bouquin de Voigt, c'était pour expliquer que les « théories des cordes » avaient fait perdre 60 ans à la physique !

Le 24 novembre 2020, il postait sur son blog : « Dans un article remarquable intitulé *Contemplating the End of Physics* (Contempler la fin de la physique), publié aujourd'hui dans le magazine *Quanta*, Robbert Dijkgraaf (le directeur de l'IAS [Institute for Advanced Study de Princeton]) annonce plus ou moins l'arrivée du scénario que John Horgan avait prédit pour la physique en 1996 (Publication de « La fin de la science »). Où Horgan (un journaliste sorti de l'Université de Columbia) soutenait que la physique atteignait la fin de sa capacité à progresser, en trouvant de nouvelles lois fondamentales. Les recherches visant à trouver de nouveaux constituants fondamentaux de l'univers et de nouvelles lois les régissant, étaient destinées à atteindre un point final, où aucun progrès n'était plus possible. »

Que du beau monde ! Sauf que depuis, ils espèrent beaucoup du mélange de l'IA avec les « quanta », un réflexe typique de psychiques désespérés, qui n'est pas de nature à les sortir d'affaire, ce qu'ils ne sauront que dans quelques temps, à moins que la puissance de l'IA raccourcisse la durée du crash !

Car à force d'analyser et de découper de plus en plus finement des pseudo-particules (le préfixe dont ils sont conscients, est généralement oublié par la presse...), auxquelles ils sont arrivés, elles ont « disparues », ou plutôt se sont « éparpillées », ce qui a même fait croire à Costa de Beauregard, qu'ils avaient atteint la « causalité inverse » !

The Living Matrix !?

La démo en est donnée dans la dernière séquence de « *TheLivingMatrix* », un film sur le Web depuis 2009. On y voit un troupeau de cobayes devant des écrans !

Le scénario est le suivant : on leur projette d'abord un certain nombre d'images « caractéristiques », pour provoquer des émotions repérables par les EEG et les ECG dont les cobayes sont équipés. Puis, une fois les équipements étalonnés, on leur affiche à un rythme aléatoire des images du même genre. Et que constate-t-on ? Que l'ECG réagit le premier, puis l'EEG, et enfin l'image apparaît. Donc la cause supposée se manifeste en dernier ! Et Costa a donc raison !

Vision des traditions méta-physiques maintenant !

Le « cobaye » est prévenu qu'il va voir une image. Pourquoi son esprit ne se décalerait-il pas de quelques fractions de secondes dans le futur ? La possibilité de l'apparition de l'image s'y trouve forcément déjà. Et au moment de sa prise de conscience, il y a une réaction avec tout son être, à partir de son « centre », son esprit, connecté au « centre » de son corps, dans ses poumons, le siège du souffle encadrant son cœur physique.

Car quand les traditions parlent de « l'intelligence du cœur », il s'agit évidemment de l'esprit lui-même, pas du cœur physique, encore moins de sentimentalisme ou d'émotions... ! Donc l'Électro CARDIO Gramme reçoit le signal de l'arrivée de la conscience de l'image en premier, avec le décalage correspondant à l'avance prise par l'esprit. Le temps que les nerfs transmettent la « secousse », au cerveau et c'est l'Électro ENCÉPHALO Gramme qui va le signaler. Car si l'âme utilise le périphérique du cœur pour animer physiquement son corps, elle utilise le périphérique du cerveau pour transmettre ses messages, ce qui fait dire que ce cerveau est le « siège » de l'âme, et le cœur, le « siège » de l'esprit.

Si, comme c'est fréquent dans la vidéo, l'esprit a une avance suffisante, la réaction de l'EEG aussi, arrivera avant l'affichage de l'image, ce qui enfume notre Costa, puisqu'il ne sait pas que la cause de l'apparition de cette image à ce moment-là, est une possibilité éternelle, dont l'esprit, également éternel, peut prendre conscience n'importe quand, et même une fois que l'image est apparue, parce que la cause ne dépend pas de sa manifestation, et qu'elle est toujours vraie, en tant qu'apparition de cette image à la date où on l'a observée !

Alors, s'il vous plaît, arrêtez de « croire », « par principe » ! tout ce qui sort de la bouche ou de la plume des « autorités » psychiques ! Contentez-vous de ne respecter que les gens respectables... pas forcément les célébrités... Les autorités en question sont toutes auto-proclamées, et ne garantissent pas la vérité de ce qu'elles racontent. Quittez cette attitude néo-religieuse, si vous avez transféré sur la science ou la philosophie ce que vous refusiez de croire de vos religieux ! Plutôt que de jeter le bébé avec l'eau du bain et sa baignoire, redevenez intelligent, puisque c'est votre nature spirituelle, et référez-vous aux originaux au lieu de vous fier aux traductions, ou aux transcriptions !

Parce que, même si de temps en temps, un texte a été un peu amoché, la Logique métaphysique est tellement solide pour avoir engendré un Univers aussi cohérent, que vous pourrez détecter les twists, tout seuls, comme d'hab !

Alors si Aristote cristallise en Occident la « révolte des *Kshatriyas* », elle n'est pas sa « faute » puisqu'elle était prévue comme conséquence de la liberté laissée à ses Images par l'Architecte Suprême ! Et puisque c'est par Aristote que le scandale nécessaire, donc, inévitable, est arrivé, il a eu largement le temps d'apprécier le malheur qui en découle !

Et si les conséquences de la chute dans le psychisme, nous impactent davantage dans nos soucis de santé, et ceux de la planète, pour illustrer à quel point elles sont universelles, je voudrais terminer la liste de mes exemples par un domaine où on ne s'attendrait vraiment pas à ce qu'il puisse être impacté : l'arithmétique !

Alors, si les maths vous font gerber depuis vos études, je vous propose de sauter les paragraphes qui suivent pour me retrouver à l'un des 3 « rendez-vous » suivants ! RV#1 : pour ceux qui veulent échapper aux détails mais qui aimeraient bien savoir à quoi on aboutit, RV#2, pour ceux qui se contenteraient de la solution à laquelle les matheux auraient pu penser, et RV#3, pour ceux qui aimeraient savoir comment être plus intelligents que Cantor et se troupes comme Évariste Galois.

Et, le RD#0, le RV sans rendez-vous, pour les plus courageux...

La dérive est arrivée par la naissance en 1870 de la Théorie des Ensembles de Georg Cantor pour forcer une idée matérialiste du dénombrement arithmétique ! Autrement dit, pour pouvoir compter, il faut avoir des « éléments » « palpables » ou « visibles », qui vont constituer des « ensembles », ce qui « définit » d'un seul coup les deux termes et leur relation : l'appartenance.

L'axiome de base, est, en effet : « un élément appartient à un ensemble » !

Une phrase magique qui en a ébloui plus d'un, et qui ne définit, en fait, rien du tout ! À part le fait qu'on relie des trucs et des machins par le fait de leur « liaison » !

Aux étudiants de décider ce qu'ils vont considérer et appeler des « éléments » (et pour en savoir plus sur de quoi il s'agit vraiment, rendez-vous à RV#3 !) et des « ensembles » (des fourre-tout pour réunir des choses semblables, ou plutôt, déclarées telles...), et de décider de leur « appartenance » !

Exemple : votre cuillère de purée, appartient à l'ensemble de votre déjeuner !

Heureusement, les matheux qui ne s'étaient pas aperçus que c'était leur conscience, qui faisait exister le dénombrement, et attribuer un nom aux étapes successives de ce qu'ils considéraient comme des unités, ont alors réalisé qu'il leur fallait des « éléments » (des bidules, pour les gavroches ignares...) palpables pour pouvoir « compter » quelque chose !

D'un côté, on a donc eu des fantaisies comme les « axiomes » de Peano, qui commencent par : « Zéro est un nombre » ! Donc on imagine qu'il est le « premier », puisque c'est celui dont on vient d'entendre parler, et que « Un » va donc être le deuxième, puisque l'axiome #2, c'est : « Tout nombre a un suivant ! » Prodigieuse innovation : les séries des nombres cardinaux et ordinaux (oh, pardon leurs « ensembles »...) sont décalées de 1 ! Et deux, c'est le troisième... « Eh oui Sire : c'est une révolution ! ». De l'autre côté, il faut se dépatouiller du fait que la suite des nombres entiers (non, leur « Ensemble », combien de fois faudra-t-il le répéter ?

Autant de fois que vous le voulez, j'ai tout ce qu'il me faut pour les compter...), n'a pas de limite, puisque tout nombre a un suivant !

Ah et le troisième axiome (numéro 2 !) pour ne pas partir dans tous les sens : « Tout nombre, sauf zéro, a un précédent » !

Peano compte évidemment sur notre intelligence, pour savoir que le précédente c'est celui dont il est le suivant, puisqu'il n'en a pas fait un axiome...

Chouette ! On va donc pouvoir enfin savoir combien il y a de points sur un segment !

Ce que les anciens débiles matheux grecs n'ont jamais indiqué !

Et pour savoir combien, il suffit qu'on puise appairer tous les éléments d'un ensemble avec les premiers nombres entiers, jusqu'à ce que les éléments de notre « ensemble à compter » soient épuisés ! Ou que ça soit nous qui le soyons... car à la fin du compte, l'ensemble à dénombrer est dit : en relation « bijective » avec le « sous-ensemble » des entiers dont on s'est servi !!!

Oui, parce que finalement on n'est **pas obligé** de prendre tous les éléments d'un ensemble !

Alors, c'était vachement utile de le « définir », si on peut en faire n'importe quoi !

En français du caniveau, « faire une bijection » c'est « constater qu'il y a autant d'éléments dans un ensemble que dans un autre », sans avoir à se référer aux nombres entiers, comme les vieux machins !

Alors allons-y pour compter nos points !

Prenez un segment, n'importe lequel, puisque je vous passe la démo montrant qu'on peut faire des bijections entre les points de n'importe quelle paire de segments !

On va l'appeler AB du nom original (!), qu'on a attribué à ses extrémités.

Prenez le milieu de AB ! Pour être encore plus original on va l'appeler M, la 13^{ème} lettre de l'alphabet de 26 lettres, pas l'initiale de « milieu », gamins ! Et c'est votre troisième point !

Puis le milieu de AM qu'on va appeler Q (initiale de **q**uart, la **q**atrième lettre après M... et votre **q**atrième point), puis celui de AQ qu'on va appeler H (l'initiale de **h**uit, la **h**uitième lettre, et le cinquième point de la série... comme les cinq segments qui partent des deux intersections du H majuscule !), et continuez à pendre les milieux du segment précédent partant de A, mais choisissez librement les noms que vous leur donnez !

Si vous n'avez plus de lettres pour les noms, ajoutez-leur des numéros, comme ceux que vous avez attribués à vos points... Et continuez jusqu'à ce que vous en ayez marre, parce qu'il y a toujours un milieu suivant à chaque segment, c'est comme les nombres !

Cette similitude... c'est ce qui permet de les compter !

Pirouette ! : imaginez que vous ayez utilisé tous les nombres et donc marqué tous les milieux !

Vous venez de faire une bijection entre les nombres et votre série (flûte, votre « ensemble »), de points milieux !

Mais, manifestement vous n'avez pas compté TOUS les points de AB puisqu'aucun de vos milieux n'est tombé entre M et B ! Alors mettez-en un, mais **vous ne pourrez plus le compter** (!), puisque vous avez déjà utilisé **tous** vos nombres !

Donc, pour un ensembliste, il y a : « Plus de points sur un segment que de nombres entiers » !

Un énoncé tellement ridicule qu'ils le remplacent en disant que : « Le cardinal des points d'un segment est supérieur à celui des entiers ! »

Colossale finesse ! Avec ce genre de maîtrise du vocabulaire, ils ont tout ce qu'il faut pour devenir des Présidents de l'Arrêt Public !

Et quelques tours de passe-passe plus loin ils vont déclarer que l'ensemble des entiers est le plus petit « cardinal infini » !

Puisque leur suite (hem !?) est sans limite ! Et voilà -t-y pas une nouveauté sémantique : ce qui n'a pas de limite peut tout de même être « qualifié », comme si une qualification n'était pas, précisément la limite entre ce qu'on qualifie et le « reste » !

Car on peut aussi dire le contraire : qu'un truc particulier (donc défini) est « infini » !

Remarquez, ils ne sont pas les premiers. Ne me dites pas que vous n'avez jamais entendu parler d'un « Amour infini » ou « inconditionnel », un synonyme un rien plus snob, qui inclurait donc l'amour du meurtre, l'amour de la haine, l'amour du mépris... !

Alors pourquoi pas un « infini dénombrable » et un « infini continu » ? Et puisqu'on en a deux, on peut en avoir une « quantité au moins dénombrable », il suffit de les numéroter !

D'ailleurs ils ont trouvé un truc pour en fabriquer des plus grands que n'importe quel infini, ce qui ne limite plus leur nombre d'infinis, à ce misérable « infini dénombrable ». Le cardinal de l'ensemble des fonctions définies sur un ensemble E est supérieur au cardinal de E !

Ben, si on peut pas compter les points d'un segment, on n'est pas prêt de pouvoir compter les points d'une surface ou d'un volume ! Et nous qu'on pensait que c'était les nombres, qui étaient si nombreux qu'on pouvait s'en servir pour compter n'importe quoi !

Si vous voulez chercher l'erreur, repartez avec votre segment AB et refaites votre série en prenant les tiers au lieu des moitiés ! Vous trouverez « autant » de points, et aucun ne tombera sur un des points de la série des milieux, puisque 2 et 3 sont des nombres premiers, donc aussi « premiers entre eux » ! C'est à dire **sans multiples communs** ! Alors vous pourrez continuer vos séries en divisant AB avec tous les nombres premiers successifs 5, 7, 11, 13, etc ! Les matheux modernes vous diront qu'il y en a **autant** que d'entiers, même si on peut remarquer dès le début qu'il manque 4, 6, 8, 9, 10, ... Et aucune des séries n'aura de points communs avec une autre !

Mais ça serait dommage de s'arrêter en si bon chemin : votre moitié MB n'a toujours aucun des points de vos séries, alors pourquoi ne pas recommencer vos opérations sur ce segment MB ?

Et sur TOUS les segments entre deux quelconques des points de vos séries de points.

Ben ça en fait des points depuis que vous ne pouvez plus les compter !!!

Y'aurait pas une erreur de méthode ?

Ou du flou dans la sémantique ?

Vos matheux à la logique si irréprochable, sont-ils aussi sérieux que vous le croyiez ?

Et puisque j'avais promis d'en parler, disons un mot de ces « réels », réputés bien plus nombreux que les entiers !

Alors c'est vrai qu'ils sont issus de « mesures », c'est-à-dire de rapports entre deux grandeurs de même nature, dont l'une est l'étalon de la mesure, ce qui sert à en définir l'unité.

Et, « évidemment ? », ça n'est plus issu des productions directes de nos esprits comme les entiers, puisque les deux éléments comparés et mesurables, doivent avoir une réalité matérielle.

Alors, puisqu'ils sont réputés plus nombreux que les entiers, vous pourriez imaginer les avoir générés par vos séries de points.

Mais il n'en est rien : tous les segments que vous avez produite en divisant AB par des entiers, n'ont que des longueurs « rationnelles » !

Et, par exemple, aucun n'a pour longueur $\sqrt{2}$ ou plutôt son inverse, si votre « AB » est votre étalon, de longueur unité, et donc que tous les segments entre vos points ont une longueur inférieure à 1 !

De la même façon, aucun de vos segments n'a de longueur égale à $1/\pi$ ou à l'un quelconque de leurs multiples ou sous-multiples, et leurs combinaisons, ou des « racines » autres que carrées... (Ils n'ont pas daigné donner un nom au niveau des racines !)

RV #1 : le rappel douloureux pour ceux qui veulent tout comprendre de la façon dont ils se sont fait enfumer !

La géométrie est en effet pourvoyeuse de bien davantage d'« irrationnels », ($\sqrt{2}$ est la diagonale d'un carré de côté unité, π est le rapport du périmètre du cercle à son diamètre), c'est-à-dire inexprimables par des rapports (des *ratios*) d'entiers, que ceux que nous pouvons « fabriquer » comme « rationnels », et c'est une indication intéressante, concernant les limites de nos possibilités de conception par rapport à celles de notre Architecte-en-chef.

Tous ces irrationnels, c'est fou, non 😊 ?

Et une des illustrations qui me plaît beaucoup c'est la façon dont on peut écrire en notation en base 10, les rationnels ou les irrationnels. Si le dénominateur d'un rationnel est autre chose qu'une combinaison de puissances de 2 et de 5, le nombre de décimales est illimité, comme l'écriture décimale d'un irrationnel quelconque.

Sauf que... si on est infoutu de connaître l'intégralité des décimales d'un irrationnel, comme π , ce qu'illustre la Salle du Nombre du Palais de la Découverte de Paris, à partir d'un rang particulier, la partie décimale d'un rationnel est périodique, ce qui rend possible d'en connaître le chiffre de n'importe que rang, une illusion de précision parfaite, puisque si on peut tous les connaître individuellement, il va falloir un certain temps, même simplement pour les écrire pour les écrire !

Exemple $1/3$ en décimal c'est 0,333333... Alors on est sûr que TOUS les chiffres décimaux d'un tiers seront des 3 : donc qu'attendez-vous pour écrire la valeur décimale exacte de $1/3$, puisque vous la connaissez ! ? Ou $1/7$ qui vaut 0,142857142857... et cette série 142857 va continuer indéfiniment, donc vous savez aussi écrire cette valeur exacte !

Un truc ! La valeur exacte de $1/3$, c'est $1/3$, celle de $1/7$ c'est $1/7$, celle de $\sqrt{2}$, c'est $\sqrt{2}$, celle de π , c'est π !

Les notations en base fixe, comme le système décimal n'ont jamais prétendues pouvoir fournir des valeurs réelles exactes, sauf pour les rationnels dont le numérateur est une combinaison des facteurs de la base, soit $2^n \cdot 5^p$ pour la base 10 !

L'existence de π remonte à Archimède en Occident, et la fallu longtemps se contenter d'approximations comme $22/7$, la plus connue, mais aussi $355/113$ (on prend deux fois les trois premiers impairs 113355, si vous voulez une astuce mnémotechnique, et le numérateur commence évidemment par 3, et le dénominateur par 1, puis vous répartissez les impairs qui vous restent de la façon qui vous paraît la plus logique...) ! $22/7$ vous donne deux décimales exactes : 3,14...[28...], $355/113$ vous en donne 4, 3,141592... [92...] et on a aussi utilisé racine de 10, mais c'est minable : 3,1622 !, même pas deux décimales exactes ! Et ça vaut pas la peine de faire autant d'efforts de calcul pour remplacer une division !

Mais je peux aussi vous indiquer comment connaître les 30 premières décimales ! Et vous pouvez le retrouver sur <http://www.encyclopedie-incomplete.com/> ! « La-Mnémotechnique-de-PI » qui vous indique :

« Il suffit d'apprendre par cœur un petit poème fabriqué de telle façon que les mots aient chacun le nombre de lettres égal à la décimale correspondant à sa place.

**“Que j’aime à faire apprendre un nombre utile aux sages !
Immortel Archimède, artiste, ingénieur,
qui de ton jugement peut priser la valeur ?
Pour moi ton problème eut de sérieux avantages !”**

« Ce qui donne $\pi = 3. 14159265358979323846264338379...$

« Connaître π par cœur ne vous servira pas à grand-chose dans la vie, je vous l'accorde, mais c'est le genre de truc qui pourra épater vos amis lors d'une soirée ! »

Et l'impression que l'on peut tirer de ce galimatias de décimales en fonction des genres de nombres, c'est que, quel que soit la profondeur qu'on croit atteindre avec nos réflexions ou nos consciences humaines, la réalité conçue par notre « modèle » risque fort de toujours avoir quelque chose qui échappe à nos méthodes « discontinues », comme les entiers typiques des capacités caractéristiques de nos consciences, qui nous font croire que des choses sont distinguables, alors que la réalité « totale » est de nature continue, ce qui devrait nous convaincre qu'il vaut beaucoup mieux considérer, comme les « anciens », que « tout est lié », même si le mot « tout » peut évoquer une discontinuité autant qu'une continuité !

Et que creuser indéfiniment ne peut pas être la méthode idoine, et qu'il vaut mieux s'en remettre à la méthode « synthétique » de la conscience de la Big Picture !

RV #2 : la solution que les matheux avaient et qu'ils n'ont pas vue !

En fait, bien avant Cantor, les matheux avaient déjà trouvé une solution à ce problème de « comptage des points ». Et puisque cette solution existait, leur connerie est parfaitement inexcusable !

D'ailleurs dès la fin de la première série, comme on vient de le voir, puisqu'ils n'ont plus de nombres pour compter le moindre point supplémentaire, ils auraient pu s'amuser à calculer le « volume » occupé par ces points « dénombrables » et « dénombrés (?) », délicate opération puisqu'il faut additionner des « 0 » indéfiniment, et que la vie est si courte... mais ils viennent déjà de le faire, avec leurs répétitions hystériques de la recherche des milieux de segments successifs.

Alors, un peu de courage ! Et il vaut combien ce « volume » ? Probablement « 0 » aussi !

Et ça leur aurait suffi pour savoir **que les points ne sont pas les éléments constituant l'espace.** Le petit génie qui savait comment faire était Gottfried Leibnitz, l'inventeur des « fictions bien fondées » que le Web refusait de m'indiquer ! Et en fait il les avait fauchées aux « initiés » « Hermétistes » de son époque ! « Hermès trismégiste », le « Mercure » des Latins, mais reconnu comme « trois fois **-donc TRÈS- grand** », et le Thot des Égyptiens !

Une doctrine née, à la fin de la période pneumatique, et concernant le « Messager des Dieux », une fonction bien proche de l'Esprit Saint !

À qui on attribuerait aussi la « fabrication » de l'écriture, ce qui semble bien correspondre à ses attributions pour nous enseigner « Tout ce qu'on a BESOIN de savoir !

À l'époque de Leibnitz, les « hermétistes » étaient surtout des alchimistes, mais pas que ! Et il leur a fauché le « calcul infinitésimal » !

Ça se présente comme ça !

Puisque les points n'ont aucun volume, on peut les entasser comme on veut ils ne fabriqueront jamais le moindre espace, la moindre surface, ni même la moindre ligne ! Alor il va donc falloir « créer » un « début d'espace » en mettant deux points (disons A, et B pour être original !) à une certaine distance l'un de l'autre.

À cette époque lointaine des premiers disciples d'Hermès et probablement en Égypte, le point était considéré comme **l'essence de la géométrie**, et **l'espace comme sa substance**, donc quelque chose qui permettait la localisation des points, et cet éloignement entre nos deux points.

Lesquels deux points, définissaient alors une « première dimension » de l'espace : la ligne droite ! Sur laquelle on pouvait localiser tous les points qu'on voulait !

Alors puisqu'on a déjà tout l'espace qu'on voulait, puis qu'on en a manifesté le premier embryon, il est « créé » (... manifesté !), on va « prendre » un troisième point (C) ailleurs que sur la droite AB, et les droites AC et BC, vont maintenant définir un « plan » ! Puis un quatrième point « D », en dehors du plan ABC, et on vient alors de manifester un volume « indéfini » à trois dimensions !

Pourquoi s'arrêter en si bon chemin ?

Alors, vous avez l'imaginer votre 5^{ème} point en dehors de l'espace ABCD, le sixième, etc. ? Bon, on va dire que « non », puisque notre espace physique a bien l'air de n'avoir que trois dimensions...

Ce qui suffit pour qu'on puisse y faire des nœuds !

Mais de la même façon que vous pouvez « projeter » sur des plans en 2D comme les architectes, les volumes d'un bâtiment en 3D, vous pourrez toujours « projeter » dans votre espace 3D, des « trucs » à davantage de dimensions, même si ça risque d'être un peu fouillis ! Et votre immeuble peut aussi être « projeté » sur une ligne à une seule dimension, mais vous aurez du mal à lire le résultat !

Alors contentons-nous des trois dimensions banalement habituelles, et même, commençons avec deux seulement.

Par C vous pouvez mener une perpendiculaire, **et une seule** à AB, et sur chaque point de cette perpendiculaire vous pourrez mener une nouvelle perpendiculaire à la perpendiculaire **et une seule**, qui sera donc une parallèle à AB ! Alors Euclide peut remettre son chiton (la tunique de l'époque !), on vient de **démontrer son « axiome »**, qui n'en est donc pas un !

Mais dans ce volume, on peut « tracer » autre chose que des droites, et n'importe comment ! Par exemple en en prenant trois, « issues » du même premier point, leur « origine », et dont les deux droites passant par les autres points seraient perpendiculaires et qui vont nous servir précisément à repérer, par leurs « coordonnées », tous les points qu'on peut maintenant imaginer, sur le plan défini par ces trois points ! Si les droites de notre repère ne sont pas perpendiculaires, il ne sera pas ortho (-gonal), et si leurs étalons ne sont pas de même longueur, il ne sera pas « normé » !

Mais restons sur un plan avec un « repère orthonormé », pour se simplifier la vie. Tout point du plan a donc deux coordonnées (habituellement x sur un axe horizontal, et y sur son copain vertical) et deux points d'une droite auront pour coordonnées (x_1, y_1) et (x_2, y_2) ! Et si les « x » sont égaux aux « y », l'origine du repère, coordonnées $(0, 0)$ sera également sur cette droite, et les différences entre les $y_2 - y_1$ et $x_2 - x_1$, de deux points aussi seront égales, et les rapports de tous ces petits mondes correspondant vaudront 1, qu'il s'agisse des coordonnées ou de leurs différences.

Même si les deux points d'indice $_1$ et $_2$ sont aussi proches qu'on le veut ! **MAIS PAS À UNE DISTANCE NULLE ! IL FAUT GARDER NOS DEUX POINTS !**

Alors ce rapport constant va caractériser la « pente » de la droite ! Et maintenant, que se passe-t-il si la ligne n'est plus droite ? Eh bien le rapport va être variable !

Imaginons que nous connaissions une formule pour relier tous les points de notre ligne, autrement dit sa « fonction », alors, en chaque point, on peut prendre un point aussi près qu'on le veut pour connaître la « pente » à cet endroit ! Et l'ensemble des valeurs de ces pentes va nous donner une formule « dérivée » de la fonction de la ligne !

Alors revenons à notre droite dont la formule peut s'écrire (évidemment pour vous, je l'espère !) $y=x$!

Et cette pente ou cette dérivée vaut 1, quelle que soit la valeur de x et de y du point considéré !

Donc sa fonction ne dépend plus de x , juste de y , et la formule de cette dérivée est $y=1$!

Et x est également la surface du rectangle entre les deux axes et les droites $y=1$ (horizontale) et $x=1$ (verticale), d'autre part.

Alors, la « fonction » $y=x$ d'où on est partis, s'appelle, étonnamment, une « primitive », puisque c'est d'elle, dont viendra la dérivée calculée à chaque endroit !

Mais si on part de la dérivée, la primitive en devient une « somme intégrale » des variations, couramment simplement appelée « intégrale », calculée d'un point à un autre, et qui informe sur la surface comprise entre les verticales aux points de départ et d'arrivée, l'axe des x et la courbe elle-même.

Si les points limites ne sont pas indiquées, l'intégrale est dite « indéfinie » et la fonction qu'on obtient, n'est connue qu'à une constante près, car la dérivée d'une fonction constante est nulle, (elle n'augmente en effet pas...), et l'intégrale d'une fonction nulle peut donc être n'importe quelle constante !

On peut alors aussi calculer l'intégrale de $y=x$, puisque la surface du triangle rectangle avec son sommet à l'origine et l'autre extrémité de l'hypoténuse à x, y est $x^2/2$, la moitié du carré correspondant au rectangle $(0,0)-(x, y)$! Et comme c'est vrai pour n'importe quelle valeur de x , $y=x^2/2$ est donc la fonction intégrale de $y=x$!

Elles ne sont pas toutes aussi simples à calculer...

RV #3 pour les \bar{A} pneumatiques que vous êtes devenus ou en train de devenir !

Si vous êtes déjà passé par là à la suite des RV #1 et #2, et à moins de vouloir vous rafraîchir vos souvenirs, allez directement au RV #4 !

Alors, pour les faignasses comme pour les acharnés, commençons par l'énigme promise à propos du mot « élément » !

Car ce mot m'a valu LA surprise de la rédaction de ce texte.

J'ai compris sa signification il y a bien longtemps, puisque je me sers du « protocole » que je vous ai indiqué pour me passer des dictionnaires.

Me rendant compte que je n'en connaissais pas l'étymologie, j'ai été chercher sur le Web.

Eh bien, ça vient du latin « *elementum* » ! On est vachement avancé !

Et aussi du grec « *stoikheîon* », vachement ressemblant (!), et éclairant, malgré l'absence d'indication de son origine !

Mais le mot grec a le même sens que le latin, et il est donné comme voulant dire « élément » ou « lettre » !

En revanche, la deuxième signification est plus intéressante ! « Lettre » ne serait-elle pas **l'élément** du langage pour les langues écrites et alphabétiques ?

Pour les langues idéographique ou hiéroglyphique, leur élément est moins évident à déterminer ?

En avons-nous de la chance, d'être héritiers de cet Occident !

Donc ces lettres forment des mots, des « noms », pour nous permettre de nous indiquer, entre nous, les « choses » dont nous prenons conscience, pour les « mettre » en commun symboliquement, donc sans avoir à les manipuler réellement, ce qui est bien pratique si on parle d'un éléphant !

Les phrases sont formées de mots, lesquels sont formés de lettres, lesquelles sont des dessins particuliers en relativement petit nombre, et constituant un alphabet. Alors pour les éléments des langages, on s'arrête, ou on commence où ?

Un élément est clairement une partir d'un « TOUT », oui, mais laquelle ? Ne faudrait-il pas mieux partir de ce tout pour le meubler ?

Pour exister, un élément quelconque, comme n'importe quoi d'autre, doit avoir une essence qui explique de quoi il s'agit, et une « sub-stance » qui indique avec quoi on va « matérialiser » cette « définition ».

Par exemple, puisqu'on parle des lettres, autrement dit des dessins conventionnels, quelles sont les substances permettant de faire exister des images ?

Votre mental, déjà, puisque vous pouvez l'imaginer si vos yeux ne la voient pas !

Vous pouvez la décrire, pour que d'autres puissent l'imaginer, et la « substance » la plus banale, consiste à prendre une surface matérielle, genre un bout de papier, ou le mur du commissariat, et y faire le dessin auquel vous pensez puisque je ne doute pas que vous soyez un artiste : vous savez bien écrire, quand même, non ?

Alors les substances des mots vont être une partie de cette substance graphique qui sera limitée à la collection des images composant votre alphabet !

Ou qui soit reconnaissable comme pouvant en être une !

Mais les lettres ne sont pas QUE des images, et les alphabets sont prévus pour associer des bruits aux graffitis. Alors ces sons, vous pouvez déjà les entendre dans votre crâne, là où se trouvaient vos images, et les éructer si vous n'êtes pas aphone, pour que d'autres en profitent, puisqu'elles sont aussi prévues pour ça.

Deux nouvelles substances donc, pour manifester nos lettres. Mais, comme vous le savez, seules les voyelles sont vraiment prévues pour faire des sons.

Les con-sonnes comme leur nom l'indique devront s'associer à une voyelle pour se manifester de façon sonore ! Et, attention aux accents, aux signes diacritiques ou massorétiques (te'amin), ou aux indications orthophoniques, qui apportent un peu de variété... Toutes les sonorités ne sont pas associées à des voyelles isolées, et les bouillies de voyelles permettent d'enrichir leur répertoire, comme pour faire le son « wa », qu'on peut donc écrire comme je viens de le faire, ou avec la combinaison oi !

Parce que les règles phonétiques sont moins rigides que la tour Eiffel : connaissez-vous un mot français dont AUCUNE LETTRE ne se prononce comme prévu ?

« Oiseaux » ! « Oi » c'est pas « o »-« i », et « e »-« a »-« u » c'est « o » ! Le « s » se prononce « Z » et le « x » ne se prononce pas !

Autre mot curieux, mais chez les anglais : ils ont le plus LONG MOT DU MONDE : « smiles » au pluriel ! 1852 mètres et des poussières !

C'est « smiles », et, comme vous le voyez il y a un « mile » entre les deux « s » extrêmes !!!

Quant aux nuances féminisantes qui obsèdent tant les racistes du sexe, je rappelle que l'anglais n'accorde les adjectifs ni en genre ni en nombre et que personne n'en meurt ! Comme si un qualificatif héritait du genre (encore moins du sexe ?) de ce qu'il qualifie ?!

S'il y a bien un sujet qui rend les psychiques maboules, c'est le sexe ! Ils ont même décidé que les anges n'en avaient pas ! Et d'où viendrait la neige s'il n'y avait pas de vits d'anges ?!

Alors les sons sont plutôt moins précis que les dessins et ça permet de jouer avec les holorimes comme « ma femme m'affame » ou bien pire :

« Un vieil armagnac » et « un vieillard maniaque »

Ou encore dans « Le tube de toilette », de Bobby Lapointe :

*« ... Permits que je te réponde
C'est sûr, faut que tu les pondes
Bon, mais que dois-je pondre
Que ponds-je
Que ponds-je
Pot podet pot pot*

*Le dernier mot qui t'a servi était : 'ponds-je'
Serviette éponge ! parfait !*

Et le très classique :

*« Gal, amant de la reine, alla, tour magnanime,
Galamment de l'arène à la tour Magne à Nîmes »*

Deux holorimes de Marc Monnier souvent attribuées à Victor Hugo, et pour le plus délirant, allez voir le sonnet de Jean Goudezki sur le Web, ça me fera gagner du temps...

À propos, si mes intermèdes vous chagrinent, dites-le moi : j'en ferai un recueil à la fin de mes textes...

Alors, pouvons-nous considérer nos lettres comme nos éléments de nos langages ? Valides pour les substances que nous avons identifiées ? Autrement dit comme la plus petite entité pour habiter les « sous-substances » (???), en partant de la constatation de leur possibilité (niveau spirituel), de la pensée imaginative (niveau mental), du dessin et du bruit (niveau physique).

Eh bien vérifions le par des exemples...

L'alphabet latin qu'on utilise aujourd'hui en comporte 26 mais il n'en avait que 20 à son origine « archaïque », puis il est passé à 23, en lui rajoutant le G au 3^{ème} siècle et le Y et le Z plus tard.

Finalement, on a dédoublé le I et le J ainsi que le U et le V et on a ajouté le W pour arriver au nombre actuel !

Pourquoi je raconte tout ça ?

Parce qu'Internet m'indique que la « racine » du mot *elementum* serait les triplet L M N, les « **trois premières lettres de la deuxième moitié** de l'alphabet » ! Alors L est bien la 11^{ème} lettre de l'alphabet archaïque, mais c'est la douzième de l'alphabet classique dont la deuxième moitié commence à la 11^{ème} lettre et demie (!?), et la 2^{ème} moitié actuelle commence au N, donc l'indication farfelue du Web, semble bien concerner l'alphabet d'origine !

Et un « élément », serait donc le début de la deuxième moitié de quelque chose !? Ils feraient bien de faire attention à leur diététique chez Wiki trucmuche !

Ignorons donc leur L M N qui leur donne l'occasion d'imaginer que c'est commun avec le mot *alimentum*, et qui ferait des aliments, « l'élément » de la vie biologique, ce qui est un peu moins loufoque.

Et notons en passant une particularité de l'alphabet latin : contrairement au grec, à l'hébreu, au sanskrit, ou chaque lettre représentait également un nombre : le système gématrique (ou guématrique !)

Le latin, lui, n'utilise que les lettres/chiffres I, V, X, L, C et D pour représenter les nombres 1, 5, 10, 50, 100, 500, le total de 666, inquiétant pour une langue liturgique (!?), et de mauvais augure pour ceux qui l'utilisent, ayant probablement imposé de rajouter le M de mille, précédemment représenté par deux « C » tête bêche « CD » !

On le voit, les chiffres romains sont influencés par le système décimal ! Avec des zig-zags !

Parce que si une lettre représente un nombre plus petit que la suivante, il est soustrait !

« IC » c'est quatre-vingt -dix-neuf, mais « CX » c'est cent dix !

Votre devoir pour les 10 prochaines années : expliquer la table de multiplication en chiffres romains à votre petit neveu !

Voyons les gématries, la plus courante étant d'affecter aux 9 premières lettres les valeurs de 1 à 9, aux neuf suivantes celles de 10 à 90, et s'il en reste suffisamment, aux 9 suivantes les valeurs de 100 à 900 !

L'alphabet hébreu a 22 lettres complétées par 5 lettres finales, comme le grec !

Ces utilisations n'en font plus des « chiffres », pour écrire la valeur numérique par simple juxtaposition, comme dans notre système décimal, ou quinze s'écrit avec un 1 et un 5, la position du 1 à gauche du 5 indiquant implicitement une multiplication par 10, base du système (ce que le latin évite en écrivant XV), mais des « nombres », puisque la valeur des combinaisons s'y fait généralement par additions !

Ce qui amène à une deuxième valeur possible pour chaque lettre, obtenue en additionnant les valeurs de ses lettres !

Par exemple, la lettre *Aleph* en hébreu, la première de l'alphabet vaut évidemment 1, mais aussi 111, somme de 80, 30 et 1 des lettres *pe*, *lamed* et *aleph* (אָלף) l'hébreu s'écrivant de droite à gauche !

La limite de ces nombres à 900, rend difficile l'expression de la fortune de Bill Gates, et fort heureusement, nous avons « inventé » les chiffres arabes (hindous en fait, nés au 3^{ème} siècle et fauchés par les musulmans au 9^{ème}), et surtout utilisé un système de numération par base fixe, où la valeur numérique de chaque chiffre, est égale à celle du produit de ce chiffre par la base à la puissance correspondante au rang du chiffre dans le nombre, compté à partir de la droite !! La valeur de la base s'écrit donc toujours 10, c'est-à-dire $1 \times \text{base} + 0$! et ce 0 est donc bien un **chiffre**, pas un nombre, même si, comme tous les chiffres seuls, il peut représenter un nombre d'unités, mais dans son cas ce ne sera pas une « quantité » !

Et l'avantage d'un système à base fixe, c'est qu'il permet d'écrire des nombres « réels » en ajoutant une partie fractionnaire à la suite d'une ponctuation comme la « , » pour les français et le « . » pour les anglo-saxons !

Pourquoi cette obsession de la base 10 ?

C'est un peu compliqué ! Le nombre 2 est celui de la mesure, qui nécessite un étalon pour effectuer un rapport. C'est aussi le nombre de la raison, le rapport entre deux nombres (ou une cause et son effet), fondement du rationalisme, et justification de la redéfinition de la science.

Un être humain, qui, grâce à son esprit, peut être conscient d'être conscient, est un bon candidat pour être « celui » qui permet de mesurer les mesures, que ce soit en additionnant 2 et 2, en multipliant 2 par 2, ou même en élevant 2 au carré, on arrive toujours à 4 !

Sauf que les nombres pairs n'expriment plus l'idée d'une source, comme les nombres impairs, alors ce 4 est celui de l'« apparence humaine », celui des psychiques, si vous voulez, et le nombre d'un homme véritable sera 4+1 (le 1 de sa Source, son esprit) ce qui se traduit bien semble-t-il par les 4 doigts de chaque main et le pouce, un peu spécial avec une phalange en moins qu'il peut aller chercher en s'opposant aux autres doigts à leur extrémité.

Et puisqu'on a deux mains, et qu'elles équipent nos esprits, on peut prendre la mesure de nos petits univers avec nos 2x5, dix doigts, et écrire ce nombre 10 !

Alors, si ce système décimal est bien pratique il n' pas que des avantages, et, par exemple, la plupart des peuples utilisent la base 12 pour mesurer l'univers et ses cycles.

Le « nombre de l'univers » est 6 : le premier « nombre parfait » = à qui il ne manque rien, égale à la somme de ses diviseurs ($1+2+3=1 \times 2 \times 3$).

Sa mesure est donc le double, 12, mais sa « perfection cyclique » qui suppose un « centre » autour duquel tourner, va avoir pour nombre 7, comme les jours de nos semaines, ou « ceux » de la genèse.

Les autres mesures temporelles seront sur des bases duodécimales : les 12 mois de l'année, 2x12 pour les heures entre deux soleils au zénith, 5x12 pour leur subdivision en minutes et secondes, 30x12 pour les degrés servant à mesure les cercles, le mile nautique (une minute d'angle ($1/360/60$) à l'équateur) pour considérer la terre comme un cadeau des « cieux », les kilomètres étant réservés à une vision plus anthropomorphe, ou matérialiste de notre planète...

En plus des systèmes décimaux et duodécimaux, on utilise souvent en informatique les systèmes binaire ou 10 vaut deux, octal où 10 vaut 8, ou hexadécimal où 10 vaut seize.

Le système binaire traduit l'utilisation de la « logique A^+ » utilisée par les logiciels, mais son utilisation pour la numérotation est un peu lourde : 2^{10} vaut 1024 et a besoin de 10 chiffres au lieu de 3 en base 10. Vues les valeurs des nombres habituellement tripotés par l'informatique, le repli sur l'hexadécimal se justifie donc, les 6 chiffres au-delà de 9 étant les premières lettres de A à F et la conversions binaire/hexa est assez simple puisque $16 = 2^4$!

Et on utilise aussi le découpage décimal dans notre vocabulaire, avec quelques curiosités. « 28 » se dit « vingt-huit », « 38 » se dit « trente-huit »... mais « 98 » se dit « quatre-vingt-dix-huit » !?

Sauf pour les attardés suisses et belges qui en sont restés à l'antique « nonante huit » !

Eh Ponpon, tu fais chier, et nos éléments alors ?

Eh bien je viens de faire le tour de la puissance d'expressions des lettres qui en sont le synonyme !

Et elles sont bien l'élément **à la base de tout ce tintouin**, sans avoir besoin de les décomposer davantage. Il ne s'agit pas simplement de graffitis, dont les éléments pourraient être de simples points tracés sur un support quelconque, il s'agit de l'essence du langage, puisqu'elles forment rarement des mots à elles seules (comme le « a » du verbe avoir en français et l'article indéfini en anglais, ou des élisions comme « d' », « l' »...) !

Et quelle est donc la substance de ce langage ?

C'est la possibilité de combiner des lettres en mots et des mots en phrases !

Comment pouvez-vous vous attendre à ce que des psychiques puissent vous expliquer ce mot élémentaire, puisque leurs dictionnaires prétendent vous faire comprendre des mots en en assemblant d'autres, et puisque « élément » en est la cause essentielle, et qu'ils n'ont pas d'autres mots avant cette cause pour l'expliquer ???

Ils ne sont d'ailleurs pas avares en définitions « circulaires », comme celle que j'aime à citer : « Un : nombre exprimant l'unité » !

Autrement dit si vous ne savez pas ce que « un » veut dire, il suffit que vous sachiez ce qu'est un nombre, une unité et une expression !

Alors avec tout ce verbiage pour mettre le mot élément en scène, à quoi est-on arrivé ?

Au fait qu'il faut savoir dans quelle substance, on va manifester une essence pour que ce mot ait un « sens » !

Qu'il provienne donc d'une possibilité, pour aller dans les sens d'une réalisation dont on doit connaître la substance.

Parce que le fameux principe comporte bien davantage d'impossibilités de réalisation dans nombre de substances, et le piège en est précisément l'utilisation des mots dont le mélange donne toujours une expression lisible, mais pas forcément vraisemblable !

Comme : « Un aveugle a vu un homme-tronc sauter à pieds joints en marchant au plafond ! »

Vous avez vu : vous connaissez tous les mots, mais leur assemblage laisse songeur !

Mes exemples préférés, une fois de plus, passent par l'utilisation des nombres !

Combien pouvez-vous écrire d'additions fausses, même en vous limitant à des résultats entiers ?

Comme $5+2=78$ ou $5+2=98874$, même pas comme $5+2=45,8$ ou $5+2=\text{une jolie girafe}$!

Non !

Des résultats faux, il y en a autant que de nombres entiers moins 1, ce qui fait tout de même beaucoup !

Autrement dit, sans un guide, pour vous faire comprendre l'essence et la substance du dénombrement, combien de chances avez-vous de dire $5+2=7$?

Et plus généralement sans connaissance des causes essentielles et substantielles de ce qui vous intéresse, combien de chances avez-vous de ne pas dire une grosse connerie ?

Et si vous écoutez un « scientifique » qui ignore les causes de ce dont il parle, combien avez-vous de chances qu'il ne vous enfume pas ?

C'est moins facile à calculer qu'avec les additions ?

Alors comment connaît-t-on un élément ?

C'est la cause essentielle (du latin esse, être !) qui fait que ce qu'on étudie est ce qu'il est !

Et qui peut se combiner avec une substance pour réaliser, exprimer, la possibilité qu'elle porte en elle.

Un dessin ou un son ne devient une lettre que si on envisage la possibilité d'un langage pour exprimer de façon conventionnelle, ce dont on prend conscience, que ce soit au niveau des pures possibilités ou de leur réalisation.

Donc l'énoncé, part de la possibilité de ce qu'on nomme, pour en donner une ex-pression (à l'ex-térieur, donc !), et cette expression doit permettre à l'auditeur de remonter, en sens inverse (d'où l'idée du « sens » des mots, et du fait qu'ils en fassent signe par leur signification), vers ce qui a causé cette expression !

Ultimement, on devrait partir d'une cause, donc d'un principe spirituel, l'exprimer de façon manifestée par un mot ou un objet, et en retour, l'interlocuteur devrait faire le chemin inverse, et retourner du mot, ou de l'objet, vers ce principe !

Il est facile de constater que c'est rarement le cas, et des dialogues du genre : « Passe-moi le truc ! » « Le bleu ou le vert ? », montrent que le contexte précise souvent de quoi on veut parler, sinon bien des usines et des bureaux seraient en difficulté ! Et c'est pourquoi ce contexte peut aussi vous servir à comprendre tous les mots que vous utilisez...

Ce que Socrate avait compris, mais il est mort trop tôt pour avoir le temps de mettre sa maïeutique au point !...

Alors ces lettres sont-elles les éléments des langages alphabétiques ? Et pour les Chinois, seraient-ce les mots ? Non, d'après wikiwiki, c'est les traits ! Pour les hiéroglyphes égyptiens, c'est bien plus compliqué : comme si on en connaissait grand-chose : ils parlent de signes-mots (idéogrammes), de phonogrammes et de déterminatifs (pour qu'on sache de quoi il s'agit, l'indication du contexte, quoi !).

Alors restons « chez nous et maintenant » !

On a vu que non contents de fournir des éléments de langage, on pouvait de servir de ces dessins conventionnels pour faire des calculs arithmétiques, et que les solutions ne manquaient pas !

Alors comment avons nous fait ? Eh bien connaissant les substances que nous voulions utiliser, nous avons cherché les plus petits composants suffisants pour manifester les possibilités essentielles que nous avons en vue, puisque ces possibilités, tant essentielles que substantielles, ont bien peu de masse, d'énergie, d'espace et de durée.

Alors revenons à nos éléments géométriques...

Puisque la prise de conscience des points ne suffit pas à comprendre les phénomènes géométriques spatiaux, faisons comme pour les nombres entiers, que nous fabriquons **en utilisant notre aptitude à individualiser** par nos prises de conscience, et individualisons un « espace élémentaire », puisque nous pouvons avoir conscience de la possibilité substantielle de l'espace, et prenons-le aussi petit que nous le voulons, à deux points de vue ! Puisque notre idée du « N » pour exprimer notre prise de conscience, n'a pas l'air de pouvoir se diviser en prises partielles, ou alors il faudrait utiliser ces parties que nous découvrons !

Du côté des dimensions, il n'en aura qu'une, bien qu'on sache que l'espace qui permet la manifestation des objets en a trois !

Et côté de la taille, elle sera tellement petite qu'on va **décider** qu'on ne peut pas davantage la couper que la prise de conscience de ce que nous avons nommé « UN » (le mot lui-même nous a été soufflé par notre « Sagesse interne », comme tout le reste).

On peut donc maintenant, comme pour les nombres entiers, répéter l'opération, et avoir, par exemple, des surfaces élémentaires indivisibles, des volumes élémentaires indivisibles, et même imaginer d'autres dimensions pour étendre notre espace 3D qui a servi à nous faire prendre conscience de cette possibilité de distance entre des manifestations.

Mais surtout, en empilant nos segments, nos plans ou nos volumes élémentaires, on peut maintenant faire des lignes, des surfaces ou des volumes de n'importe quelle taille et de n'importe quelle forme !

Attention, voilà l'astuce ! Comme c'est nous qui avons décidé de notre point de départ élémentaire, comme de la façon dont on dénombre nos prises de conscience, librement (!), ce segment élémentaire n'a aucune mesure particulière avec un étalon quelconque !

Et on ne pourra pas en compter le nombre par unité de mesure, pas plus qu'on a pu compter les points de taille nulle.

Mais on **SAIT** en revanche que leur mise bout à bout finira par faire des lignes, et que la théorie des ensembles l'aura dans le baba, puisque les éléments de distance qu'on va empiler pour faire des segments ordinaires, n'auront pas un nombre d'éléments déterminé ni connu.

Et les pneumatiques peuvent garder leur liberté intellectuelle, leur capacité à conceptualiser la géométrie en ayant maintenant des **ensembles à un nombre indéfini d'éléments**, et ici « **indéfini** » ne signifie pas qu'on puisse continuer indéfiniment, simplement qu'il est inconnu, et inconnaissable pour quiconque, même celui qui les a conceptualisés !

Alors mauvaise surprise, si vous voulez savoir ce qu'on peut en faire, rendez-vous au RV#1, si vous avez sauté les 2 RVs, et lisez en tenant compte de ce que vous venez d'apprendre. Vous devriez savoir qu'en tant que \bar{A} en devenir, il va falloir vous habituer à fonctionner tout seul...

RV #4 ! pour les détails... culturels

Si vous êtes de retour, ou que vous n'en avez pas eu besoin, quelques indications sur le fameux Leibnitz ! Son « exposé du calcul infinitésimal » était aussi maladroit qu'un psychique pouvait le faire, mais ses contemporains l'ont bien pigé, puisqu'il parlait leur langage, et depuis, nombreux sont les psychiques qui s'en sont servi ! En particulier dire que les concepts qu'il a dû utiliser sont des « fictions », même en essayant de rassurer en les qualifiant de « bien fondées », montre clairement l'approche d'un psychique incapable de penser que les Vérités conceptualisables sont « réelles », et forcément « bien fondées ».

Un ésotériste psychique du siècle dernier a néanmoins remis le vocabulaire debout dans son bouquin « Les Principe du Calcul Infinitésimal » : il s'agit de René Guénon, mais j'hésite à vous en conseiller la lecture parce que les guénoniens convaincus, sont en général irrécupérables pneumatiquement, tellement ils ont des structures mentales renforcées avec une accumulation de mots mal compris qui prendrait bien trop de temps à éclaircir, s'ils acceptaient seulement d'essayer.

En particulier ses idolâtres sont des adeptes indérochables de la version A^+ de la négation, très critiquée par Platon, issue de Parménide, un précurseur d'Aristote, et ce qui montre que notre maudit héros n'a pas été le premier psychique, juste de celui qui a eu l'occasion de mettre le feu à la révolte des junkies de pouvoir !

Non ? C'est non, non, non, et non !

Pour Parménide, donc, la négation est binaire comme pour la « logique » d'Aristote ! Si c'est pas noir, c'est blanc !

Vous savez bien que ce n'est pas plus fin que de croire que les points de taille nulle peuvent remplir l'espace !

Alors la grande fumée de Parménide a été de parler du « non-être », comme précurseur de l'Être (évidemment « Suprême », puisque « Unique », le Premier) sans savoir que, si c'est nous qui décidons de la qualification « d'être », si nous ne pouvons même pas le faire, nous n'irons pas bien loin.

Alors bien sûr, dans un environnement numérique, la pseudo-logique A^+ , peut fonctionner avec un peu de patience !

Si N ne vaut pas 1, alors on va voir si N vaut 2, puis 3 puis ... rendez-vous au *Mahapralya* !

Heureusement que les informaticiens ont un peu plus que les fonctions ET, OU, OU EXCLUSIF, NOT pour s'occuper de problèmes plus nuancés.

Alors Platon a fait l'effort de donner son avis, et pour lui, on a au moins 4 sens possibles, ce qui pulvérise évidemment l'hypothèse d'un « non-être » ! Il peut s'agir : 1 – de quelque chose qui n'est pas encore, comme une pure possibilité, 2 – de quelque chose qui n'est plus, comme une possibilité qui fut manifestée, et qui est retournée à son état potentiel, 3 – simplement de quelque chose de différent, et là ce ne sont pas les solutions qui manquent (!) ou 4 – un truc simplement impossible comme un cercle carré.

Et puisque je suis en train de parler de ce genre de dérive, je voudrais signaler une différence importante entre les scientifiques A^+ et les techniciens ou les ingénieurs.

Les premiers ont une logique inversée, puisqu'ils partent de leurs expériences pour supposer des hypothèses qui pourraient en être les « causes », et se condamnent donc en pratique à l'utilisation des probabilités.

L'autre troupeau, au contraire part de ses expériences, pour les extrapoler dans le sens logique de cause à effet, et a des résultats bien moins aléatoires.

Est-ce que ça nous sauve ?

Pas vraiment, parce que ni les uns ni les autres ne connaissent les causes véritables : les premiers puisqu'ils « regardent » de l'autre côté, les seconds parce qu'ils se contentent d'une étape intermédiaire, donc, ils n'ont la connaissance que d'un « point de départ », pas d'une cause véritable, la possibilité métaphysique du phénomène !

Et pour mettre les choses au point à propos de la négation, mon utilisation en parlant de \bar{A} , indique simplement une pratique indépendante des lubies A^+ , pas nécessairement que le \bar{A} en question soit vraiment un pneumatique !

Mais je pense que c'est un prérequis pour celui qui voudrait le (re)devenir... Et à nouveau, mes nouveaux pneumatiques américains, sont souvent pollués par leur environnement psychique, notamment en ce qui concerne des théories différentes des idées officielles, qui leur donnent l'impression que ça puisse être vrai, puisqu'ils savent surtout à quel point ils sont différents de la population qui les entoure, mais pas vraiment ce qu'ils sont, faute d'en avoir entendu parler...

Avec ce « calcul infinitésimal », on peut donc, d'une part, examiner par dérivation les variations d'un phénomène, dont on a obtenu la fonction par des mesures, ou par des déductions mathématiques, et en avoir une vue globale par intégration. Depuis son invention, ce calcul a fait largement ses preuves, et les industries mécaniques et électriques ont une bonne maîtrise des phénomènes ou des produits qu'ils utilisent.

On désintègre et on intègre, ou le contraire ?

Alors, donnons des noms. À chaque point nommé « XY » de coordonnées x , et y , on associera un point « X », sa projection sur l'axe des x , et un point « Y » sur l'axe des y . avec l'origine, le point « O » de coordonnées 0 et 0, on a un rectangle « O-Y-XY-X » (ou un carré si x et y sont égaux), en tout point de coordonnées x , et y , et une droite « O-XY » !

Et puisqu'elle passe par l'origine (O), il y a donc un triangle entre cette origine, « XY » et « X », et on peut calculer la surface de ce triangle !

Incroyable, non ?

Si !

Ça vaut $xy/2$, ou $x^2/2$, si y égale x !

Si on choisit un point à coté de (x, y) dont les différences entre les coordonnées sont nos distances élémentaires, qu'on va appeler dx et dy (qui est alors « égal » à dx , même si on ne peut pas les mesurer !?, puisque c'est **la décision à la base** de la construction de notre géométrie !), le « d » c'est pour parler de ces « différentielles », comme les appelait Gottfried, la surface de ce nouveau triangle vaut $(x+dx)^2/2$! Soit : $(x^2+2x dx+dx^2)/2$ et la différence avec l'autre surface est de $x dx+dx^2/2$!

Celle du trapèze qui fait la différence entre les deux triangles.

Si dx est notre « élément de distance », le plus petit que l'on a décidé d'imaginer, et donc indécoupable, sa longueur est donc probablement ☺ inférieure à 1, et son carré est encore beaucoup plus petit, ce qui n'a aucun sens, d'après notre définition de l'élément de distance, et on va dire qu'on l'oublie, puisqu'il ne peut pas « exister » ! Imaginons maintenant que nous faisons la somme de tous les triangles que nous pouvons considérer avec une différence de dx entre chacun d'eux, cette somme vaut évidemment la surface du triangle $x^2/2$!

Vous voyez, rien de nouveau ! Notre géométrie imite bien le « idées de Dieu » du père Platon...

Avez-vous noté la différence entre les deux méthodes ? Le marathon de Leibnitz partait de l'observation de l'existant ou l'éparpiller, et la nôtre part des principes essentiel et substantiel pour les développer ! Et si les deux donnent le même résultat, c'est plutôt grâce à ses inspireurs alchimistes qu'à Gottfried lui-même !

Alors qu'attendons-nous pour laisser tomber nos parangons et nous en remettre à cet Esprit Saint si mystérieux, voire « incroyable ».

Puisqu'il paraît qu'Il a réponse à tout, mais qu'elles, elles sont Véridiques, voici ce que je vous propose.

La combine pour ne plus jamais être seul sans personne à côté !

La prochaine fois que vous rencontrez une énigme et que vous **VOUS** demandez ce qu'elle veut dire, demandez-le plutôt à votre « Sagesse Interne », comme l'appellent mes nouveaux pneumatiques, puisque ça n'est pas vous qui pouvez vous répondre, et que c'est justement cette ignorance qui est la raison de votre question ! Et bien sûr, pour « entendre » sa réponse, ne faites pas plus d'efforts de « concentration » que quand vous « voyez » une possibilité ! Les efforts ça concerne les somatiques, et la concentration c'est l'affaire des psychiques, les pneumatiques se contentent de **diriger leur attention vers le Principe** comme l'expliquent les *Brahma Sûtras* : pas d'effort, ni de rumination.

C'est facile à discerner ! Si une réponse vous vient d'un raisonnement quelconque, la source en est votre mental, et si elle arrive de nulle part, elle vient **précisément** de là : de **nulle part !** Puisque votre « Sagesse » est un esprit comme vous, et que tous deux n'êtes nulle part !!!

Et même, si vous voulez être sûr de vous débrancher de votre mental, plaisantez ! Faire de l'esprit, n'est-ce pas une façon de le redevenir ?

Le temps que vous mettez à entendre la réponse, vous indiquera clairement dans quelle mesure vous êtes « déconnecté » de votre mental ! Et si vous y arrivez, en quelques secondes, ou quelques minutes, vous aurez une « fulgurance silencieuse » que vous pourrez exprimer naturellement !

J'imagine « gratuitement » qu'il a dû vous arriver, le matin, dans la fraction de secondes entre le moment où votre conscience émerge, et le moment où elle replonge dans votre mental, d'avoir la réponse à une question qui vous obsédait la veille, et que vous n'aviez pas résolue avant de vous endormir. Même si ce n'est pas le cas, essayez ce que je viens de vous indiquer.

Parce que, **j'ai pratiqué ça avec un de mes élèves en cours particulier** pendant UN AN ! Tous les samedis après-midi !

J'avais fini mes études à ce moment-là, et je comptais arrêter de donner des cours pour me faire un peu d'argent de poche dont je n'avais plus besoin. Ces cours étaient très conventionnels, sauf avec cet élève-là, qui m'avait « forcé » à continuer à lui donner des cours, et j'avais posé comme condition : de faire comme quand on se faisait des « breaks », avant et après les petites vacances trimestrielles. Et curieusement il a accepté avec enthousiasme !

C'était quoi ces « cours-breaks » ?

Eh bien, on ouvrait le bouquin de maths au chapitre qui l'intéressait, on lisait un énoncé, on refermait le bouquin, et on discutait de n'importe quoi... Au bout de quelques minutes, l'un ou l'autre signalait qu'il « avait la réponse » !

Alors on rouvrait le bouquin et on vérifiait ! Ce qui était beaucoup plus rapide que de faire une démonstration habituelle en commençant par l'énoncé !

En fait, en commençant par la réponse, on parlait de la « cause » puisque c'est elle qui justifiait l'existence de tous les problèmes dont elle était la solution ! Alors que les ratiocineurs qui démontrent les réponses utilisent la logique à l'envers, comme d'hab ! Et c'est bien plus long et fatigant !

Et je ne souviens pas d'avoir échoué !? Alors on repartait sur un nouvel énoncé... et ça pendant 3 petites heures. Donc on résolvait une bonne trentaine de problèmes chaque samedi.

Mon élève utilisait notre « truc » dans ses études et en était tout-à-fait ravi !

De mon côté j'avais eu la surprise, un beau matin, d'être appelé à passer au tableau par mon prof de maths pour me donner à résoudre une intégrale définie... Et la surprise ?

Il m'a dit : « Alors je veux bien la réponse, mais je voudrais surtout la démo ! »

Qu'est-ce qui lui a pris de demander ça ?

Je regarde le tableau où ma vision de l'intégrale devenait brumeuse et je dis : « $-3\pi/8$ » ! Le prof TRÈS ÉNERVÉ en a cassé le bâton de craie qu'il tenait à la main, et a grommelé un truc du genre : « Bon, et alors la démo ! » ! Quelques minutes plus tard, on retombait sur : « $-3\pi/8$ » !

Mais je dois avouer que la justification que j'avais donné à mon élève, était aussi bidon ou absurde que celle de mes nouveaux pneumatiques, pour expliquer la réussite de leurs « manifestations miraculeuses »... « C'est simple, avais-je expliqué, comme cet univers est le lieu du mouvement, tout y bouge, alors, comme un énoncé et la solution, ne sont que deux aspects différents d'une même réalité, puisque, par exemple, $2x=4$ est une forme 'énoncé', et $x=2$ est LA forme 'solution', puisque la variable est seule à gauche du signe égal, il suffit d'attendre que l'univers nous montre la forme 'solution' » !

Alors, évidemment, c'est le contraire de ce qui se passe : le problème est éternellement à l'état potentiel dans le Principe, et c'est le *Noûs* (ou la « Sagesse Interne »), qui connaît tout, donc aussi les problèmes et leurs solutions, et qui répond à notre question.

Mais Il connaît tellement tout, qu'Il sait que ça nous ferait plaisir que notre interprétation fonctionne et Il fait « comme si » ! Comme on le voit, entre le *Lógos* et le *Noûs*, on a des copains chez « là-haut » !

Mais les pneumatiques ça peut aussi dérapier !...

En passant, mes nouveaux pneumatiques ont aussi une interprétation de leur sagesse interne un peu empruntée au désastreux Carl Jung, ils en parlent comme de notre « inconscient » sans ajouter l'adjectif « collectif » qui paraît pourtant s'imposer ! Jung y voyait l'évidence de la cohérence des traditions métaphysiques et il s'est perdu dans les diverses mythologies au lieu de chercher s'il ne pouvait pas accéder à ce qu'elles exprimaient spirituellement ! Sauf que c'était un allopathe de la psychologie : il ne cherchait qu'à s'occuper de ce qui n'allait pas, sans commencer par savoir comment ça marchait quand tout allait bien !

Bon, alors finissons tout de même avec la solution aux enfumages des allopathes ! Pour pouvoir les envoyez se faire soigner ailleurs...

Et détaillons un peu l'approche Bio-Électronique, mais si c'est pas clair, allez sur leur site ! Mais je vais décrire le Diagramme établi par Louis-Caude Vincent !

Si vous avez apprécié la facilité avec laquelle, en comprenant que vous étiez un esprit, il n'y avait plus à chercher les « divinités » à Pampelune ou au Pôle nord, la facilité avec laquelle vous avez découvert que c'était vous le créateur de vos « UNs », de vos « êtres » et de l'élément géométrique, vous devriez apprécier cette approche moderne de la vision d'Hippocrate !

Et si vous préférez les dessins : <https://www.votre-sante-naturelle.fr/association/notions-de-bev/le-diagramme-vincent/> !

Donc, en cherchant à comprendre de quoi la vie biologique avait besoin pour sa survie, Vincent a étudié l'environnement des êtres vivants ! Ça ne devrait pas vous surprendre, ce retour au contexte !?

Et il a découvert les 3 paramètres caractéristiques des « terrains » dans lesquels la vie se développait ! Ça concerne autant le terrain de votre jardin que celui des moustiques, des carottes, de Raminagrobis ou le vôtre !

D'un côté on a le « plan » pH/rH₂. Autrement dit un repère géométrique avec le pH en abscisses de 0 à 14 et le rH₂ en ordonnées de 0 à 42 ! Ce qui est à gauche de la ligne pH=7 est « acide », ce qui est entre 7 et 14 est « alcalin » ! Ce qui est en dessous du rH₂ = 28 est « réducteur », et ce qui est entre 28 et 42 est « oxydé » ! Donc le « plan » se réduit à un rectangle de 14 sur 42 !

Ces propriétés habituellement attribuées à la chimie, sont en fait des propriétés électroniques, donc électriques, donc à la base de l'âme des organismes.

Un dernier paramètre qui n'influe que sur la facilité avec laquelle les désordres peuvent diffuser, une fois qu'une amorce est créée, par une blessure, par exemple, est la résistivité ! On la représente habituellement par la lettre rhô « ρ » en physique. Sachez seulement que plus elle est basse, plus votre organisme est en court-jus, et que la nourriture influe très peu sur ce paramètre, alors que votre environnement électromagnétique a une importance considérable ce qui n'a pas l'air de vouloir se calmer avec l'arrivée de la 5G ! Côté alimentation, évitez simplement de boire continuellement des eaux trop minéralisées, notre organisme a en effet besoin de métaux, mais pas sous forme minérale conductrice d'électricité, plutôt enrobés et isolés dans des cellules de la nourriture biologique qui vous alimente. Également, votre cerveau a plus besoin que tout le reste de pouvoir isoler électriquement ses neurones, alors ne le privez pas de ses « bonnes » graisses (huile d'olive, de colza, avocats, sardine...) !

Plus globalement, si quelqu'un vous conseille d'arrêter quelque chose, soupçonnez un TOC (Trouble Obsessionnel Compulsif), même si ça paraît comme allant de soi ! Il y a très peu d'aliments qui aient des composants à éviter absolument, et encore moins quand il s'agit de termes génériques comme lipides, fruits, viande, charcuterie, apéros... d'autant que vos conseillers n'ont pas examiné vos diathèses avant de vous noyer sous leur culture approximative !

D'ailleurs, plus généralement quand on vous parle d'un élément chimique ou biologique nécessaire ou dangereux, son environnement est plus important à considérer que l'aliment lui-même dont l'effet a été « déterminé » par des procédés analytiques pas très compatibles avec l'étude de la vie biologique.

L'oxydation, ça c'est excitant !

Alors le rH₂, ou potentiel d'oxydo-réduction est moins populaire que son pote le Redox, mais il a l'intérêt majeur d'être indépendant du pH, ce qui permet de l'utiliser dans les axes d'un repère comme celui de Vincent ! Sa mesure n'est pas vraiment un bricolage, et si vous vouliez vraiment connaître celui de votre corps, vous devriez vous adresser à un labo équipé d'un bio-électronimètre, ou en acheter un ! Un peu plus de 2000 € sur Internet et j'en ai déjà parlé.

En plus il n'est pas aussi critique que le pH, bien plus facile à mesurer.

Et d'ailleurs si vous vous nourrissez « normalement » pour un occidental civilisé, il est plus probable que votre rH₂ soit trop élevé ! Alors pensez à laisser une place aux fruits rouges plutôt foncés, au cacao, au gingembre, au curcuma, ou même aux pommes si vous ne mangez

pas ses pépins bourrés de cyanure ! Et bien sûr, optez plutôt pour des produits biologiques complets et naturels plutôt que des « compléments » ou « suppléments » !

Et si votre pH est alcalin, la baisse de votre rH₂, vous rendra plus appétissant aux bactéries qu'aux virus ! C'est chouette, non ? Masi aussi ça peut vous éloigner du cancer...

Examinons ce plan pH/rH₂, pour en savoir plus ! Le point central (pH7 et rH₂ 28) détermine quatre secteurs avec des propriétés bien précises ! Le « Secteur 1 » (pH <7 et rH₂ < 28), donc acide et réducteur, est riche en protons et en électrons, c'est celui des « restaurateurs » de la santé, de la construction de la vie, comme les eaux bio-compatibles, les fruits bio, les plantes médicinales, les produits de ruche, les légumes crus bio, les bulbes et racines crus bio, les produits lacto-fermentés ou les germes ! Les vitamines et les aromates.

Le « Secteur 2 » (pH <7 et rH₂ >28), acide et oxydé, est la zone de croissance, riche en protons mais pauvre en électrons, on y trouve le champignons (mycoses), les antibiotiques, les aliments dévitalisés.

Le « Secteur 3 » pauvre en protons comme en électrons, (pH >7 et rH₂ >28) alcalin et oxydé, est celui **des virus, du cancer**, de la dégénérescence, celui de l'eau du robinet, du lait UHT, de l'ionisation, des pesticides...

Enfin le « Secteur 4 » (pH <7 et rH₂ <28), alcalin et réducteur, pauvre en protons et riche en électrons, concerne les eaux souillées, **les microbes pathogènes, les maladies infectieuses**, les algues brunes et la putréfaction.

Pour ceux qui s'étonneraient de ces variations entre les protons et les électrons parce qu'on leur avait dit qu'il y en avait autant de chaque dans les atomes, il s'agit, en biologie, de protons libres H⁺ et d'électrons tout aussi libres.

Pour perturber notre santé, et donc bousculer les valeurs de pH et de rH₂, rien ne vaut la pollution électromagnétique dont je viens de parler, mais aussi des produits comme le sucre blanc, le pain blanc, (mais le pain complet doit-être au levain pour éviter que le son irrite les boyaux), le apéritifs et les digestifs, les radiographies et les rayons X en général, les pollutions chimiques et évidemment, les vaccins et le BCG !

Comme vous avez pu le constater, toutes les cochonneries microbiennes et infectieuses sont dans les secteurs 3 et 4, **à pH alcalin !**

Alors si vous voulez vraiment faire barrière au Covid et à toutes les autres saloperies, il suffit d'avoir un terrain ACIDE !

On se lève tous pour Danette, mais pour la santé, vaut mieux rester acides !

Et comment on sait où on en est ? Eh bien notre âme, si elle est principalement activée par l'électricité, elle se manifeste par les trois autres fluides corporels indiqués par Hippocrate, mais en fait tous les fluides corporels, dont l'urine, la sueur, les écoulements des narines, la salive...

Et comme Hippocrate est « à cheval » entre Platon et Aristote, il serait étonnant qu'il n'ait pas bénéficié du début de cette période vaseuse, et que je n'en profite pas pour montrer que je ne lui suis pas aveuglement inféodé (!), on lui doit, en particulier cette déclaration hasardeuse : « Toutes les maladies commencent dans l'intestin » ! Il eut été plus juste de dire que : « La santé commence dans l'intestin » !

Car les envahisseurs qui ont besoin d'un milieu alcalin pour vivre, vont avoir du mal à traverser la piscine acide de l'estomac, qui est notre principal rempart ou barrière (!), contre les virus, et autres cochonneries, si on les a absorbés par le gosier.

Donc si on a ingéré des trucs inappropriés, ce n'est pas par leur contenu microbien qu'ils nous poseront des problèmes, mais par d'autres déséquilibres (poisons ou carences). En revanche la gorge débouche aussi sur le chemin des poumons, et là, l'estomac ne protège plus de rien !

Alors évidemment, la paroi décharge intestinale fait 200m^2 , un court de tennis pour un jeu de simple en fait 196,6271 ! Son microbiote est de 10^{14} micro-organismes soit 2 à 10 fois plus que le nombre des cellules de notre corps ! Et tout ça dans un tube de 8m de long ! On a découvert qu'il avait 200 millions de neurones, ce qui justifierait l'appellation de deuxième cerveau que lui donnent les médecins chinois depuis quelques temps !!!

Alors que la peau avec sa surface de 2m^2 est en « première ligne » et n'a pas d'estomac pour la protéger des dangers microbiens de son environnement... Nos narines non plus n'ont pas de protection et sont aussi une porte d'entrée pour nos ennemis microscopiques. Enfin notre gorge n'est pas vraiment protégée par sa salive contre les micro-intrus.

Les fluides corporels qui nous intéressent pour la mesure des constantes bio-électroniques sont ceux qu'on peut faire sortir de notre organisme. Et qui gardent l'empreinte de ses paramètres électroniques.

Le sang, évidemment, si on a une vocation de boucher, L'urine, ensuite puisqu'elle coule de source, la sueur, sa copine, mais la peau est en contact avec bien trop de chose pour que la mesure soit précise, les narines, comme les utilisent les tests Anti-Covid, et la salive, qui humidifie notre museau à longueur de temps.

Je vais vous en faire baver !

C'est donc cette dernière que nous allons viser.

J'ai déjà raconté la difficulté de se procurer un « ruban pH » et comment en sucer 2 centimètres pour voir immédiatement la couleur de votre avenir !

Si l'indication est autour de 6, votre cops est inexpugnable pour les bestioles qui enrichissent les complices de Louis Pasteur, un héros dont les méfaits sont bien cachés !

Par exemple, ne pas avoir vérifié que le petit Meister avait bien été mordu par un chien enragé pour se vanter d'avoir trouvé un vaccin, ou avoir injecté du formol au lieu de son bouillon de culture à son dernier essai de lutte contre le charbon des ovins, comme l'a avoué son « disciple » le Dr Roux !

Pour une fois, aucune bestiole n'en est morte, alors que d'habitude les essais coûtaient le tiers du troupeau !

Explication : le vaccin n'avait pas eu le temps de le protéger !

Mais sans vaccins tous les troupeaux avaient des survivants !

Émouvant aussi sa fuite dans un corbillard conduit par un copain pour échapper à la vindicte des vigneron de l'Hérault qui voulaient le lyncher pour avoir bousillé leur récolte en pasteurisant leur pinard (à leur demande insistante !) !

Sur son lit de mort, il aurait finalement convenu de la remarque de Claude Bernard, reprise par son ennemi intime, Antoine Béchamp qui l'accusait de plagiat : « Le microbe n'est rien, c'est le terrain qui est tout » !

Donc, revenons à notre bout de ruban sucé ! si votre pH est inférieur à 6, il sera facile de trouver des aliments alcalinisant sur le web, mais en pratique il suffit de manger plus de fruits ! Mais pas que ! Souvenez-vous que le terrain vital pour les microbes pathogènes est alcalin !

Si, au contraire, et ce qui est probable si vous mangez « comme tout le monde », votre pH est supérieur à 7, il faudra recourir à des aliments acidifiants ! Là, sur le web, c'est la grande patauge ! Tout au plus certains se sont aperçus que le vinaigre est plus acidifiant que le citron, et de fait, ne pas confondre acide et acidifiant !

J'emprunte à une source non identifiée ce tableau des « 7 réflexes à adopter pour réduire l'acidité du corps » qui illustre assez bien ce pataugeage : 1 - Évitez les aliments industriels. 2 - Faites le plein de fibres. 3 - Buvez des infusions à profusion. 4 - Réduisez les farines blanches. 5 - Consommez des légumes crus. 6 - Diminuez les protéines animales. 7- Du sport et un bon sommeil.

Largement aussi précis que les « 5 fruits et légumes par jour ! » ! Et la recommandation numéro 6 est étonnante puisque précisément les produits animaux sont acidifiants et même TRÈS acidifiants, n'en déplaise aux végans, ces esprits devenus hystériques qui auraient dû rester dans leur métaphysique natale et immuable, et n'auraient jamais dû venir dans cet univers où tout bouge, et où la vie se nourrit de la mort, comme ils ne veulent pas le comprendre !

Malgré la démo du dernier repas du Christ...

Que ce soit pour corriger un pH trop faible ou trop fort, visez plutôt l'utilisation de matières biologiques entières, sans hystéries à nouveau : la plupart des céréales gagnent à être fermentées, comme le blé pour le débarrasser du son qui irrite nos boyaux, ou le soja pour éliminer son toxique nervin comme le font les asiatiques depuis des siècles... Et à propos du blé, si le pain complet est recommandable, à condition qu'il soit fait au levain pour « panifier » le son, à tout prendre le pain blanc vaudrait plutôt mieux, et en tout cas, être fier de manger des pâtes « complètes », où le son est intact, ne prouve pas un énorme discernement !

Alors, Méditerranéen, Crétois ou Paléo, quel que soit son nom, tâchez de vous en inspirer pour avoir un régime soigneux de votre santé, mais n'en faites pas une religion comme disait Passebecq !

Et le jeûne quand on ne sait pas ?

Maintenant, si vous ne voulez pas vous enquiquiner avec ces choix difficiles, et que votre santé s'altère, faites comme les bestioles : jeûnez !

Ça consiste à équilibrer parfaitement son régime puisque ne prendre aucune nourriture implique aussi de ne prendre aucun protide, aucun glucide et aucun lipide, et ces proportions de $\frac{0}{100}$, valent tout ce que les diététiciens vous recommandent du haut de leur vaste connaissance, puisque ce rapport est indéterminé !

$N \times 0 = 0$, quelle que soit la valeur du nombre N !

Alors même si un illuminé vous conseille de prendre 217% de protides, vous pouvez lui dire que vous êtes d'accord !

En fait, ce qui se passe, c'est que pendant un jeûne, l'organisme peut se rééquilibrer tout seul comme les bêtes sauvages le font depuis des millions d'années puisqu'elles n'ont jamais eu d'allopathes pour leur dire quoi bouffer...

Et que les organismes vivants, sont conçus, DÈS LE DÉPART, pour pouvoir vivre, et ensemble, et donc être en bonne santé !

Gaffe quand même ! Notre nourriture n'a plus grand-chose à voir avec ce que le concepteur de la vie avait prévu pour notre environnement nutritif !

Et si vous êtes en gros surpoids, la fonte de vos graisses dans votre sang qui y déverse toutes les toxines qu'elles mettent en stock pour vous protéger, peuvent vous amocher salement, voire vous guérir définitivement en quelques jours !

Le « protocole » est alors le suivant : sautez un repas « pour voir », ou faites un jour de jeûne, et si c'est difficile à supporter, restez-en là pour l'instant. Réessayez quelques jours plus tard, en essayant de faire durer le jeûne plus longtemps, mais ne cherchez pas à faire des prouesses.

Quand vous arriverez à tenir trois jours, la constante de temps pour que votre corps arrête de s'occuper de ses graisses pour compenser sa privation de nourriture, il va passer en mode « réparation », et il n'y aura plus qu'à attendre...

Une fois passée la digestion des graisses, il peut vous faire cadeau de « crises de désintoxication » qui peuvent être très spectaculaires, comme votre peau qui se recouvre d'écailles, mais ce n'est pas le moment d'arrêter, au contraire, ce serait dangereux !

Une fois la crise passée, l'indication de fin de jeûne vous est fournie par votre bouche : votre haleine de jeûneur disparaît et vous avez « faim », une sensation disparue après les trois premiers jours, où vous ressentiez encore de l'appétit au moment de vos repas habituels. Un réflexe !

Les cancéreux guéris rencontrés lors des Congrès de Passebecq, l'ont été par des jeûnes d'au moins une vingtaine de jours (une autre constante de temps) et j'ai fait, de mon côté, un jeûne de 45 jours sans problèmes particuliers, et sans retour de la faim, d'ailleurs, sauf que les 3 derniers jours, je grossissais d'un kilo par jour, sans manger, sans même boire parce que je n'en avais plus envie, mais ce que je ne recommande pas...

Et je vidais pourtant ma vessie régulièrement, c'est d'ailleurs grâce à un pèse-personne installé dans les toilettes de mon hôtel, que j'ai remarqué l'augmentation de mon poids !

Comme je n'avais pas décidé de devenir prânique, ni de gagner 356 kilos par an, j'ai arrêté ma performance.

Le jeûne n'est en effet pas un encouragement à se nourrir de prâna ou à devenir inéduqué, comme Thérèse Neumann, dernier repas le 6 août 1926, décès le 18 septembre 1962, et ses photos ne montrent pas une créature très famélique !

Alors, vous voyez, en se contentant de méthodes purement physiques, on n'est pas obligé de se ruiner pour sa santé : le choix judicieux de ce qu'on mange ne coûte pas plus cher que les cochonneries courantes, et recourir à un jeûne devrait même être remboursé par la sécu !

La méthode d'éclaircissement des mots pour nettoyer votre âme de toutes ses confusions, n'est pas très coûteuse non plus, puisqu'on n'a pas besoin de dictionnaire... ni de payer un coach !

Enfin le recours à l'esprit de votre « Sagesse Interne », comme vous l'avez fait en découvrant que vous aviez un corps à sa naissance, ne vous pas fait non plus embaucher un coach spirituel !

Votre santé physique, morale et spirituelle ne doit donc pas vous coûter un sou, et puisque j'en ai parlé, finissons avec ces lunettes apparemment inévitables si votre vue pose des problèmes...

Pour un allopathe habitué à se jeter sur la première idée venue sans avoir posé de question à sa « Sagesse Interne », si nos yeux ne voient pas bien, c'est eux qu'il a falloir régler !

D'où les lunettes (ce qui ne protégera pas de la DMLA !) !

Et attention, je vous ai à l'œil !

Or comment les yeux focalisent-ils ?

En se déformant comme un photographe étend ou ratatine son objectif en fonction de la mise au point qu'il compte faire pour voir nettement le sujet de sa photo !

Et qu'est-ce qui déforme nos mirettes ?

Des muscles !

Et qu'est ce qui contrôle les muscles, comme ceux de vos jambes ou de vos bras ?

Un influx nerveux !

Et d'où soit-il cet influx nerveux ?

Des neurones sous le contrôle de l'âme et de l'esprit !

Alors, ne peut-on pas s'occuper plutôt de cet aspect typiquement psychique en jouant sur le fluide électrique de commande des petits muscles qui mobilisent l'œil, y compris pour le réglage du diaphragme de l'iris ?

Un ahuri, très critiqué par les fabricants et vendeurs de prothèses, qui veulent vraiment nous aider à mieux voir, pas à s'enrichir..., William Bates, a essayé en 1903, en milieu scolaire New-Yorkais sa méthode de « Gymnastique », tellement charlatanesque que j'ai rencontré nombre de pilotes de ligne professionnels qui s'en servaient pour garder leur job !

Aucun rapport, paraît-il avec le « Yoga des yeux » inconnue de votre scribe.

Il s'agit donc de commander à vos muscles oculaires de faire leur boulot comme vous le faites pour demander à vos jambes de sauter à la corde !

Et, bien sûr, si vous cajoles votre système nerveux en rapport avec vos yeux, vous ne corrigerez pas que leurs problèmes de focalisation ou d'ouverture de diaphragme, mais aussi tout ce qui concerne les problèmes de rétine (DMLA, champ visuel...) !

Sans oublier les aveugles qui se mettent à voir, parce qu'on les entraîne à utiliser leur « conscience directe », comme pour les OBEs, mais vues du point qui nous est habituel à l'intérieur du crâne ! Et là, bien sûr les yeux et le cerveau n'y sont plus pour rien ce qui permet de voir à 360°, au-dessus, en-dessous et derrière....

Et des jojos ont fait l'expérience suivante avec un troupeau d'handicapés moteurs : deux groupes : un qui faisait vraiment les exercices de rééducation, et l'autre qui imaginait les faire au fond de leur canapé !

15 jours plus tard les deux groupes avaient les mêmes résultats !

Alors un autre petit malin a trouvé une version « quantique » (le nom « scientifique » du domaine spirituel qui leur échappe !) de la « méthode Bates », qui ne nécessite même plus aucun accessoire pour voir de loin ou de près, et peut se pratiquer dans votre dodo en attendant que votre sommeil vous invite à faire un gros câlin à Morphée !

Vous voyez, on peut même ruiner les opticiens... (après les toubibs, les pharmaciens, les hôpitaux), on gardera les chirurgiens qui savent opérer avec modération, et on pourra montrer aux gouvernements que leur choix de la médecine la plus catastrophique jamais pratiquée, et la plus ruineuse pour la santé financière, et biologique, qui les a amenés à nous « aider » financièrement par nos cotisations qu'elle rend inévitables, pour ne pas avoir à payer quand nous tombons malades par accident, et dont ils ne sont que les banquiers... de notre génération... et des suivantes !

**Alors qu'attendez-vous d'un autre que vous-même,
pour vous occuper de toutes vos santés ?**

Et pour arrêter de prendre soin de vos maladies ?